

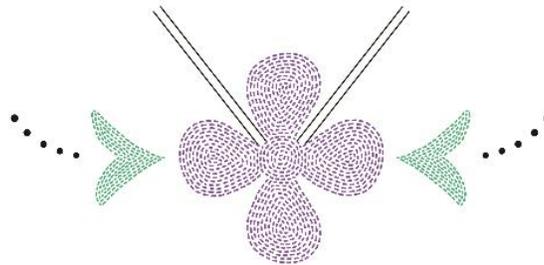
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Edmonton Inn, salle de bal Courtyard
Edmonton (Alberta)**



TRADUCTION

**Le mardi 7 novembre 2017
Audience publique Volume No. 20**

**Paul Tuccaro et Judy Cardinal, en lien avec
Amber Tuccaro;**

Carol Bear, en lien avec Mary Emily Bear;

Stephanie Harpe, en lien avec Ruby Anne McDonald

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450 chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Gouvernement du Canada	Anne McConville (avocate) Christine Ashcroft (avocate) Tania Tooke (parajuriste)
Gouvernement de l'Alberta	Ashley Gelinas (stagiaire en droit) Laura Maclean (stagiaire en droit)
Institute for the Advancement of Aboriginal Women	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturviit Inuit Women's Association of Nunavik, AnânauKatiget Tumingit Regional Inuit Women's Association Inc., Ottawa Inuit Children's Centre, Manitoba Inuit Association	Aucune comparution
Women of Metis Nation/Les Femmes Michif Otipemisiwak	Alexandria Winterburn (avocate) Melanie Omeniho (représentante)

Remarque : Pour le registre des présences, les avocats et représentants sont considérés présents qu'ils aient assisté à une audience publique ou à toutes les audiences publiques tenues au cours de la journée au Edmonton Inn, salle de bal Courtyard (salle n° 1 des audiences publiques).

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Audience 1	1
Témoins : Paul Tuccaro et Judy Cardinal	
En lien avec Amber Tuccaro	
Devant la commissaire Marion Buller	
Avocate de la Commission : Christa Big Canoe	
Aînés, Gardiens du savoir et Grands-mères : Florence Catcheway, Kathy Louis, Miyna Manniapik, Ivy Rain	
Registraire : Bryan Zandberg	
Commissaire à l'assermentation de l'Alberta : Jeff Weigl	
Audience 2	
Témoin : Carol Bear	80
En lien avec Mary Emily Bear	
Devant la commissaire Qajaq Robinson	
Avocate de la Commission : Lillian Lundrigan	
Aînés, Gardiens du savoir et Grands-mères : Bernie Skundaal Williams, Florence Catcheway, Miyna Manniapik et Emily Mesher	
Registraire : Bryan Zandberg	
Commissaire à l'assermentation de l'Alberta : Jeff Weigl	
Audience 3	
Témoin : Stephanie Harpe	106
En lien avec Ruby Anne McDonald	
Devant la commissaire Qajaq Robinson	
Aînés, Gardiens du savoir et Grands-mères : Florence Catcheway, Miyna Manniapik, Emily Mesher et Kathy Louis	
Avocat de la Commission : Breen Ouellette	
Registraire : Bryan Zandberg	
Commissaire à l'assermentation de l'Alberta : Jeff Weigl	

IV

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoins : Paul Tuccaro et Judy Cardinal Pièces (code : P1P05P0101)		
1	Dossier de six images d'Amber Tuccaro affichées sur le moniteur pendant l'audience publique.	79
2	Article de <i>CBC News</i> : « Amber Tuccaro's unsolved murder: Do you recognize this voice? », rédigé par Marnie Luke et Connie Walker, publié le 8 juin 2015 à 11 h, HE; dernière mise à jour le 9 juin 2015 à 15 h 23, HE et imprimé le 11/7/2017; quatre pages d'un seul côté.	79
3	Article de <i>CBC News</i> « Fort Chip community honours Amber Tuccaro's life », rédigé par Tiar Wilson, publié le 17 janvier 2015 à 5 h, HE; dernière mise à jour le 25 février 2015 à 17 h 23, HE et imprimé le 11/7/2017; deux pages d'un seul côté.	79
Témoïn : Carol Bear Pièces (code : P1P05P0102)		
1	Une seule photographie numérique de Mary Emily Bear affichée sur le moniteur pendant le témoignage.	106
Témoïn : Stephanie Harpe Pièces (code : P1P05P0103)		
1	Dossier électronique de quatre images couleur numériques présentées sur les moniteurs pendant l'audience publique.	171

Edmonton (Alberta)

--- La séance débute le mardi 7 novembre 2017 à 10 h 9.

Audience 1

Témoins : Paul Tuccaro et Judy Cardinal

En lien avec Amber Tuccaro

Devant la commissaire en chef Marion Buller

Me CHRISTA BIG CANOE : Bonjour. Madame la Commissaire en chef Buller, j'aimerais vous présenter les premiers témoins d'aujourd'hui : Paul Tuccaro et Judy Cardinal. J'anticipe qu'ils parleront de la sœur de Paul, Amber Tuccaro, qui a été vue la dernière fois le 18 août 2010. Donc à ce point-ci, je demanderais qu'ils fassent leur déclaration.

PAUL TUCCARO, déclaration solennelle

JUDY CARDINAL, déclaration solennelle

M. JEFF WEIGL : Merci.

Me CHRISTA BIG CANOE : Merci. Donc Paul, merci à vous de... d'être venu aujourd'hui. La première question que je voudrais vous poser est si vous pouvez parler à la Commission, d'un... un peu à propos de votre sœur Amber.

M. PAUL TUCCARO : Bien ma sœur, elle avait 20 ans. Elle était jeune. Elle avait un fils à ce moment-là, quand elle a été portée disparue. Et elle habitait avec ma mère. Et quoi d'autre?

1 **Me CHRISTA BIG CANOE** : N'importe quoi que
2 vous vouliez nous dire à propos de ce qu'elle aimait, ou de
3 la mère qu'elle était.

4 **M. PAUL TUCCARO** : Bien elle était très
5 contente de... bien elle aimait beaucoup son fils, Jacob
6 (transcription phonétique), et vous savez, c'était son...
7 son univers. Et --

8 **UN INTERLOCUTEUR** : Je suis (inaudible) pour
9 toi et te soutenir.

10 **M. PAUL TUCCARO** : L'Amber... que... qu'on...
11 connaissait, elle restait... restait avec nous avant, elle
12 était toujours... elle était une bonne vivante, vous savez.
13 Et elle aimait sa musique. Elle aimait sa... elle aimait sa
14 famille, ses nièces et ses neveux. Elle... elle était
15 toujours fière d'eux, et elle était seulement... elle était
16 toujours contente d'avoir quatre frères pour s'occuper
17 d'elle. Et... et c'était juste, vous savez, il y a
18 tellement de choses qu'on pourrait dire sur elle.

19 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc vous avez dit
20 « quand elle restait avec nous », donc elle a passé du
21 temps avec vous et Judy pendant son enfance?

22 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais. Elle a... elle est
23 restée avec nous pendant... pendant quelques années.
24 C'était après que ma mère et que mon père se sont divorcés
25 et, vous savez, parce que je suis l'aîné, je suis genre...

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 responsable de ma famille, donc elle... elle est juste
2 restée avec nous, et elle est devenue... bien, elle avait
3 toujours été proche de nous tous de toute façon. Mais alors
4 elle... c'était ma sœur, mais... c'est un peu... ouais.

5 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Pouvez-vous parler
6 plus de vous? Vous avez mentionné que vous avez quatre
7 frères. Pouvez-vous nous parler un peu de votre famille?

8 **M. PAUL TUCCARO** : Bien il y a quatre... on
9 est... on est sept dans notre famille. On était quatre...
10 quatre frères : moi, mon frère Billy-Jo (transcription
11 phonétique), mon frère Conrad (transcription phonétique),
12 mon frère Justin (transcription phonétique), et Amber, ma
13 mère et mon père. Et je me souviens quand ma mère et mon
14 père sont allés chercher ma sœur, vous savez, elle avait
15 juste trois jours, parce que ma sœur était adoptée. Et ma
16 mère... elle a toujours voulu avoir... avoir une sœur. Ma
17 mère et mon père voulaient une fille et elle pouvait avoir
18 plus d'enfants, donc au moyen... dans notre propre famille,
19 il y a eu une possibilité de... d'avoir ma sœur. Donc quand
20 on a eu l'appel, vous savez, ils n'ont pas hésité. Et ils
21 ont conduit toute la journée et l'ont ramenée à la maison
22 quand elle avait trois jours. Et quand elle est arrivée à
23 la maison, tout le monde était content.

24 Et c'était notre... notre joie et notre
25 fierté, vous savez, elle a genre... bien elle était le

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 bébé, et tout le monde la gâtait. Et... et il y avait
2 beaucoup de... il y avait beaucoup de bons moments avec
3 elle. Et je me souviens elle... elle marchait quand elle
4 avait huit mois. Et c'était une grosse affaire pour nous
5 parce qu'il n'y a pas beaucoup de bébés qui marchent quand
6 ils ont huit ans [sic].

7 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc pendant votre
8 enfance, où avez-vous grandi?

9 **M. PAUL TUCCARO** : On a grandi à Fort Chip
10 toute notre vie, sauf quand ma mère... ma mère et mon père
11 se sont divorcés. Ma mère est partie pendant un certain
12 temps, mon père a... a déménagé. Et puis je suis resté
13 principalement à Fort Chip, sauf quand je suis parti pour
14 aller à l'école et je suis revenu et --

15 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et je comprends que
16 vous avez dit être l'aîné et que vous avez aidé à garder la
17 famille unie. Pouvez-vous élaborer un peu plus là-dessus?

18 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais, c'est... c'est
19 quelque chose de difficile à dire, ici, mais c'est un...
20 bien, quand ma mère... ma mère et mon père ont divorcé, et
21 j'étais l'aîné, et j'avais moins de 18 ans, vous savez, je
22 n'irai pas dans les détails, mais à ce moment-là, vous
23 savez, quand ils se sont séparés ils voulaient genre
24 séparer... c'est comment l'aide sociale s'en est mêlée, je
25 pense. Et puis, ils voulaient séparer notre famille, mais

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 ils connaissaient genre notre histoire, et nos antécédents,
2 donc ils ne l'ont pas fait. La famille est importante pour
3 moi et je savais que je, vous savez, je pouvais... je
4 pouvais m'occuper de mes... mes frères et ma sœur et...
5 donc ils m'ont soutenu jusqu'à ce que ma mère, ou ma
6 mère... ma mère ou mon père revienne à Fort Chip.

7 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc il est juste de
8 dire, vous savez, qu'à ce moment-là, vous étiez un peu
9 comme le ciment qui retenait la famille ensemble?

10 **M. PAUL TUCCARO** : Je dirais que oui, mais en
11 même temps, il y... je pense que c'est moi et mes frères
12 aussi. Mon frère Billy-Jo, vous savez, il a genre gardé les
13 choses en ordre là. Par exemple, même si j'étais l'aîné, il
14 fallait qu'on participe tous pour tout faire dans la
15 maison. De la cuisine au nettoyage à juste, vous savez,
16 nous occuper de ma sœur.

17 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Êtes-vous tous allés
18 à l'école à Fort Chip?

19 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais. Ouais, on est tous
20 allés à Fort Chip, Athabasca Delta Community School.

21 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et quand vous
22 étiez... et quand vous vous occupiez des autres enfants,
23 est-ce que c'était important pour vous d'encourager vos
24 frères et votre sœur à... à aller à l'école aussi et à
25 rester à l'école?

1 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais. L'éducation, c'est
2 important parce que d'où... d'où je viens, Fort Chip, si
3 vous... si vous ne faites rien, vous finirez par ne rien
4 faire quand vous devenez adulte. Donc l'éducation, c'était
5 important. Je me suis assuré, vous savez, toujours
6 souligner que c'est important, encore aujourd'hui. Vous
7 savez, toujours... même moi-même, je... chaque fois que
8 quelque chose arrive, je suis toujours prêt à prendre
9 n'importe quoi. Et puis, mais ma sœur, vous savez, on l'a
10 comme poussée à aller à l'école et... mais parce qu'elle
11 était adolescente, vous savez, vous... des fois ils ne
12 veulent pas aller à l'école, ou ils inventent des excuses.
13 Mais je lui disais toujours, un jour quand elle sera plus
14 vieille, elle... elle nous remercierait. Ça peut sembler
15 comme rien maintenant, mais ça... à l'avenir. Parce qu'on
16 vivait là, vous savez, on est allés à... donc on savait
17 genre... on savait genre que ça... ça en voudra la peine en
18 fin de compte.

19 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce que je peux
20 vous demander pour... pour les jeunes à Fort Chip, est-ce
21 qu'il y a beaucoup... beaucoup de choses qu'ils peuvent
22 faire? Ou, par exemple, qu'est-ce... qu'est-ce que les
23 enfants et les adolescents et les jeunes adultes peuvent
24 faire à Fort Chip?

25 **M. PAUL TUCCARO** : Bien, maintenant, il...

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 il... bruit bizarre --

2 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je ne suis pas
3 certaine ce que c'est (inaudible).

4 **M. PAUL TUCCARO** : Ça sonne comme quelqu'un
5 qui frappe. Bien, à Fort Chip, il y a... maintenant il y a
6 des choses à faire. Par exemple, il y a beaucoup de
7 programmes et de services qui sont offerts maintenant
8 aux... aux jeunes. Mais encore, il y a toujours... il y a
9 beaucoup... il y a beaucoup plus qui... qui peut être fait,
10 surtout venant d'une communauté autochtone. Vous savez,
11 c'est bon de faire des choses, mais vous... vous devez
12 donner aux jeunes les outils dont ils ont besoin quand
13 ils... quand ils grandissent. Ils ne peuvent juste pas
14 vivre au jour le jour. Levez-vous, vous savez, faites
15 n'importe quoi, et puis allez à la maison parce
16 qu'éventuellement, ils, vous savez, ils vieillissent et des
17 affaires de même. Et la chose la plus importante que je
18 trouve c'est qu'ils, vous savez, même... bien, moi et Judy
19 ici, on fait beaucoup de sports avec les jeunes à Fort...
20 Fort Chip. Et quand on parle avec les jeunes, vous savez,
21 on parle de, vous savez, des fois on parle de ma sœur. Mais
22 quand on leur donne aussi... on leur donne un endroit
23 pratique où aller; ils se sentent en sécurité.

24 Et parce que je sais que pour certains de
25 ces enfants à... à Fort Chip, vous savez, ils vivent des...

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 des moments difficiles, et... et ça me frappe parce que
2 j'ai... même si je suis où je suis aujourd'hui, il y a
3 beaucoup de choses que j'ai traversées qui se passent
4 encore. Et puis on penserait qu'avec... le temps, avec tout
5 ce qui en ressort, avec tous ces programmes et services et
6 rien... rien... rien ne se passe. Et ce qui me frustre, et
7 beaucoup de personnes, c'est que juste à cause de... de
8 qui... de qui ils sont dans la communauté, ou s'ils ont
9 leur... si vous avez le bon nom de famille, ou si vous êtes
10 l'ami de quelqu'un, ou le copain de quelqu'un, donc vous
11 vous faites pousser au-devant de la file. Et... et si vous
12 n'avez pas ça, bien vous êtes... c'est presque comme, si ça
13 arrive, ça arrive, si ça n'arrive pas, ce n'est pas grave.
14 Et je n'aime pas le... c'est pourquoi on fait des sports
15 qu'on fait parce que quand on joue, vous savez, on traite
16 tout le monde de la même façon.

17 Et on... on a beaucoup de plaisir avec les
18 jeunes. Et pour nous, durant ce temps, ce moment-là, vous
19 savez qu'ils sont contents et qu'ils sont solidaires. Et
20 c'est... c'est tout ce dont il s'agit. En plus, nos enfants
21 peuvent pratiquer des sports avec eux aussi. Merci.

22 **Me CHRISTA BIG CANOE :** Donc en termes
23 d'antécédents familiaux, je comprends que... et c'est une
24 bonne chose que vous pensez que l'éducation, c'est si
25 important, et vous faites tellement du bon travail dans la

1 communauté. Est-ce que votre famille a... été touchée par
2 les pensionnats indiens?

3 **M. PAUL TUCCARO :** Ouais. Ma mère était dans
4 un pensionnat indien. Mon père l'était, mais je pense qu'il
5 a été là seulement quelques journées, je pense. Et puis il
6 s'est fait renvoyer. Mais ma mère... ma mère était là
7 pendant quelques années. Et... et c'est la partie triste
8 parce que je n'ai jamais eu la mère que je...
9 habituellement je ne pleure jamais. Mais ouais, c'est...
10 vous... vous n'avez pas... par exemple, vous n'avez qu'une
11 seule mère. Et dans mon cas, pour ma mère, vous savez, elle
12 nous a élevés de la seule façon qu'elle connaissait et,
13 vous savez, c'est comme je... pour... pour mes en tout cas,
14 je pense, vous savez, si on n'a pas eu tout ce qu'on
15 pouvait avoir de ma mère, c'est parce que le pensionnat lui
16 tellement gâché la vie, vous savez.

17 Et aussi, il y a beaucoup d'autres
18 personnes, et ça touche même... ça me touche encore
19 aujourd'hui. Et mes... et mes autres frères parce que c'est
20 comme, vous savez, ma mère sait ce... ce qu'elle a subi. Ne
21 nous en parle pas vraiment. Mais ça... ça a juste enlevé...
22 ça a enlevé les, je ne dirai pas les meilleures années,
23 mais ça a enlevé beaucoup... beaucoup de bons moments loin
24 de... de moi et de mes frères et ma sœur. Et par exemple,
25 encore maintenant pour ses petits-enfants. Mais vous savez,

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 on en parle de temps en temps, vous savez. On essaye tout
2 et... parce que ça... c'est genre frustrant parce que
3 c'est... les pensionnats indiens, ça a touché, bien, ma
4 famille. Et c'est tout, vous savez, ce à quoi je pouvais
5 revenir parce que tout le monde d'autre subit ses
6 propres... ses propres affaires avec... avec ça. Et je ne
7 pense pas que c'est à moi de faire des commentaires au
8 sujet... au sujet de ces choses-là.

9 Mais pour ma famille, ça a juste gâché toute
10 ma... ma... surtout du côté de ma mère. Et c'est presque
11 comme si vous... vous voulez en parler, mais vous...
12 certaines personnes ne sont pas prêtes à en parler. Et
13 c'est dur; à cause des pensionnats indiens, il y a
14 tellement d'affaires qui sont arrivées, et puis ça se
15 passait même dans leurs propres familles, et c'est... ça a
16 touché tout le monde.

17 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et donc quand vous
18 avez eu la chance d'aider votre sœur et de la laisser
19 rester avec vous, pouvez-vous... pouvez-vous me parler un
20 peu de ce moment dans vos vies?

21 **M. PAUL TUCCARO** : Bien, je... je ne pense
22 pas que je dirais que, vous savez, je l'ai aidée, vous
23 savez. Elle était toujours la bienvenue n'importe quand.
24 Bien, n'importe qui dans ma famille. Même aujourd'hui, par
25 exemple, si certains... un de mes frères a de la misère, je

1 vais dire, « Viens rester avec nous. » Et par exemple, on a
2 une famille de sept, nous. J'ai quatre fils, et... et une
3 fille. Ma fille a 12 ans, je suis... je ne suis pas bon
4 avec les dates de naissance et des affaires de même. Mais
5 ouais, quand ma... quand ma sœur était là parce que
6 j'étais, vous savez, j'ai toujours... je n'étais pas
7 toujours à la maison parce que je travaillais ou je ne sais
8 pas quoi, mais après elle a passé beaucoup de temps avec...
9 avec Judy et... et mes enfants. Et je n'étais pas là pour
10 voir... pour la voir. Bien, j'étais là la plupart du temps,
11 mais c'est comme si je... je n'étais pas là pour voir,
12 comme, quand Judy et elles parlaient, ou quand elle était
13 toute seule avec mes enfants.

14 Parce qu'Amber aimait sa musique et elle
15 jouait de la musique pour mes... pour... pour mes enfants.
16 Et ils faisaient juste... juste improviser leur musique, je
17 pense, et rire et tout. Et la jouer fort. Et... et mes
18 enfants l'aimait vraiment. Elle était proche de... de deux
19 d'entre eux, c'est certain. Mais vous savez, il y avait
20 beaucoup de... on... dans notre maison, il y avait beaucoup
21 de rires parce qu'on la taquinait et l'achalait toujours et
22 des affaires de même, et... mais je sais avec le... mais je
23 sais avec le... quand je n'étais pas là, elle passait
24 toujours beaucoup de temps avec Judy et... tu veux dire des
25 choses sur elle?

1 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Vouliez...

2 voulez-vous partager quelque chose, Judy?

3 **M. PAUL TUCCARO** : (inaudible) O.K.

4 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc je vais demander
5 si on peut se pencher sur le moment où Amber est allée...
6 venue à Edmonton en 2010.

7 **M. PAUL TUCCARO** : M-hm.

8 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Si vous pouvez nous
9 dire ce que vous vous rappelez au sujet du moment où Amber
10 est allée avec l'une de ses amies à Edmonton.

11 **M. PAUL TUCCARO** : Bien, à ce moment-là,
12 on... tout ce que... la façon dont ça s'est passé... la
13 façon dont ça s'est passé cette journée-là, ma mère était
14 genre capable... elle savait que quelque chose se passait
15 parce qu'elle est retournée à la maison et puis elle savait
16 qu'elle allait s'en aller. Et puis... mais... elle... elle
17 amenait Jacob. Elle a dit qu'elle allait à Edmonton pendant
18 quelques jours, quoi qu'il arrive, et puis qu'elle
19 reviendrait. Et après, ils sont venus à la maison et la
20 chose suivante qu'on a apprise, elle... elle est partie et
21 puis il [sic] est allé à Edmonton. Ma mère a dit qu'elle
22 lui envoyait des messages textes, et puis cette nuit-là,
23 elle a arrêté d'envoyer des messages textes.

24 Éventuellement, ma mère appelle... elle a
25 appelé la dernière personne qui a été vue avec ma sœur. Et

1 **Me CHRISTA BIG CANOE** : O.K. Donc quand
2 votre... quand votre mère ne pouvait plus joindre Amber
3 avec les messages textes, parlait-elle à l'amie? Mais
4 l'histoire ne faisait que changer, c'est ce que vous avez
5 dit?

6 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais. Elle n'arrêtait...
7 elle n'arrêtait pas de changer son histoire parce qu'elle
8 disait par exemple « Oh, Amber est allée... elle est venue
9 ici, elle est allée là, et elle n'est pas revenue. » Et,
10 ouais, ma mère ne m'a jamais vraiment donné les détails au
11 sujet de... au sujet de cette partie.

12 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Vous souvenez-vous de
13 ce qui est arrivé? Par exemple, est-ce que votre mère s'est
14 rendue à Edmonton (inaudible)?

15 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais. Elle a eu... donc
16 maintenant, quand le... elle a amené Jacob aux Services à
17 l'enfance et à la famille, ils ont téléphoné... ils avaient
18 téléphoné à ma mère et lui avaient dit : « Vous savez que
19 nous avons... nous avons Jacob maintenant. » Et vous savez,
20 c'était à elle à appeler... et à aller... puis pour aller
21 le chercher. Même là, c'était difficile juste de l'avoir,
22 de le ravoir parce qu'il était là pendant je... je ne sais
23 pas combien de temps. Et je sais, je pense qu'elle devait
24 aller en cour, ou quelque chose, pour aller... pour pouvoir
25 le ravoir.

1 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc pendant que
2 votre sœur était disparue et que la famille cherchait votre
3 sœur, votre mère devait aussi se battre pour ravoir son
4 petit-fils?

5 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais. Parce qu'elle...
6 elle n'arrêtait juste pas de changer son histoire. C'est
7 pourquoi... c'est ce que je ne comprends pas. Donc encore
8 maintenant, on essaye toujours d'avoir de l'...
9 l'information sur ce qui s'est passé cette journée-là parce
10 que ça... ça n'avait... ça n'avait pas de sens.

11 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Pouvez-vous me parler
12 un peu plus d'une... de ce qui s'est passé quand votre mère
13 a signalé la disparition de votre sœur?

14 **M. PAUL TUCCARO** : Bien quand ma mère a
15 signalé sa disparition là, ils ont dit qu'elle devait
16 attendre 24 heures. Et vous savez, et devrais-je attendre?
17 On est allés en ligne et on a vérifié et on a trouvé que
18 c'est indiqué nulle part dans une loi qu'il faut attendre
19 24 heures. Donc je ne sais pas pourquoi la GRC dit toujours
20 ça aux gens parce que ces 24 heures sont critiques. C'est
21 toujours par exemple: « Oh, ouais, nous allons soumettre le
22 dossier, mais attendons 24 heures et après 24 heures, oh,
23 allons-y, il faut commencer à faire quelque chose. » Mais
24 vous savez, si quelque chose avait fait... avait été fait à
25 ce... ce moment-là quand elle a été signalée, peut-être...

1 peut-être qu'on ne serait pas assis ici.

2 Mais même... même quand elle a signalé sa
3 disparition, c'était, comme, elle devait... même ça,
4 c'était une lutte en soi. Parce qu'ils... ils lui ont dit
5 qu'il y a, vous savez : « Nous allons remplir un rapport de
6 disparition et après vous allez à... après vous attendez »,
7 et ils ont dit : « O.K., la seule façon qu'elle pourrait...
8 qu'on l'enlèvera. » Puis là, ils disaient par exemple: « Oh,
9 ouais, peut-être qu'elle est sortie faire la fête ou
10 quelque chose du genre. » Sans même savoir. « Vous savez,
11 elle est jeune, elle reviendra ou peu importe. C'est pour
12 ça qu'on... voyons... c'est pourquoi qu'on... qu'on donne
13 24 heures. » Vous savez, ma mère était un peu contrariée
14 parce que c'était genre... ma... ma sœur venait tout juste
15 de rencontrer cette femme, et pour qu'elle soit seule
16 avec... avec Jacob, par exemple ma mère est ici en ville,
17 c'est, vous savez, il y a beaucoup de choses qui lui
18 passent... passent par la tête, vous savez. Et pour que la
19 GRC lui dise, vous savez, « Elle pourrait être sortie faire
20 la fête, elle reviendra, elle est jeune. » Et je sais que
21 ça ne me plairait pas.

22 Et ils nous ont dit que... bien, il a dit à
23 ma mère que ça va prendre... « Ils doivent être 100 %
24 certains... ils doivent la voir physiquement pour être
25 capable de l'ôter de la... ôter de la liste des personnes

1 disparues. » Et puis, l'annonce était là pendant un bout,
2 et puis tout à coup, elle... ma sœur a été enlevée parce
3 qu'une personne dans une réserve a dit qu'elle a vu ma sœur
4 dans une station-service. Et ma mère a dit « Bien, pourquoi
5 vous nous avez dit que vous devez la voir... vous devez la
6 voir en personne? » Et tout à coup, juste parce que
7 quelqu'un dans une station-service a dit l'avoir vue, ils
8 l'ont ôtée.

9 Et ma mère ne le savait même pas. Qu'elle
10 était recherchée... parce qu'elle était toujours dans
11 Internet et tout à coup elle n'y était plus. Donc elle a
12 téléphoné. Puis ça lui a pris un mois pour la rajouter...
13 pour rajouter ma sœur là-dessus.

14 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc quand la
15 police... vous souvenez-vous quel était le service de
16 police qui l'a ôtée de la liste?

17 **M. PAUL TUCCARO** : Leduc. Le détachement de
18 Leduc.

19 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Le détachement de
20 Leduc de, est-ce que c'est la GRC?

21 **M. PAUL TUCCARO** : Je pense que oui.

22 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Ouais. Donc ils l'ont
23 ôtée de la liste des personnes disparues?

24 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais.

25 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et puis votre mère a

1 été capable de la faire remettre?

2 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais.

3 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Qu'est-ce qui en est
4 ressorti? Vous en souvenez-vous? Quelle était la réponse de
5 la GRC?

6 **M. PAUL TUCCARO** : À propos de quoi?

7 **Me CHRISTA BIG CANOE** : À propos de l'avoir
8 ôtée de la liste?

9 **M. PAUL TUCCARO** : Bien, ils ont juste dit
10 que... ils n'ont jamais vraiment donné une... de réponse.
11 Par exemple, ils ont juste dit : « Ce gars-là pensait
12 l'avoir vue, ça lui ressemblait. » Mais ce n'était pas
13 elle, donc même encore aujourd'hui, on n'a toujours pas...
14 on n'a toujours pas eu cette réponse.

15 **Me CHRISTA BIG CANOE** : D'accord. Est-ce
16 qu'ils... est-ce qu'ils ont admis qu'ils avaient fait une
17 erreur?

18 **M. PAUL TUCCARO** : Non.

19 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce qu'une autre
20 unité de la GRC a déjà été impliquée après que tout ça
21 s'est passé, que vous vous souvenez?

22 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais. Bien je pense qu'il
23 y avait... le cas de ma sœur a été traité par beaucoup de
24 services. Il a été de... je ne sais pas, je pourrais me
25 tromper, mais je sais que le projet KARE était... a été

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 impliqué. Et puis on nous a dit quelque chose... quelqu'un
2 de la C.-B. et le Leduc... je ne sais pas, on nous a juste
3 dit qu'il est passé par, bien, beaucoup de services
4 différents, et c'est tout ce que je sais.

5 **Me CHRISTA BIG CANOE** : À un moment donné, le
6 projet KARE de la GRC communique effectivement un
7 enregistrement audio de votre sœur qui parle au téléphone.
8 Pouvez-vous nous en dire un peu plus à ce sujet?

9 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais. Bien je suis allé à
10 Fort McMurray une fois, et puis ils ont toujours dit à ma
11 mère, s'il y a quelque chose... quelque chose d'important,
12 qu'ils l'appelleraient. Donc ils l'ont appelée et ils ont
13 dit : « O.K., vous devez venir au... au détachement à Fort
14 McMurray. » Donc quand on est allés là, ils... j'étais là,
15 mais je... je devais partir pour retourner à Fort Chip.
16 Donc on ne savait pas ce que c'était, donc j'ai dit à ma
17 mère, vous savez, qu'elle pouvait y aller. Elle pouvait
18 amener mon frère Conrad. Et maintenant, quand ils sont
19 allés là, elle... ils les ont amenés dans la salle et puis
20 ils ont fait jouer ce... ils ont fait jouer cet
21 enregistrement pour... pour eux.

22 Vous savez, ça... ça a vraiment... ça a
23 vraiment, vraiment frappé, bien ça a vraiment frappé ma...
24 ça a juste explosé... ça les a juste genre choqués, je
25 pense, parce que, vous savez, ils sont allés là et ils ont

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 fait jouer un enregistrement. Ils ont dit qu'ils ont été
2 capables d'avoir un enregistrement, donc ils l'ont eu. Et
3 donc quand ils l'ont fait jouer, bien je pense que ça
4 durait 14 ou 17 minutes. Et ils parlaient et puis ça
5 faisait « bip », vous savez, donc ça veut dire qu'ils
6 doivent avoir enlevé... enlevé certaines... ce qui a été
7 dit, ou le nom de quelqu'un, ou quelque chose d'autre. Et
8 puis, donc ma mère a dit : « Bien, comment vous avez fait
9 pour avoir ça vous autres? » Et ils ont dit qu'ils l'ont eu
10 de... ils ont dit « nous l'avons eu » d'où ils ont dit
11 qu'ils l'ont eu. Et... mais l'affaire est qu'ils ont dit
12 qu'ils l'avaient depuis... je peux me tromper, mais je suis
13 pas mal certain qu'ils ont dit que ça faisait un an qu'ils
14 l'avaient. Une année c'est certain. Et on a alors dit par
15 exemple : « Bien, pourquoi... pourquoi est-ce que vous avez
16 attendu si longtemps vous autres pour... si longtemps pour
17 faire jouer cet enregistrement? »

18 Vous savez, si ça... parce que quelques
19 semaines ou quelques mois avant, on a eu un appel d'eux et
20 ils disaient : « O.K. Vous... on sait... on sait que votre
21 sœur est partie. Par exemple, elle... elle est décédée.
22 Elle a été victime d'un acte criminel », c'est ce qu'ils
23 ont dit. « Et donc, on pense que vous devriez avoir,
24 quelque chose comme un... une commémoration, ou avoir
25 quelque chose, par exemple pas une veillée mortuaire, mais

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 quelque chose, parce qu'on sait, vous savez. On... on
2 sait... on sait qu'elle est décédée. » Et on a dit par
3 exemple : « Bien, où est le corps? Comment savez-vous ça
4 vous autres? Où est la preuve? » Mais ils ont dit : « On
5 sait qu'elle est décédée, mais continuez de publier dans
6 Facebook, car bien elle est toujours portée disparue. »
7 Vous savez, pour que... on a dit par exemple : « Qu'est-ce
8 qui se passe ici? » Et on... ça nous a genre surpris. Et
9 vous... vous voulez qu'on dise que ma sœur est morte, et
10 puis vous voulez qu'on ait une commémoration, ou... ou
11 quelque chose pour l'honorer, mais ensuite, pourtant, vous
12 voulez qu'on continue de publier dans Facebook comme si
13 elle était toujours portée disparue et qu'on espère qu'elle
14 revienne? Vous savez, c'est pas tout le monde qui va
15 accepter ça. Et ma famille a dit par exemple : « Bien on ne
16 va pas faire ça. Y'a pas de corps. »

17 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je vais vous remettre
18 un article et j'en remettrai également un à la commissaire.
19 À un moment donné, la GRC a diffusé publiquement environ
20 deux minutes de l'enregistrement audio, et ils ont fait un,
21 genre de, à défaut d'un meilleur terme, une info pub qui
22 demandait aux gens de regarder la vidéo. Cet article parle
23 de ça. Je vais juste remettre une copie avant de vous poser
24 une question. Merci.

25 On n'a pas pu obtenir le... le court extrait

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 vidéo aujourd'hui parce que c'est... C'est une vidéo dans
2 YouTube, et c'est une vidéo YouTube que tout le monde peut
3 trouver et regarder en tapant le nom d'Amber et les mots :
4 « Do you recognize this voice? » Juste avec... la
5 technologie c'est une chose étonnante, mais des fois c'est
6 difficile la diffusion en continu... de diffuser les
7 vidéos. Mais pouvez-vous me parler un peu de la vidéo et de
8 ce que la GRC essayait de faire en la faisant jouer, en
9 rendant cette vidéo publique?

10 **M. PAUL TUCCARO** : Bien je pense... je pense
11 qu'ils voulaient que... que la... voulaient que la voix de
12 cette personne se fasse entendre, pour voir si quelqu'un
13 reconnaissait sa voix. Et... et avec l'espoir que quelqu'un
14 sortirait de l'ombre et dirait « Ouais. Vous savez quoi,
15 on... on connaît cette personne. » Peu importe. Et ouais,
16 même... même maintenant, par exemple, c'est un peu...
17 c'est... c'est difficile pour... c'est difficile pour...
18 pour la famille de... de l'écouter parce que, vous savez,
19 c'est le dernier... dernier enregistrement authentique
20 de... de ma sœur... de la voix de ma sœur. Et ce n'est
21 pas... ce n'en est pas un que vous voulez garder en tête
22 parce que tout à coup, elle parle et puis le téléphone fait
23 juste... s'arrêter totalement. Et vous savez, un million de
24 choses vont... million de choses nous traversent l'esprit.
25 Et --

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce que je peux
2 vous demander de lire deux petites choses? Donc juste parce
3 que tout le monde ici n'a pas cet article en main, lisez
4 ici le paragraphe, juste ce paragraphe. Pouvez-vous le
5 lire?

6 **M. PAUL TUCCARO** : Celui-là?

7 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Oui. Juste ce
8 paragraphe. Donc l'un des paragraphes de l'article de
9 journal est vraiment quelque chose qu'Amber dit à
10 quelqu'un; la mystérieuse voix est le chauffeur. Qu'est-ce
11 que ça dit?

12 **M. PAUL TUCCARO** :

13 « En 2012, la GRC a communiqué un
14 enregistrement audio perturbant dans
15 lequel on entend Tuccaro parler au
16 chauffeur, disant, " T'es mieux de ne
17 pas m'amener quelque part où je ne veux
18 pas aller. " » [Traduction]

19 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et puis, sur
20 l'enregistrement, vous savez, on entend vraiment la voix
21 d'un homme qui dit qu'il l'amène à un endroit. Mais la
22 police indique qu'elle pense qu'il l'a amenée ailleurs.
23 Et... juste un moment, s'il vous plaît... Donc c'est un
24 article de journal, mais ils disent que quand la police a
25 retiré le nom de votre sœur de la liste --

1 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais. Ouais.

2 « La police a également retiré le nom
3 de Tuccaro de sa liste de personnes
4 disparue [sic], et sans en informer sa
5 famille, elle a détruit ses effets
6 personnels, lesquels avaient été
7 laissés au motel à Nisku. « Disons
8 que... disons que ce n'est pas une
9 pratique exemplaire et c'est quelque
10 chose qui n'aurait pas dû se produire,
11 mais ça s'est produit », affirme, je ne
12 sais pas, « Schlosser », peu importe.
13 « La GRC s'est plus tard excusée à la
14 famille Tuccaro. » [Traduction]

15 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc... donc ça a été
16 signalé, mais vous souvenez-vous si la GRC s'est vraiment
17 excusée à vous, ou à votre famille?

18 **M. PAUL TUCCARO** : Non. Ils ont reconnu que,
19 pour ce qui est de la personne qui a jeté les articles de
20 ma sœur aux poubelles, que ça n'aurait pas dû arriver. Mais
21 je pense que c'était en 2013; on a eu une rencontre avec
22 eux à Fort McMurray et on... on était tous assis dans une
23 pièce et ils étaient là et puis on en parlait. Et on leur a
24 demandé : « Bien comment à notre époque, comment est-ce que
25 ça se peut que vous preniez des éléments de preuve et puis

1 que vous juste, oh... « Et puis pour... c'est resté dans
2 une chambre d'hôtel pendant quelques mois en premier, avant
3 que... que ça aille au... au détachement. Et quand il...
4 quand c'est allé là, on... ça... ils ont juste, peu importe
5 qui c'était, on... on ne sait pas c'était qui, ils ne nous
6 ont pas dit qui les a détruits, mais ça restait juste là.
7 Et puis ils ont dit « Ça été jeté aux poubelles. » Et on a
8 dit par exemple : « Bien, ça... ça ne se fait pas des
9 affaires comme ça. »

10 Parce qu'on... parce qu'on a parlé avec
11 beaucoup d'autres personnes, et bien c'est... si... des
12 éléments de preuve sont des éléments de preuve, vous...
13 vous savez. Vous... vous savez, il y a... ça devient...
14 c'est... c'est pas mal important parce que qu'est-ce qui
15 dit que... s'il y a de l'ADN, ou n'importe... n'importe
16 quoi qui est... qui était là-dessus était là, mais
17 maintenant on... on ne l'a plus. Donc ça a disparu. Ça
18 n'est même pas... ne peut même pas aller... ne peut même
19 pas s'en servir.

20 Et j'ai juste demandé à cette personne de la
21 GRC de dire, bien, vous savez quoi? Parce qu'on a demandé
22 des excuses publiques, et il a dit, « Non. On... on ne le
23 fera pas. » Et on a dit par exemple « Bien, vous venez
24 juste... » et ils ont dit « Oh, ouais, mais depuis ce
25 temps-là, nos politiques ont changé. » Donc j'ai dit,

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 « O.K., bien, si c'est le cas, bien montrez-nous la
2 politique de quand... d'avant que ça soit arrivé... et puis
3 que ça s'est fait détruire et envoyé... aux poubelles, et
4 puis montrez-moi la politique que vous autres avez mise en
5 place après les faits. » Parce qu'ils pourraient juste me
6 dire n'importe quoi qu'ils veulent.

7 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Même vous... vous
8 soulignez le fait que ce sont des preuves. Même si ce
9 n'était pas des preuves, votre famille n'aurait-elle pas
10 voulu les articles personnels de votre sœur?

11 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais. Ma mère... ma
12 mère... juste l'autre chose, par exemple on ne sait pas,
13 par exemple on n'a pas... on ne connaît pas la marche à
14 suivre. Mais aussi, ma mère a eu un courriel une journée,
15 et c'était des photos des articles qui étaient dans sa
16 valise, et ils voulaient que ma mère les identifie... ces
17 articles, au moyen du courriel. Ce qui est je pense... ce
18 qui n'est pas correct, je pense qu'on dirait. Pas une
19 pratique exemplaire, c'est certain. Au moins, vous savez,
20 vous auriez... on pensait que vous auriez... vous savez
21 quoi? Ouais, vous savez quoi, « venez au poste, on a ses
22 articles, ou on les enverra à... à Fort McMurray, puis vous
23 pouvez aller les ramasser. » Mais non. Juste eu un
24 courriel. Et vous... c'est de cette façon que vous allez
25 l'identifier. J'ai vu les photos. C'est... ce n'est pas...

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 je n'ai pas... je n'ai pas... même moi je n'ai pas aimé ça.

2 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Alors pouvez-vous me
3 dire brièvement ce que votre famille a fait par rapport à
4 la police, vous savez, qui avait détruit ces articles et
5 l'avait retirée de la liste?

6 **M. PAUL TUCCARO** : Parce que nous... à ce
7 moment-là, vous savez, on avait... on avait du soutien
8 de... de ma... de la part de ma Première Nation. Et donc
9 ils ont commencé à... donc ils voulaient nous rencontrer à
10 ce moment-là, notre Chef, il serait... Il était un bon
11 soutien pour notre famille pour ça. Il était un bon
12 défenseur, et peu importe les ressources qu'il avait, il
13 s'en est servi pour nous. Et puis donc même si c'est moins
14 maintenant, on a commencé à, par exemple, on ne restait pas
15 juste assis... assis sans... assis à attendre à rien faire.
16 À espérer que le téléphone... un appel de la GRC.

17 Parce que vous savez, s'ils vont détruire
18 des preuves et des choses du genre, donc vous savez, c'est
19 comme... et même... même c'était même un membre de la GRC
20 qui a dit à ma mère que les preuves avaient été détruites.
21 Mais on pense juste maintenant, s'il n'avait rien dit, on
22 ne l'aurait jamais su. Puis on se dit par exemple que si,
23 vous savez, on a en place des politiques et des procédures,
24 c'est pour nous aider nous tous, les citoyens canadiens.
25 Puis ils devraient les appliquer de façon égale à tout le

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 monde. Juste parce qu'une personne décide de sa... décide
2 de vivre sa vie, ça ne veut pas dire que quelqu'un vaut
3 moins qu'un autre parce que nous sommes tous égaux, vous
4 savez. Et si j'allais à un détachement habillé comme un
5 sans-abri, je peux presque garantir que si j'y allais le
6 lendemain vêtu d'un habit, je serais traité différemment.

7 Mais... mais ce que ma famille a fait, on a
8 déposé une... une plainte auprès de la commission... je ne
9 peux pas me souvenir du nom exact, mais c'est une
10 commission publique du Canada. Je pense que c'est comme ça
11 que ça s'appelle. Et dans ça, on a mis... bien, on a eu de
12 l'aide de quelqu'un qui travaillait dans ce ministère, pour
13 déposer notre plainte, parce qu'on voulait dire, vous
14 savez, c'est... toutes ces choses-là ne collent pas. Et ce
15 n'est pas correct, la façon dont on est traités. C'est ce
16 qu'on a fait. Et après, elle nous a aidés à la remplir, et
17 puis on l'a envoyée. Et dans ça, on voulait dire, par
18 exemple que tous... tous... tous les actes répréhensibles,
19 par exemple je ne sais pas combien il y avait d'éléments.
20 Mais ensuite maintenant, ils nous ont dit que ça allait
21 prendre, peut-être, que ça pourrait prendre n'importe quoi
22 entre six mois et deux ans à traiter. Et on est ici trois
23 ans plus tard, et ça n'a pas encore été traité.

24 Et on nous a dit que ça pourrait être... ça
25 pourrait ne pas être traité avant que toute cette affaire

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 d'enquête... soit... soit finie. Mais ça, c'est au moment
2 de la décision... c'est deux... choses totalement séparées.
3 L'Enquête n'était pas... n'était pas en cours dans ce
4 temps-là. Et parce qu'on a fait quelque chose de bon...
5 pour notre famille, par exemple quand on parle de choses,
6 comme des plaintes qu'on a déposées, ce n'est pas juste ce
7 qu'on... ce qu'on... ce qu'on dit. Par exemple, on... on a
8 nos preuves pour soutenir nos affaires. Et donc maintenant,
9 on ne sait pas... on ne sait pas c'est quoi le retard. Par
10 exemple, je sais, ils... ils ont dit la dernière fois que
11 c'est maintenant à leur... à la GRC à agir. Et puis ça doit
12 aller au commissaire maintenant. Et puis ils ont dit qu'il
13 n'y a pas de commissaire pour ça, donc je... on... je ne
14 sais pas combien de temps ça va prendre, ou... ou quoi.

15 Mais je pense qu'avec ça, par exemple, on
16 voulait... parce que l'objectif final de ça, par exemple,
17 on voulait aider d'autres familles aussi qui sont... qui
18 sont dans le même bateau que nous. Parce qu'il n'y a pas...
19 parce qu'on est tous... on est toujours, par exemple, en
20 train d'en parler. Et je pense, bien, j'imagine que
21 beaucoup d'autres petites communautés où des familles,
22 elles vont à la GRC et disent « Oh, est-ce qu'il y a du
23 nouveau ou autre chose? » Et ils répondent « Oh, on
24 travaille toujours là-dessus. » Et c'est tout. Donc on...
25 on va essayer de changer ça. Pour que quelqu'un assume la

1 responsabilité. Et c'est de ça que je parlerai plus tard
2 pour certaines recommandations.

3 **Me CHRISTA BIG CANOE** : (inaudible) Donc ça,
4 c'est la première page. Donc et encore, Paul, le... le...
5 vous êtes... vous n'êtes pas... votre famille dépose la
6 plainte, mais je sais que c'est écrit dans le... l'article
7 de journal, c'est la Commission civile d'examen et de
8 traitement des plaintes relatives à la GRC. Est-ce que
9 c'est le processus auquel vous pensez participer?

10 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais. Je... je pense
11 que... je sais juste que c'est une commission des plaintes.
12 Je ne sais juste pas exactement... qu'est-ce que vous
13 voulez que je --

14 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et donc juste pour
15 qu'on soit clairs, il... jusqu'à maintenant, cette
16 commission n'a pas communiqué ses conclusions à votre
17 famille?

18 **M. PAUL TUCCARO** : Non. Et même pas à ma
19 mère; ma mère était la seule qui l'avait signée au... au
20 nom de notre famille. Parce qu'on a genre été avertis, vous
21 savez, parce que c'est... c'est la GRC. Donc on nous a
22 juste dit de faire attention, peu importe ce que ça voulait
23 dire. Quand tout arrive, donc ça, c'est une autre plainte.

24 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc vous aviez
25 mentionné... vous avez dit que, vous savez, j'ai des

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 recommandations. Voulez-vous parler de certaines
2 recommandations, ou y avait-il autre chose dont vous
3 vouliez parler à propos de la disparition d'Amber? Et de
4 choses qui sont arrivées, ou de choses dont la famille se
5 souvient qui se passaient pendant... pendant qu'elle était
6 portée disparue, avant qu'on retrouve son corps, si je
7 comprends bien?

8 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais. Elle a été portée
9 disparue... elle a été portée disparue en 2010, et je
10 pense, elle a été retrouvée en 2012. Et c'est... c'est
11 genre drôle parce que... bien, ce n'est pas drôle, mais
12 c'est comme, c'est... qu'elle y était allée... un mardi ils
13 ont fait une... la conférence de presse là-bas, où ils ont
14 diffusé l'enregistrement audio. Et puis ce samedi-là, elle
15 a été retrouvée. Et vous savez, c'est... je ne sais pas
16 comment ça s'est passé ou quoi, mais... mais même quand...
17 même avec ça... et c'est où que le... et c'est où ils ont
18 juste, par exemple je pense qu'ils auraient dû être
19 honnêtes avec nous et... et dire, bon, vous savez quoi, ce
20 n'est pas parce qu'on vient d'une petite ville, d'une
21 petite communauté, qu'il faut qu'on... qu'on n'a pas accès
22 à Internet. Ou qu'on... ou qu'on ne sait pas, ou qu'on ne
23 peut pas... ou qu'on ne connaît pas de gens, ou qu'on est
24 juste... on n'est juste pas assis à... à Fort Chip, assis à
25 rien... rien savoir du tout.

1 Je pense qu'ils auraient... ils auraient dû
2 être honnêtes avec nous et nous dire... parce qu'avant ça,
3 ils auraient dû dire... ils auraient dû dire à ma mère
4 « O.K., vous savez quoi, Vivian (transcription phonétique),
5 si on... si on... si on trouve quelque chose, des restes ou
6 n'importe quoi, vous serez la première à le savoir. » Mais
7 si vous... si on les trouve... les restes sont retrouvés,
8 il y a un... il y a un processus selon lequel à partir du
9 moment ça se fait signaler à la GRC, et puis ça doit passer
10 par toutes ces différentes étapes... ça doit aller à
11 différent... ça doit aller chez le coroner, puis il y a...
12 il doit passer par toutes ces autres personnes. Et ça
13 pourrait prendre de quelques jours à peut-être des
14 semaines. Et maintenant, même... mais... bien, ce qu'on ne
15 comprend pas, c'est O.K., bien, si c'est... si c'est le
16 cas, et qu'on le lit tout le temps dans les nouvelles, ça
17 prend des jours, et ça prend des semaines.

18 Mais pour ma sœur, ce samedi-là où ils l'ont
19 retrouvée, ils l'ont identifiée le soir même. Et on nous
20 dit : « Ouais, elle a été identifiée là-bas. Ils... le
21 dentiste l'a identifiée le même... le même jour. » Et on a
22 dit par exemple « Comment est-ce que c'est possible?
23 Que.... comment... à quel point pouviez-vous vous autres
24 accélérer le processus? Parce que si ça ne prend qu'une
25 journée, bien qu'est-ce qui se passe avec toutes ces autres

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 personnes qui disparaissent. Ça devrait prendre une journée
2 pour eux aussi. Par exemple, on nous a dit beaucoup de
3 choses, mais c'est comme, on... on, vous savez, on va genre
4 juste prendre ce qui ... ce qui est vrai, et ne pas croire
5 ça... ce que les personnes nous disent.

6

7 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc si vous pouvez
8 raconter, quand... quand ils ont retrouvé votre sœur,
9 qu'est-ce qu'ils ont retrouvé d'autre?

10 **M. PAUL TUCCARO** : Il y avait, par exemple...
11 bien, quand ils l'ont retrouvée, ils ont dit qu'il y
12 avait... non, j'y pense juste maintenant... comment...
13 comment dire, parce que quand j'en parle, je me dis
14 toujours : « O.K., bien si ça va aider le cas de ma sœur,
15 et d'autres familles, alors vous savez, c'est toujours... »
16 Je pense du bon, plutôt que du mauvais, ou je ne sais pas
17 quoi. Mais quand ils ont retrouvé les restes de ma sœur, il
18 y avait d'autres restes qui étaient là. Mais ils... ils ont
19 plus tard dit que c'était des restes d'animaux. Donc tout
20 de suite, ça vous fait réfléchir, vous savez. Par exemple,
21 c'est comme, O.K., bien un animal va marcher dans un boisé,
22 et puis tout à coup on voit des restes humains et on
23 dit « Oh, je vais juste mourir ici. Et je vais juste... »
24 Ça... et puis les personnes se demandent pourquoi on a tant
25 de questions. C'est comme, ouais. C'est --

1 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc plus que la
2 fiche dentaire, que... qu'est-ce qui aurait...
3 qu'auriez-vous aimé qu'on fasse pour que vous soyez certain
4 qu'il s'agissait de votre sœur?

5 **M. PAUL TUCCARO** : ADN. Parce que vous
6 entendez beaucoup d'autres cas et, vous savez, il y a
7 beaucoup... il y a beaucoup de documentaires où ils font
8 toujours... ils font toujours des tests d'ADN. Même s'ils
9 sont... même s'ils disent que c'est... s'ils sont
10 convaincus, c'est grâce à la fiche dentaire, ils font
11 toujours... ils font aussi un test d'ADN. Mais pour ma
12 sœur, ils... ils ne l'ont pas fait. Parce qu'ils ont eu son
13 ADN dans ses restes, ils ont eu son ADN sur ses affaires
14 quand... quand ils ont pris des affaires dans l'appartement
15 de ma mère. Et ils avaient son ADN de... de son fils. Et
16 ils ne veulent pas faire le test d'ADN.

17 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et vous avez vraiment
18 demandé ça, non?

19 **M. PAUL TUCCARO** : On l'a demandé, ouais. Et
20 c'était parce qu'on ne savait pas ce qui se passait parce
21 qu'on avait tellement de questions sans réponse, et tout
22 s'est passé si vite, c'est comme, O.K. Et donc ce qu'on a
23 commencé à faire c'était, en tant que famille on... par
24 exemple, on se parlait entre nous. Et puis on... on a dit
25 qu'on allait... bien, pas... pas convaincre, mais on n'est

1 pas sûrs. Et donc on s'est dit « bien, on va le faire... »,
2 puis on a commencé à parler de faire notre propre test
3 d'ADN. Mais après, on s'est dit « bien, c'est quelque chose
4 de difficile à faire », mais après on a commencé à parler
5 de... d'exhumer les restes.

6 Donc par exemple, on sait ce que la loi dit
7 qu'il faut faire dans ce cas-là. Mais à Fort Chip, dans
8 notre culture, ça ne s'est jamais fait avant. Donc on ne
9 voulait juste simplement pas prendre cette décision à moins
10 de... d'avoir un bon plan en place parce que, par exemple,
11 que faites-vous? Par exemple, on ne savait pas. Mais c'est
12 quelque chose dont on a parlé. Et c'est devenu... ça leur a
13 mis la puce à l'oreille, donc ce qui a fini par se passer
14 en décembre dernier, c'est qu'ils... qu'ils ont envoyé un
15 médecin légiste à Fort Chip pour rencontrer toute notre
16 famille. Et puis parce que... pour nous expliquer pourquoi
17 ils sont convaincus que c'est... que c'est ma sœur grâce à
18 la fiche dentaire. Et... et on nous a dit que c'était la
19 première fois qu'ils faisaient ça, qu'ils envoyaient le
20 médecin légiste en dehors de son lieu de travail.

21 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Je ne... excusez-moi,
22 je ne veux pas trop passer d'un sujet à l'autre, mais je
23 veux brièvement revenir en arrière parce qu'à un moment
24 donné, le KARE -- la GR [sic] -- le KARE de la GRC, a aussi
25 installé un tableau d'affichage avec la photo de votre sœur

1 avant qu'elle soit retrouvée. Vous en souvenez-vous?

2 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais.

3 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et... qu'en pensait
4 la famille?

5 **M. PAUL TUCCARO** : C'était une bonne chose,
6 mais à... je ne savais pas si c'était juste quelque
7 chose... bien, dans... toutes les nouvelles où ma sœur
8 pourrait être, c'est mieux parce que son nom est sorti. Et
9 ils ont mis le pan... le panneau d'affichage pour que
10 tous... ils nous ont amenés là-bas en avion. On est allés
11 là et ensuite ils ont fait leur... ils ont dit pourquoi ils
12 l'installaient. Puis ma mère a fait ça, et puis... mais ma
13 mère ne pouvait pas... ne pouvait pas vraiment dire ce
14 qu'elle voulait dire.

15 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Pouvez-vous expliquer
16 un peu plus?

17 **M. PAUL TUCCARO** : Bien, on lui a genre
18 plus... plus ou moins dit quoi dire.

19 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc quand vous dites
20 ça, vous voulez dire par exemple pendant un... quand ils
21 l'ont dévoilé, ou à la conférence de presse?

22 **M. PAUL TUCCARO** : Non. Ouais, directement...
23 directement sur place.

24 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Directement où il y
25 avait le panneau d'affichage?

1 M. PAUL TUCCARO : Ouais.

2 Me CHRISTA BIG CANOE : Donc elle... on lui a
3 dit quoi dire, contrairement à lui dire de juste dire ce
4 qu'elle ressentait?

5 M. PAUL TUCCARO : Ouais.

6 Me CHRISTA BIG CANOE : Donc c'était bon
7 que... que c'était là et bien en vue avant que le corps
8 d'Amber soit retrouvé. Pensez-vous que faire ces choses
9 plus rapidement, comme la diffusion de l'enregistrement
10 audio, ou le... le panneau d'affichage plus vite, est
11 quelque chose d'important qui devrait être fait pour toutes
12 les familles?

13 M. PAUL TUCCARO : Je pense que oui. Pourquoi
14 pas? Surtout, si vous avez les... les ressources pour le
15 faire.

16 Me CHRISTA BIG CANOE : Est-ce que c'est
17 maintenant le bon moment pour passer aux recommandations
18 pour commencer?

19 M. PAUL TUCCARO : Je ne sais pas. Combien
20 est-ce qu'il me reste de temps?

21 Me CHRISTA BIG CANOE : O.K. Juste... on fait
22 juste vérifier. Je pense --

23 M. PAUL TUCCARO : Onze.

24 Me CHRISTA BIG CANOE : -- ne veut rien
25 manquer.

1 M. PAUL TUCCARO : 11 heures.

2 Me CHRISTA BIG CANOE : O.K. O.K., on a
3 beaucoup de temps ici.

4 M. PAUL TUCCARO : Ouais.

5 Me CHRISTA BIG CANOE : O.K. Donc encore,
6 juste pour m'assurer qu'on ne... qu'on ne manque rien. Et
7 je souligne le récit, la chronologie, vous savez, de 2010 à
8 2015, en termes de tout ce que la famille a subi. Il y a
9 beaucoup de choses qui sont arrivées là-dedans. Et je veux
10 juste m'assurer qu'on n'a rien manqué, si vous voulez
11 rajouter quelque chose.

12 M. PAUL TUCCARO : Excusez-moi. Juste dire...
13 dire... répétez ça encore?

14 Me CHRISTA BIG CANOE : Donc je veux juste
15 m'assurer que vous ayez la possibilité, qu'on n'a rien
16 manqué. Je sais que la famille a aussi fait d'autres
17 choses, comme des commémorations et ça. Je veux juste
18 m'assurer que vous ayez la possibilité, parce que ça a été
19 une longue période. Elle a été portée disparue pendant
20 quelques années, et votre famille a traversé beaucoup de
21 choses en essayer de déposer des plaintes et de prendre
22 d'autres mesures. Donc avant qu'on passe aux
23 recommandations, je voulais juste vous... vous donner la
24 chance de rajouter autre chose, si vous voulez.

25 M. PAUL TUCCARO : Ouais. Bien, on a juste...

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 on... on a fait une commémoration à la suite des réponses
2 sur ma sœur pour les quatre années précédentes. Et c'était
3 pas mal bien, parce que, par exemple, quand... pendant
4 qu'on l'organisait, par exemple, la famille a aidé, et
5 d'autres personnes nous ont soutenues, et on en est
6 reconnaissants. Et c'était pour honorer ma sœur. Et puis
7 quand on était là-bas, ils, vous savez, ils ont fait parler
8 des gens. On a installé les... ses... ses affiches,
9 distribuées avec de l'information.

10 Parce qu'en étant d'une petite ville, la
11 sensibilisation doit être de... bien, ce qu'on... ce
12 qu'on... notre intention était, par exemple, on... de... et
13 je me souviens qu'on en... on en parlait il y a des années
14 de ça, par exemple, avant qu'elle disparaisse, vous savez.
15 Quand on vient d'une petite ville, on dit : « Oh, ouais,
16 vous savez quoi, on vient de Fort Chip, personne ne va
17 disparaître. » Puis ma sœur est disparue. Et maintenant, on
18 se dit, vous savez quoi, qu'on a attendu quatre années,
19 mais je... je ne pense pas qu'on... qu'on va arrêter là. On
20 va... je ne sais pas si on va faire autour de nous, mais on
21 ne va pas seulement dire quatre ans et on a fini, vous
22 savez. On va toujours continuer à faire... à faire des
23 choses pour ma sœur et pour d'autres... d'autres femmes,
24 d'autres hommes.

25 Et on va être... il va y avoir quelque chose

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 qui va se passer ici fin novembre à Fort McMurray pour...
2 BBC News a fait un documentaire, *Canada...* je ne me
3 souviens plus, c'est *Canada's Lost Girls*, ou *Stolen Girls*
4 [sic], ou quelque chose comme ça. Et c'est à propos... et
5 ma sœur est dedans. Donc on va le montrer.

6 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc je... je vous
7 donne un... un article intitulé « Fort Chip Community
8 Honours Amber Tuccaro's Life ». Et ça parle un peu de ce
9 que votre famille a fait aux danses rondes, et je voulais
10 vous poser quelques questions à ce sujet, si c'est correct?
11 Donc je comprends que même à la première, vous aviez décidé
12 d'avoir comme une table d'information pour pouvoir donner
13 des conseils de sécurité aux femmes?

14 **M. PAUL TUCCARO** : M-hm.

15 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Pourquoi est-ce que
16 c'était important?

17 **M. PAUL TUCCARO** : Parce que c'est... c'est
18 un... je pense que c'est juste un rappel de ce que vous...
19 vous devez faire... ça parce que c'est arrivé à ma sœur, ça
20 ne veut pas dire... et on espère et prie que ça n'arrive
21 pas encore. Mais c'est pourquoi on a eu... doit continuer
22 la... la sensibilisation. Par exemple, c'est... c'est un...
23 c'est dur pour une famille, vous savez. Vous... vous perdez
24 un... dans notre cas, ma sœur, vous savez. Maintenant, elle
25 a... elle a un fils, et vous savez, elle n'avait que 20 ans,

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 vous savez; elle commençait tout juste la vie. Et là, vous
2 savez. Je sais qu'elle... qu'elle parlait à Judy et... et à
3 mes enfants, et... et c'est... vous savez, elle voulait
4 faire des choses et je suis sûr que si elle était en vie
5 aujourd'hui, elle, vous savez, elle habiterait probablement
6 avec nous.

7 Et ouais, c'est juste... c'est juste
8 regrettable. Par exemple, je ne sais juste pas... comment
9 est-ce que quelque chose a pu arriver? Et puis, les
10 personnes qui sont supposées aider n'aident pas... pas, ou
11 n'ont pas fait leur... selon leur capacité. Et c'est comme,
12 ça... ça...C'est vraiment frustrant parce que, par exemple,
13 vous savez, c'est tout... c'est tout à propos... à propos
14 de ma sœur, et... ouais, il y a beaucoup de choses qui ont
15 mal tourné dans la façon dont tout a été traité. Si... si
16 on subit ça, je ne peux pas m'imaginer ce que les autres
17 familles... parce qu'on... on a fait certains... certains
18 progrès pour certaines réponses qu'on a eues. Mais je ne
19 peux pas imaginer ce que ressentent certaines familles qui
20 vont... vont juste à la GRC et puis qu'ils disent : « Oh,
21 on travaille là-dessus. » Et c'est ça. Et puis ils... puis
22 ils se font retourner. Et puis ils partent, et puis peut-
23 être... peut-être certains... ont pu partir de là en... en
24 pensant que ouais, peut-être qu'ils font quelque chose.
25 Mais vraiment, comment savoir?

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 Mais quand vous voyez dans les nouvelles,
2 quand c'est une femme non autochtone, ou autre chose, oh,
3 c'est affiché partout. Et vous savez, vous ne pouvez pas
4 nous dire, par exemple, vous... personne ne pouvait nous
5 dire que ma sœur est moins importante que n'importe qui
6 d'autre, vous savez. Parce que c'est... non. Vous essayerez
7 d'expliquer... ça à son... son fils quand il sera plus
8 vieux, et il va avoir accès à... accès à tout, vous savez.

9 **Me CHRISTA BIG CANOE** : C'est vrai. Au... au
10 sujet des rassemblements dans la communauté, une cérémonie
11 de guérison en faisait partie.

12 **M. PAUL TUCCARO** : M-hm.

13 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et je sais que ça
14 semble curieux, et que c'est logique pour nous, mais...
15 mais parce qu'il y tellement, tellement de personnes qui
16 nous regardent, vous savez, pouvons-nous parler un peu de
17 la raison pour laquelle on doit faire ces choses? Pourquoi
18 nos familles et nos communautés doivent guérir et pourquoi
19 il faut organiser ces événements?

20 **M. PAUL TUCCARO** : Je pense que c'est
21 important parce que c'est à propos... de quand les familles
22 se réunissent. Et je pense... est-ce que quelqu'un ici a un
23 Kleenex? Les familles sont importantes et dans ma
24 communauté, la seule fois où les familles se réunissent,
25 c'est quand quelqu'un meurt. Et ça ne devrait pas être

1 comme ça... ou quand quelque chose arrive. Et c'est...
2 c'est dur parce que comme, bien, avec ma propre famille,
3 par exemple, on essaye d'agir autrement.

4 On rappelle toujours à nos enfants, vous
5 savez, par exemple, on... on s'assit là. Il... il y a
6 toujours des enfants chez... chez nous parce qu'on fait
7 juste... parce qu'on fait des choses avec les enfants, et
8 les enfants, ils... ils aiment venir à notre maison pour
9 n'importe quelle raison. Vous savez, on... on a du plaisir
10 avec les enfants. On... c'est un endroit sécuritaire, vous
11 savez. On leur donne à manger, on pratique des sports avec
12 eux, on... on leur parle de leur vie. Bien, je dis, vie,
13 par exemple, je veux dire, par exemple, que... par exemple,
14 on essaye de les encourager. Qu'il y a plus dans... plus
15 dans la vie que juste... que Fort Chip. Et par exemple même
16 à nos propres enfants, on leur rappelle toujours ça. Vous
17 savez, vos frères et sœurs et... ne grandissez pas et ne
18 partez pas chacun de votre côté, et puis ne vous oubliez
19 pas les uns les autres parce que certaines familles...
20 certaines familles ne communiquent plus ensemble, et
21 c'est... ce n'est pas bon.

22 Ce n'est pas bon pour la famille parce que
23 je fais toujours des blagues avec mes enfants, par exemple,
24 en ce moment ils s'obstinent, ils se chicanent, vous savez,
25 c'est ce qu'ils font. Et des fois on les laisse juste parce

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 que vous savez quoi? J'aimerais mieux... j'aimerais mieux
2 qu'ils continuent comme ça et puis... et puis... au lieu
3 d'avoir une maison vide et puis, et je leur dis toujours,
4 ne... quand vous serez plus vieux, n'oubliez pas ce que
5 vous faites en ce moment. Parce que par exemple, moi et
6 Judy, on leur dit toujours qu'on ne sera pas là pour
7 toujours, vous savez. Donc quand... quand on sera partis,
8 qu'ils seront capables de transmettre ça à leurs enfants,
9 par exemple, comment c'est important d'être... d'être une
10 famille.

11 Par exemple, on n'est pas parfaits nous-
12 mêmes, vous savez. On est... c'est toujours, par exemple,
13 Judy le dit toujours, ça a toujours été... été nous pour...
14 pour tout faire. En espérant qu'on aurait plus de soutien
15 et des choses comme ça, mais vous savez, on essaye de... on
16 fait pas juste dire à nos enfants quoi... comment...
17 comment faire... pour vivre sa vie, on genre... on est
18 passé par là aussi comme parents. Et vous savez, on a des
19 moments où on a de la difficulté avec nos enfants, mais la
20 communication est... on est capable de communiquer
21 ouvertement, honnêtement, des fois trop honnêtement, avec
22 nos enfants. Mais vous savez quoi? C'est... c'est une bonne
23 chose parce que quand je grandissais, par exemple, si mon
24 père se choquait contre moi, ou ma mère, par exemple, vous
25 savez, ne répliquait pas, ou... mais maintenant mes enfants

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 parlent, vous savez, quand on parle, on dit, vous savez, on
2 est capable de... on est capable d'avoir une conversation
3 et de dire vous savez quoi; on en parle. Et ça, c'est une
4 bonne chose.

5 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Vous avez dit « on
6 voulait en faire plus ». Vous avez dit « on en a fait
7 quatre et... et on veut faire de plus grandes choses ». Et
8 vous en avez parlé plus tôt, le fait que vous et Judy
9 pratiquez tous les deux des sports avec les enfants, mais
10 qu'est-ce que vous faites d'autre pour raconter l'histoire
11 d'Amber ou parler aux jeunes à propos de la sécurité dans
12 les communautés?

13 **M. PAUL TUCCARO** : Aller à l'école. Je veux
14 dire, aller à... bien, on a juste une école à Chip, mais
15 mon but est d'aller à d'autres... à d'autres endroits et
16 d'aider... d'aider d'autres familles. Les laisser être...
17 être une ressource pour eux. Parce que je pense que c'est
18 un... un... le plus d'information que tu as... que tu as,
19 et le plus de soutien que tu as, puis je pense que c'est...
20 quand vous... quand vous allez... donner aux familles de
21 l'espoir, vous savez, et dire, vous savez, ce que c'est...
22 c'est comme si vous... vous pouvez aller les voir et leur
23 dire « O.K., c'est... » ou parler aux enfants. Et leur dire
24 parce que, vous savez. La même chose, on ne parle pas juste
25 de ma sœur, mais on parle de, vous savez, juste de choses

1 que j'ai vécues, comme du divorce de ma mère et de mon père
2 et de choses comme ça parce que ça touche tout le monde.

3 Et je pense juste que c'est une bonne chose
4 parce qu'il faut qu'il y ait plus... plus de
5 sensibilisation parce que, juste parce que ce... ce qui me
6 frappe, c'est que ces femmes, vous savez, elles... elles
7 sont importantes, vous savez. C'est... elles ne sont pas
8 comme les médias disent qu'elles sont ou comment la GRC
9 essaye de les étiqueter. Et... et elles... et c'est
10 évident, ils savent pourquoi... ils... ils peuvent répondre
11 pour eux-mêmes, vous savez. Je pourrais dire tout ce que je
12 voudrais, mais ils savent pourquoi ils le font. Mais vous
13 savez quoi? Le jour viendra où ce sera pourquoi on essaye
14 de faire les choses de la bonne façon, et avec leur...
15 soumettre correctement, par exemple nous avec leur plainte,
16 et... parce que ce n'est pas correct. C'est juste... tout
17 le monde... tout le monde est égal et doit être traité
18 comme des égaux. Parce que, comme je l'ai dit avant, ce
19 sont... personne n'a le droit de juger quiconque.

20 Juste personne ne sait ce que vivent les
21 autres. Peut-être qu'une personne est au point où elle en
22 est à cause de ce qui s'est passé... quand... ce qui s'est
23 passé dans sa vie? C'est bien plus facile de... la seule
24 fois où vous devriez baisser les yeux, ou regarder... vous
25 retournez pour regarder quelqu'un, c'est quand vous...

1 quand vous tendez la main pour les aider à se relever.

2 C'est comme ça que j'aime penser.

3 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc Paul, en termes
4 de recommandations, je sais que vous avez différentes
5 recommandations que vous aimeriez communiquer à la
6 commissaire et à la Commission en général. Pourquoi est-ce
7 qu'on ne commence pas par certaines... certaines de...
8 certaines de ces procédures. Pas... pas le processus dont
9 vous avez parlé, mais de votre expérience même avec
10 l'Enquête. Je sais que vous avez soulevé des enjeux que
11 vous vouliez communiquer pour que vous puissiez suggérer
12 certaines améliorations à... à la Commission.

13 **M. PAUL TUCCARO** : Bien je pense qu'un gros
14 plus serait... si vous allez parler à une personne, vous
15 devriez parler seulement avec cette personne. Parce que
16 j'ai parlé à... j'aurais... j'aurais besoin d'une autre
17 main pour compter combien... de personnes à qui j'ai parlé.
18 Et je sais qu'en septembre, ils ont dit que c'est... on m'a
19 dit que c'est aux familles de communiquer avec vous. Mais
20 même quand je suis venu parce qu'on m'a dit que ma sœur
21 allait faire partie des... par quelque chose qui était dans
22 les enquêtes, pour dire, oh, elle n'est pas... on doit
23 vérifier avec notre équipe légale pour voir si elle
24 pourrait être ajoutée. Je dis comme « bien, pourquoi...
25 pourquoi? » Et elle a dit, comme : « Bien, c'est une

1 affaire en cours. » J'ai dit, comme : « Bien c'est la même
2 chose pour beaucoup des autres femmes. Donc pourquoi est-ce
3 que ma sœur est différente, si vous voulez parler d'être
4 égaux? »

5 Donc c'est pourquoi quand... quand on est
6 venus ici... et l'autre chose c'est, genre, comme vous
7 l'avez vu aujourd'hui, il y a juste moi... moi et Judy ici.
8 Je regarde toutes ces places là-bas. C'est écrit « réservé
9 à la famille ». En septembre, j'ai... j'ai inscrit ma
10 famille, mais d'une façon, d'une manière ou d'une autre, en
11 quelque sorte, les arrangements... les arrangements n'ont
12 pas été faits pour les autres membres de ma famille pour
13 qu'ils soient ici. Et maintenant quand c'est devenu... je
14 leur ai dit, comme, à la dernière minute ils essayaient de
15 faire des arrangements pour que ces personnes viennent
16 maintenant. Et par exemple, surtout ma mère, elle ne peut
17 pas juste se lever et quitter le travail, vous savez.

18 Et je pense juste qu'une bonne
19 recommandation pour ça serait... est, par exemple, je suis
20 très certain... certain, par exemple, d'avoir une trace
21 écrite. Donc j'ai gardé tous mes courriels et les choses
22 comme ça au sujet des enquêtes. Mais c'est un grand
23 événement en soi, et on penserait qu'on voudrait que ça
24 soit bien fait, vous savez. Ce... ces audiences sont
25 maintenant déjà allées à plusieurs endroits, et juste moi

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 et Judy ici, et vous savez, ma mère n'est pas ici. Ma...
2 vous savez, la mère, vous savez. Mon père, mes frères. Et
3 même pour moi, si je n'avais pas continué à appeler, à
4 envoyer des courriels, je ne pensais pas que j'allais être
5 ici avant la journée d'hier, avant d'être embarqué dans un
6 avion.

7 Parce que je devais... quand je suis venu
8 ici, j'ai dit à mes enfants : « Vous savez quoi? C'est...
9 c'est quelque chose d'important... » Par exemple, leurs
10 enfants vont lire à propos de ça. Ils vont parler de ça
11 dans les écoles, vous savez. Donc est-ce qu'il y aura...
12 aura de meilleures... meilleures procédures en place parce
13 que j'aurais aimé que ma mère... ma famille soit ici
14 aujourd'hui, vous savez. Parce que... je suis juste une
15 personne, je peux seulement parler pour moi. Et ma mère a
16 écrit quelque chose que je vais lire ici plus tard, et...
17 mais c'est... ce n'est rien, c'est court, mais c'est
18 toujours, vous savez. Mais même avec ma... je pense juste
19 que chaque effort... je crois beaucoup et vous devriez tout
20 essayer. Si ça ne marche pas, ça ne marche pas. Mais vous
21 ne pouvez pas dire que vous n'avez pas essayé. Parce que
22 comme... comme je l'ai dit, c'est... c'est quelque chose
23 d'important. Et je pense... j'espère que pour beaucoup
24 les... les autres familles, j'espère... j'espère qu'elles
25 ont pu venir.

1 Parce que même en septembre quand je suis
2 venu, ma Première Nation a dû... dû payer pour qu'on
3 vienne. Ils ont dit qu'on devait se présenter pour
4 s'inscrire, pour les rencontrer pour pouvoir venir ici.
5 Mais qu'ils paieront pour que vous veniez ici. Et puis, je
6 pensais, bien, pourquoi c'est... pourquoi c'est comme ça?
7 Et qu'il revient aux familles de communiquer avec vous. Il
8 devrait y avoir un soutien financier pour aider les
9 familles à venir parce que je suis certain de beaucoup de
10 familles veulent venir, ou s'ils ne savaient pas. Et par
11 exemple, même maintenant, s'ils se présentaient
12 aujourd'hui, qu'est-ce... je sais qu'il y a tout... que
13 tout est en place. Par exemple, même si des familles se
14 présentaient aujourd'hui, auraient-elles le droit de
15 témoigner, vous savez? Parce que qui sait, peut-être...
16 peut-être qu'elles.. qu'elles pourraient avoir quelque
17 chose à dire qui... qui pourrait aider d'autres familles?
18 Et... mais pour ma sœur, c'est par exemple
19 qu'on voulait juste être capable de voir ce qu'on pouvait
20 faire pour aider les autres familles. Et vous savez, je
21 sais ce que ma sœur dirait, mais je ne peux pas le dire,
22 vous savez. Parce que ma sœur est pas mal, vous savez,
23 était pas mal... elle était pas mal loquace aussi. Et elle
24 était... et c'est ce que j'aimais d'elle. Elle est en...
25 elle avait quelque chose à dire, elle le disait. Et elle

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 n'était pas timide, vous savez. Elle était toujours, vous
2 savez. Par exemple, je le lisais juste ici : ça dit, vous
3 savez, dans le Shu (transcription phonétique), chaque fois
4 qu'elle riait, par exemple, même avec nous, elle juste, par
5 exemple, elle frappait juste sa jambe et puis on riait de
6 ça. Et puis la façon qu'elle rit, et puis tout le monde...
7 tout le monde se mettait à rire.

8 Comme, c'est... comme, même, comme, ils
9 regardent les stats et des choses comme ça, à propos... Je
10 me disais la nuit dernière, par exemple, même avec les
11 stats, par exemple, qui... qui compte les larmes de ces
12 filles dans leurs derniers moments, vous savez? Ma mère
13 dit, vous savez, « ne faites pas ça », mais ce n'est juste
14 pas correct ce que les gens pourraient penser. Oh, ouais,
15 il y a... il y a une Autochtone, allons... allons la
16 chercher, et, vous savez, la tuer ou je ne sais pas. Et
17 personne... personne va s'en foutre [sic].

18 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Merci, Paul. Si... si
19 ça ne vous dérange pas, je vais juste vous poser d'autres
20 questions sur certaines de vos autres recommandations. Vous
21 avez parlé du processus de dépôt d'une plainte, et... et
22 vous n'avez pas beaucoup d'information sur vous parce que
23 vous n'êtes pas avocat. Y a-t-il des recommandations qui
24 aideraient les familles à comprendre comment elles peuvent
25 déposer des plaintes contre diverses institutions ou

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 services de police? Qu'est-ce qui aiderait les familles à
2 le faire? Non, c'est correct.

3 **M. PAUL TUCCARO :** Je pense, je pense que
4 quelque chose de primordial, et d'important, c'est quand
5 vous allez à la GRC... et je l'ai même mentionné dans...
6 dans ce... quand... quand on a fait... quand vous êtes
7 venus à Fort Chip pour le public... pour avoir notre...
8 notre plainte là, j'ai dit, O.K., bien, quand vous allez
9 soumettre un rapport de personne disparue, vous... vous ne
10 recevez pas... ils prennent votre information, non? Ils ne
11 vous donnent pas de... de vrai formulaire. C'est ce...
12 c'est ce que ma mère a dit.

13 Donc ce qu'on... on veut mettre de l'avant
14 comme recommandation que quand les familles vont là, qu'il
15 y ait un vrai formulaire, par exemple, vous savez, avec
16 lequel vous allez avoir, par exemple, un... comme un reçu
17 où il y a une copie carbone quand il y a deux... quand vous
18 écrivez dessus, et ça écrit en arrière. Vous le remplissez,
19 et ça doit être... ça doit être revu avec... en gardant en
20 tête que, par exemple, d'être... d'être proactif et dire,
21 vous savez quoi? O.K., ça fait combien d'années que ça...
22 combien d'années maintenant, par exemple, les gens disent
23 qu'il y a des problèmes avec ça. Donc qu'est-ce qu'on fait
24 pour le corriger? C'est certain qu'un formulaire, c'est un
25 formulaire, mais les formulaires devraient être changés,

1 révisés, vous savez, modifiés.

2 Et je pense qu'une grosse... grosse chose
3 dans ça c'est que... ce qu'on va essayer de proposer, c'est
4 que vous obtenez un... vous... vous obtenez ce rapport de
5 personne disparue. Donc de cette façon, vous savez. Vous...
6 vous savez... vous savez ce que vous avez rempli. La GRC
7 sait ce que vous avez rempli, mais il devrait y avoir... la
8 deuxième page maintenant. Il y a une autre page, et je
9 pense que c'est bon, et qu'on en a parlé, qu'on ait...
10 qu'on ait un calendrier. Et avec ce calendrier, par
11 exemple, O.K., voici la première journée. Et il y a, par
12 exemple, une case à cocher. Bon. Est-ce que ç'a été rempli?
13 Vous mettez vos initiales, la GRC met ses initiales, et
14 puis ensuite, vous avez, par exemple peu importe ce que ça
15 pourrait être, mais je pense, bien peut-être, par exemple
16 un mois, trois mois, six mois, neuf mois, et puis... et
17 pendant ces mois, ça dit, O.K., bien est-ce qu'il y a du
18 nouveau?

19 Et avec... le calendrier que vous devez
20 respecter parce que la première journée est la journée où
21 vous êtes allé là. Donc déjà, vous savez quelles sont les
22 dates préétablies. Donc de cette façon, on responsabilise
23 les deux parties. Et puis maintenant, quand vous... vous
24 retournez au 30e jour, au 60e jour, au 90e jour, ou peu
25 importe, et qu'il y a quelque chose à ajouter, ou peu

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 importe, ou à communiquer, bien vous cochez cette case,
2 puis il y a de la place pour être... pour écrire d'autres
3 choses dedans. Et puis vous avez aussi la... vous avez la
4 copie. Donc de cette façon, vous savez... vous savez que ça
5 se fait. Pas juste du point de vue de ma famille, mais de
6 la GRC aussi.

7 Parce qu'en ce moment, si... par exemple,
8 dans le cas de ma sœur, ils... ce membre de la GRC pourrait
9 ou pourrait ne pas être là, mais qu'est-ce qui se passe si
10 cette personne vient juste de sortir de l'Académie, ou peu
11 importe, et il ou elle ne... ne savait pas? Et ce n'est pas
12 juste pour eux... les mettre dans cette situation et de
13 cette façon, on devrait avoir des personnes qui... il doit
14 y avoir de la formation juste sur la façon de remplir un
15 rapport de personne disparue pour un... pour les
16 Autochtones, ou n'importe qui, vraiment. Parce que comme je
17 l'ai dit, tout le monde est égal.

18 Mais là, avec ce formulaire, vous l'avez. De
19 cette façon, ils ne peuvent pas dire « non ». S'ils ne
20 veulent pas le signer, donc ils doivent répondre de ça. Et
21 puis il devrait y avoir une autre case ici disant « refus
22 de signer », ou je ne sais pas. Puis vous devez écrire la
23 raison pourquoi. De cette façon-là, les familles seront au
24 courant. Vous savez quoi, ouais, je pense que c'est...
25 aujourd'hui est le 59^e jour, demain on doit aller à la GRC.

1 Et puis s'il y a des renseignements, je vais les donner, je
2 vais les rajouter là-dedans. S'il n'y a rien, au moins
3 c'est là-dedans, et c'est par écrit. Je pense que ça serait
4 un bon outil utile.

5 **Me CHRISTA BIG CANOE** : En termes de, par
6 exemple, d'accès aux plaintes, aux systèmes, ou à autre
7 chose, pensez-vous qu'il devrait y avoir plus d'information
8 pour que les familles comprennent comment y accéder si
9 elles veulent déposer une plainte?

10 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais. Je... je pense que
11 c'est ça parce que c'est... vous... vous devriez être
12 capable de... par exemple, pas un... pas beaucoup de
13 personnes ont accès à Internet. Surtout, par exemple, les
14 petites... petites villes, ou les petites réserves, ou
15 n'importe quoi. Ou... donc de cette façon, ils devraient
16 être... vous penseriez qu'ils... ils auraient... ils
17 auraient ces choses-là déjà. Parce que c'est... vous ne
18 pouvez juste pas le dire pour le dire. Vous... vous devez
19 montrer l'exemple, par exemple. Et de nos jours, avec la
20 technologie, vous... vous savez, il y a des façons de
21 communiquer. Par exemple, vous pourriez, vous pourriez
22 envoyer des affaires par la poste, il y a le courriel. Il
23 faut que vous pensiez à tout le monde. Maintenant, qu'est-
24 ce qui se passe si quelqu'un ne peut pas lire et écrire? Il
25 devrait y avoir un processus pour ça aussi. Vous savez, il

1 faut penser aux, par exemple, aux personnes handicapées.
2 Vous devez penser aux... vous devez penser aux... vous
3 devez vous asseoir et vous devez y penser attentivement.

4 Et... mais la première chose, quand vous
5 allez remplir un rapport, vous devriez être traité avec
6 respect. Et ils devraient prendre le temps qu'il faut. Et
7 vous ne devriez pas attendre 24 heures. Une seconde... une
8 seconde, c'est une seconde. C'est une seconde de moins. Je
9 ne peux pas imaginer si... si ça se passait à l'un de mes
10 enfants, vous savez. C'est comme... et si... si ces femmes
11 sont présentées, par exemple, comme ayant ont un mode de
12 vie à risque élevé, p. ex., c'est quoi... par exemple,
13 différentes provinces, différents services de police, peu
14 importe ce qu'ils disent que c'est, bien donc où est-ce
15 que... où est-ce que ma fille se trouve là-dedans? Ma fille
16 est jeune, elle est jeune, elle est innocente, elle est
17 belle, vous savez, quoi? Elle une... elle quelque chose qui
18 joue contre elle déjà, juste parce qu'elle est autochtone?
19 Ciblée? Ce n'est pas... ce n'est pas juste.

20 Par exemple, nous en tant que parents, on ne
21 devrait pas avoir à nous dire « O.K., bien tu sais quoi? On
22 n'est pas... je ne vais pas te laisser aller... nulle part.
23 Parce que je... je retiens ma fille. Ma fille vient de
24 faire une sortie éducative à Calgary, c'était difficile.
25 Par exemple, on veut juste vraiment... on s'est juste

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 assuré de certaines choses auprès des accompagnateurs.
2 Maintenant, quand elle est revenue et est débarquée de
3 l'avion, on est, bien je pense qu'on y est allés un peu
4 trop fort. Mais vous savez quoi? C'est... c'est dur. C'est
5 dur de faire autrement, surtout quand ma sœur a été portée
6 disparue. Et c'est... dans notre famille, c'est la même
7 chose. Ma fille est... c'est le bébé. Bien elle est... elle
8 est ma princesse. Et vous savez quoi? Elle est... c'est
9 elle est la patronne, vous savez.

10 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce que je peux
11 poser plus de questions?

12 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais.

13 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc en termes de,
14 vous aviez parlé de communications et plus tôt, vous aviez
15 parlé du fait qu'un courriel a été envoyé à votre mère pour
16 lui demander d'identifier certains articles. Donc pouvons-
17 nous parler, ou pouvez-vous nommer les recommandations au
18 sujet de ce qui est bon, ou approprié, comme communications
19 ou conversations? Vous nous avez déjà parlé de... votre
20 idée d'une pratique exemplaire avec la feuille, mais pour
21 ce qui est des communications justes orales avec les
22 membres de la famille, qu'est-ce qui aiderait?

23 **M. PAUL TUCCARO** : Bien, je pense qu'ils
24 devraient... ces choses devraient être accessibles à tout
25 le monde n'importe quand. Par exemple , même avec les

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 enquêtes. Je pense qu'il devrait y avoir, comme... une
2 bonne recommandation est, O.K., bien il y a une personne
3 disparue... pour chaque province, il devrait y avoir ce
4 que... ce qu'est le protocole pour cette province, ou
5 comment remplir un rapport de personne disparue. Donc les
6 gens qui viennent à ces audiences pourraient le lire pour
7 voir de quoi il s'agit. Et puis, comme je l'ai dit avec mes
8 recommandations, on ajoute ça. Et puis ils verront la
9 différence.

10 Et toute cette sensibilisation est... est
11 nécessaire, parce que ce... c'est... c'est important parce
12 que c'est, comme, vous... vous ne... vous ne le savez pas,
13 vous savez, vous... vous ne le savez pas ce qu'elles
14 subissent jusqu'à tant que vous devez vous en occuper. Et
15 je pense juste que c'est important parce qu'il... il
16 devrait y avoir tout... parce qu'il y a des personnes qui
17 sont embauchées juste pour faire ça, spécifiquement...
18 spécifiquement ces emplois. Donc je ne dis pas qu'ils ne
19 font pas leur travail, mais il y a... il y a toujours de
20 meilleures façons de faire les choses.

21 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Paul, vous avez, par
22 exemple, avez bien parlé à quelques reprises de la
23 différence entre la façon dont les Autochtones et les non-
24 Autochtones sont traités. Et vous avez vraiment insisté
25 pour dire que tout le monde devrait être égal. Que... que

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 peut-on faire à propos des stéréotypes, ou des... des
2 stéréotypes que votre famille a connus quand Amber est
3 disparue? Par exemple, elle est... elle est probablement
4 juste sortie boire. Qu'est-ce qui peut... qu'est-ce qui...
5 qu'est-ce qui peut être fait à propos de ce type de choses?

6 **M. PAUL TUCCARO** : Bien premièrement, je ne
7 pense pas qu'ils devraient avoir le droit de dire des
8 choses comme ça. Juste parce qu'ils sont qui ils sont,
9 ça... ça ne leur donne pas le droit de... Mais maintenant,
10 si on faisait le contraire, ce serait différent, vous
11 savez. Ça... ils ne devraient pas être... ils ne devraient
12 pas avoir le droit. Ils devraient suivre des cours, des
13 programmes et des choses du genre. Pas juste aller dans un
14 bureau quelque part le faire avec... avec leurs pairs. Ils
15 devraient le faire avec des Autochtones, et tout. Pour
16 mieux comprendre, vous savez.

17 Il y a beaucoup de bon... il y a beaucoup de
18 bons membres de la GRC, vous savez. J'ai des amis qui sont
19 membres de la GRC, des policiers autochtones, et des choses
20 du genre, même des non-Autochtones. Mais ce sont ceux qui,
21 pour une raison quelconque, choisissent de faire ce qu'ils
22 font. Ça devrait être eux, vous savez. Il y a toutes sortes
23 de... il y a toutes sortes de tests d'évaluation, ou
24 d'auto-évaluations, où ils pourraient... où ils pourraient
25 même, par exemple, des questionnaires qu'ils pourraient

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 remplir. S'ils pouvaient le faire pour me dire « O.K., bien
2 ce que je vais bien faire dans la vie », pourquoi
3 ils... Je suis pas mal certain, il pourrait y en avoir un,
4 donc pourquoi est-ce qu'ils... disent aux personnes qui
5 vont à l'Académie, pourquoi est-ce qu'ils ne peuvent pas
6 être pris... donner quelque chose qui... pour voir, sans
7 qu'ils le sachent, vous savez, ce que leurs.... ce que
8 leurs points de vue sont... sur certaines choses? Donc si
9 ça sort à la fin, si ça se fait imprimer, dites, vous savez
10 quoi? Cette personne devrait faire ça.

11 Parce que le plus important, c'est que les
12 gens qui vont vous aider, ce sont eux... ils sont... ils
13 ont... ils ont le contrôle. On n'a pas le contrôle. Et on
14 fait des progrès seulement avec ce qu'ils font avec ce
15 qu'ils ont écrit, vous savez.

16
17 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc en termes de,
18 par exemple, ils ne devraient pas avoir le droit de faire
19 ça, vous pensez qu'il est juste de dire qu'il devrait y
20 avoir de la discipline ou un protocole en place quand des
21 gens font des choses comme ça?

22 **M. PAUL TUCCARO** : Bien sûr. Mais là c'est...
23 c'est une chose difficile parce que vous le voyez dans les
24 nouvelles, où... des membres de la GRC, vous savez, ils
25 ont... ils ont les facultés affaiblies. Ils font toutes ces

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 choses, et il ... il n'y a pas de réprimande. Mais il faut
2 qu'il y en ait. Je pense qu'il doit y avoir... c'est triste
3 à dire, mais des fois il... il... c'est malheureux pour
4 cette personne, mais des fois il faut prendre une personne
5 pour montrer l'exemple. Pour les informer, hey, vous savez
6 quoi, vous ne pouvez pas faire ça. Vous ne pouvez pas
7 traiter... vous ne pouvez pas... et c'est pourquoi c'est
8 important avec ce... qu'il y ait un processus.

9 Par exemple, même avec cette *Alberta Missing*
10 *Person Act*, bien on ne savait rien à propos de ça. Je fais
11 juste la googler et je l'ai trouvée. Et vous savez, il y a
12 de l'information... de la bonne information là-dessus. Même
13 ça, il faudrait la donner aux... aux familles quand on va à
14 la GRC. Dites, vous savez quoi? Oh, il y a cette loi.

15 **Me CHRISTA BIG CANOE :** Et vous venez juste
16 de la découvrir vous-même. Et en fait, quand vous avez dit
17 ça à haute voix, certaines familles ne savaient peut-être
18 même pas que ça existe ici.

19 **M. PAUL TUCCARO :** Ouais.

20 **Me CHRISTA BIG CANOE :** Donc ce type
21 d'information, que vous... vous suggéreriez, il est
22 vraiment important que ça soit accessible, facilement
23 accessible à n'importe quelle famille?

24 **M. PAUL TUCCARO :** Ouais. Il y a tellement...
25 par exemple, je suis toujours dans Internet; j'essaie

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 toujours de trouver des choses sur ma sœur, pour voir si
2 quelqu'un dit quelque chose, ou vous savez, dans toutes ces
3 pages et des choses comme ça. Par exemple pour voir si...
4 parce qu'il y a... il y a beaucoup de conseils là-dessus et
5 tout. Mais en même temps, je suis toujours... j'essaye de
6 trouver des lois et des choses comme ça, et... de voir...
7 pour aider notre famille. Mais à... à mon tour, rendre
8 cette information disponible à d'autres familles. Et s'ils
9 n'ont pas accès à Internet, par exemple, bien ça peut être
10 envoyé à leur communauté, ou quelque chose du genre. Mais
11 la sensibilisation est une importante... une chose
12 importante. Ne faites pas juste aller dans une
13 communauté... par exemple, je ne <... je ne dis pas
14 (inaudible), mais je veux dire, par exemple, pour... pour
15 n'importe quoi. Parce que même dans ma communauté, des gens
16 y vont, le projet KARE quelques... est venu quelques fois.
17 Et c'est ça, ils ne sont pas revenus.

18 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce qu'il y a
19 d'autres recommandations que vous souhaitiez formuler avant
20 de lire quelque chose au nom de votre mère?

21 **M. PAUL TUCCARO** : Je pense... que c'était...
22 c'était la plus importante. Et je pense... j'essaye juste
23 de penser là. À part... d'autre... je pensais que...
24 j'allais tout le taper, et l'apporter, mais j'ai pensé,
25 non. Je ne l'ai pas fait, donc non. C'est --

1 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Et c'est correct,
2 vraiment, si vous avez d'autres ajouts, vous pouvez
3 vraiment nous les envoyer. Et on peut les inclure.

4 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais. Je pense que c'est
5 ça que je vais faire parce qu'il y a... je sais que quand
6 je vais partir d'ici, je vais... je sais que vais me dire
7 « Oh, j'aurais dû dire ... j'aurais dû dire ça. »

8 Bien je peux lire ce que ma mère a écrit. Ce
9 n'est pas... elle... même avec moi, elle... par exemple,
10 elle ne sait pas quoi écrire, mais ensuite... mais elle a
11 écrit quelque chose. Et c'est ce que j'espérais, par
12 exemple que je suis... je suis seul ici. Je souhaitais que
13 les autres membres de ma famille soient ici parce qu'ils...
14 j'avais ma propre relation avec ma sœur, mais elle avait
15 aussi des relations avec mes autres frères, et ma mère, et
16 mon père, vous savez. Ouais. Elle n'a pas dit grand-chose
17 parce qu'elle ne voulait pas... elle ne voulait pas entrer
18 dans les détails, et elle pensait que ce n'était pas... ce
19 n'était pas correct que quelque chose d'aussi important que
20 ceci, vous savez, juste pour mettre tout cela sur papier
21 quand elle aurait plutôt... plutôt préféré être ici en
22 personne. Mais elle a dit :

23 « Je suis très triste et désolée de
24 ne... de ne pas pouvoir être là pour
25 parler au nom de ma fille, Amber. Il y

1 a eu un problème de communication des
2 personnes de l'enquête qui m'empêche
3 d'être ici. J'espère que les familles
4 auront des réponses et l'aide dont
5 elles ont besoin pour retrouver leurs
6 êtres chers disparus. Aussi, qu'il y
7 aura un soutien continu quand ça sera
8 fini. Les familles seront dans mes
9 pensées et mes prières, parce que ce
10 sera une période difficile pour tous. »
11 Elle dit : « Dieu vous bénisse. »

12 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Certaines des choses
13 que vous avez expliquées plus tôt sur le fait que vous
14 parlez avec vos enfants et des répercussions. Et donc de
15 revenir à, par exemple, la force de votre sœur dans Jacob,
16 quand on parlait de Jacob, vous parliez du fait qu'il
17 grandissait sans mère. Et vous avez... je voulais vous
18 laisser la chance de parler de certaines des répercussions,
19 mais aussi de... de nous parler un peu plus des forces
20 d'Amber.

21 **M. PAUL TUCCARO** : Bien pour Jacob, vous
22 savez, il est beau... On voit... tout le monde voit
23 tellement de choses de ma sœur en... en lui, par exemple sa
24 façon d'agir. Même la façon dont il marche, vous savez. Et
25 on... bien on... on a fait une vidéo à la maison, mais il y

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 a beaucoup de vidéos de famille là-dessus, mais c'est plus
2 à la fin. Et je... je n'ai pas... j'allais l'apporter, mais
3 je ne l'ai pas fait. Mais c'est juste... ça la montre...
4 comme... comme, elle, comme... et il y en avait juste... Je
5 la taquinais, comme je le faisais toujours. Et... et je
6 fais ça à son fils maintenant, je fais juste le taquiner.
7 Et des fois il ne veut pas venir visiter parce que je
8 l'embête trop. Il dit toujours à Judy si... si je ne suis
9 pas à la maison, il viendra me voir.

10 (RIRES)

11 M. PAUL TUCCARO : Parce que j'aime, vous
12 savez, c'est... c'est... ouais. C'est... c'est... c'est dur
13 parce que, par exemple, il dit toujours... il appelle ma
14 mère sa mama. Et... et c'est comme, je ne sais pas. Je ne
15 sais juste pas... bien je sais qu'on sera là quand... quand
16 il grandira, on sera là pour lui parce que, comme je l'ai
17 dit, vous savez quoi, tout ça va être... une fois qu'il
18 vieillira et qu'il commencera à poser des questions, ou peu
19 importe, et peut-être même qu'on sera, vous savez. Il va
20 être... avoir accès à... à ça parce qu'il est un enfant
21 intelligent. Et vous savez, il, vous savez, il... il
22 juste... il va grandir avec... sans mère, vous savez. Et ce
23 n'était pas son choix.

24 Quelqu'un... quelqu'un quelque part a fait
25 ce qu'il a fait sans... je ne sais pas, c'est... vous ne

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 pouvez même pas... vous ne pouvez même pas l'exprimer en
2 mots, vous savez. Comment est-ce que quelqu'un pourrait
3 faire quelque chose comme ça, et ça depuis combien de temps
4 maintenant? Et... et c'est... ça se passe toujours en... je
5 ne le sais pas, je ne le sais même pas... dans mon... dans
6 mon... dans mes pensées, Je... je ne peux même pas aller là
7 parce que c'est, on devient comme frustré. Et par exemple
8 Jacob maintenant, il va grandir sans mère. Par exemple il
9 va... maintenant, si quelque chose arrive à ma mère, vous
10 savez? Vous savez, tout le monde... il va passer à côté
11 d'avoir sa mère qui fait toutes les choses que les mères
12 font habituellement pour leurs enfants. Comme, il est...
13 comme, un, les enfants peuvent souffrir. Vous savez,
14 comment les mères pouvaient juste faire que tout à coup si
15 on a mal... on n'a plus mal, juste en faisant ce qu'elles
16 font. Et comme quand il pleure, vous savez, c'est dur parce
17 qu'il... vous savez, il pleure pour sa mère à ce moment-là.
18 Et puis quoi après, vous savez.

19 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc en termes de
20 recommandations, pour les enfants laissés... laissés
21 derrière, vous savez, dans... dans un monde idéal, de quoi
22 pensez-vous que Jacob a besoin? Quelle... quelle est la
23 recommandation qui l'aiderait, en tant qu'enfant qui a
24 comme mère une femme autochtone disparue et assassinée?

25 **M. PAUL TUCCARO** : Je ne sais pas, c'est un...

1 c'est difficile de répondre parce que, vous savez, on
2 pourrait juste parler en son nom.

3 Mais une autre recommandation quand on vient
4 à des enquêtes comme celle-ci : il devrait y avoir comme
5 même quelqu'un, ou un autre ministère, ou une personne
6 embauchée simplement pour poser ces questions aux membres
7 de la famille, pour établir des liens avec eux. Et puis en
8 fonction de ça, ils pourraient trouver quelque chose qui
9 pourrait aider ces... aider... aider ces enfants. Parce que
10 vous savez, si vous n'avez pas de mère, vous n'avez pas de
11 mère, vous savez. Je pourrais aussi... parce que quoi que
12 ce soit que ma mère... ma mère a traversé, j'aurais aimé
13 avoir une relation avec ma mère, mais je n'en ai pas, vous
14 savez. Mais vous savez, on essaye de travailler là-dessus.

15 Et... mais pour... pour Jacob, il devrait y
16 avoir... pas juste dire, n'importe qui pourrait tout dire.
17 Ils pourraient dire, on va faire ça, on va faire ça, mais
18 il y a une grande différence si... et après vous obtenez
19 les bonnes personnes pour le faire. Parce qu'il y a une
20 grande différence avec les gens qui le font juste pour le
21 travail et il y a une différence avec les gens qui le font
22 parce qu'ils veulent le faire. Par exemple, on dit qu'on ne
23 travaille jamais une journée dans notre vie quand on aime
24 ce qu'on fait, vous savez. Ce n'est pas différent de
25 lorsqu'on... lorsqu'on parle à un conseiller, entre autres.

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 C'est beaucoup plus facile de parler à quelqu'un qui l'a
2 vécu, qu'à quelqu'un qui l'a lu juste dans un livre. Parce
3 qu'il y a une différence entre la sympathie et l'empathie,
4 vous savez. Ouais.

5 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc pensez-vous...
6 si je vous comprends bien, il... il devrait y avoir plus de
7 ressources en santé en place et --

8 **M. PAUL TUCCARO** : Ouais. Il y a --

9 **Me CHRISTA BIG CANOE** : -- des ressources de
10 soutien?

11 **M. PAUL TUCCARO** : Il doit y avoir... par
12 exemple la santé... la santé mentale, c'est important.
13 Comme, je... je me sens genre coupable maintenant d'être
14 ici parce que je suis le seul ici, bien, moi... moi et
15 Judy. Mais je vais le répéter, vous savez : mon... mon
16 autre famille aurait dû être ici parce que je suis sûr
17 qu'ils... ils ont... ils auraient pu contribuer... ils
18 auraient pu dire ce qu'ils voulaient dire. Qui sait, peut-
19 être, plus tard, peut-être, autre chose... il pourrait y
20 avoir une autre occasion où ils pourraient... venir à
21 quelque chose de similaire à ça. Mais en même temps, s'ils
22 disent qu'ils vont offrir un suivi, il doit y en avoir un.
23 Pas un ou deux appels disant « Oh, salut, comment ça va? »

24 Vous savez, il doit y avoir... même si vous
25 devez vous rendre dans la communauté parce que dans la

1 communauté d'où je viens, il y a beaucoup de gens... il y a
2 beaucoup de femmes qui ont été portées disparues. Et par
3 respect pour elles, vous savez, elles... elles composent
4 avec... elles... vous savez, ça... elles... quand elles
5 sont prêtes, je pense, elles... elles composeront avec ça
6 de leur propre façon. Donc je dois respecter ça. C'est
7 pourquoi, dans tout ça... quoi que je dise, vous savez, je
8 ne dis pas d'autres noms, à propos d'autres personnes. Mais
9 c'est... la santé mentale est une chose importante. Ouais.
10 Il s'agit d'une tâche importante. Ce l'est. Maintenant,
11 dernièrement, comme la santé... comme, il y a beaucoup...
12 il y a beaucoup de suicides et d'affaires de même, vous
13 savez. Il y a beaucoup de crises partout.

14 C'est... c'est grave. Vous savez, on parle
15 de, vous savez, la mère, la tante, la sœur de quelqu'un,
16 vous savez, la grand-mère. Et elles ont leur propre
17 famille. C'est difficile dans le temps des Fêtes, et des
18 choses du genre. Noël s'en vient ici, vous savez. Mais je
19 pense qu'il y a eu plus de soutien pour par exemple la
20 santé mentale et différents types de bien-être, et plus...
21 par exemple même ces cérémonies, et des choses comme ça.
22 Mais si ça va être offert, ça doit être facilement
23 accessible, sans devoir aller pour remplir dix pages ou
24 prouver à... prouver pourquoi vous en avez besoin.

25 Parce qu'il y a eu des cas... comme on...

1 comme pour nous, notre famille. Je sais que ce n'est pas
2 juste... mais un bon exemple est pendant... pendant les
3 incendies à Fort McMurray : on a tout perdu. Ils ont...
4 Fort McMurray et ils ont eu tout cet argent et tout. Ils
5 ont dit, « Oh, ouais, on va offrir tous ces programmes et
6 services », même pour mes enfants à l'école. On... ils...
7 ils ont fait bien paraître ça, vous savez. Ma... ma fille
8 est traumatisée juste à cause des incendies. Mais après,
9 ils... ils font bien paraître ça. Ils ont tout ce
10 financement... peu importe qui, mais ils ne... ils ne... il
11 y a... ils ne vont pas au bout des choses. Et je pense
12 que... que ça serait une chose importante ici.

13 Ouais. Parce que comme surtout pour les
14 enfants comme, qui... comme Jacob, je sais... je... je ne
15 sais pas que lui réserve l'avenir, mais c'est un bon
16 enfant, et vous savez. Ma mère m'a même demandé par exemple
17 s'il commence à poser des questions, par exemple qu'est-
18 ce... qu'est-ce que je vais lui dire? Qu'est-ce que vous
19 dites, vous savez? Pour quelque chose qui avait... ça doit
20 rendre les gens choqués comme je ne peux pas m'imaginer,
21 comme vous juste... Je sais ce qu'on ressent pour ma sœur,
22 mais je ne peux pas m'imaginer comment tout à coup
23 quelqu'un que vous aimez et tout, et puis tout à coup,
24 juste... qui disparaît, juste comme à la maison. Vous
25 savez, c'est comme c'est... c'est... c'est dur.

1 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Y a-t-il quelque
2 chose d'autre (inaudible) famille? Encore une fois, pour
3 qu'on n'oublie rien, voulez-vous ajouter quelque chose?
4 Voulez-vous ajouter quelque chose, Judy?

5 **M. PAUL TUCCARO** : Non. Oui? Je veux juste
6 dire, vous savez, mais je suis reconnaissant de, vous
7 savez, de cette chance de venir ici. Vous savez, maintenant
8 que je suis vraiment ici, pour être ici. Et je pense juste
9 qu'il faut... mon message serait aux... aux familles parce
10 que, vous savez, il doit y avoir une meilleure façon pour
11 que l'Enquête rejoigne ces familles qui... dans... comme,
12 je... comme, vraiment, ceux isolés. Les communautés
13 isolées, où vous ne devriez pas avoir à.... Il y a peut-
14 être des raisons pour lesquelles les familles... c'est aux
15 familles de... de prendre contact avec l'Enquête, mais en
16 même temps, il devrait y avoir... je pense qu'il y aurait
17 beaucoup... vous auriez une meilleure réponse si les gens
18 allaient dans les communautés. Par exemple, et je suis...
19 par exemple même si vous devez faire du porte-à-porte.

20 Parce que maintenant, qu'est-ce se passe si
21 personne ne contacte avec... l'Enquête, et puis quoi? Par
22 exemple, même maintenant, avec toutes ces enquêtes, qu'est-
23 ce qui se passe si personne n'entre en contact? Donc ils
24 s'assoient et attendent quelqu'un, vous savez. Parce que
25 beaucoup de familles, vous savez, elles... elles... elles

1 ont besoin de tourner la page. Elles... elles... elles ont
2 besoin de soutien, vous savez. Puis elles vont souffrir,
3 vous savez, de dépendances et de choses du genre, vous
4 savez, avec leurs enfants.

5 Comme ça... je... je ne peux pas imaginer
6 que tout à coup une journée tout va bien, puis le
7 lendemain, quelqu'un que vous aimez est parti. Et vous
8 allez à la police : « Oh, vous devez attendre 24 heures. »
9 C'est inacceptable. Et maintenant, même les familles...
10 même pour ma sœur, il y a beaucoup de choses qu'on voulait
11 faire nous-mêmes, qu'on nous avait dit qu'on ne pouvait pas
12 faire. Et on ne sait pas si c'était vrai ou pas parce que
13 la GRC a dit : « Oh, vous ne pouvez pas faire ça. » Et j'ai
14 dit, comme : « Bien, vous... vous ne pouvez pas... » Comme
15 même avec les chandails et tout, on... on ne pouvait pas
16 faire nos propres chandails. On nous a dit qu'on ne pouvait
17 pas.

18 Ils ont dit : « Oh ouais, cette personne va
19 être... » La dernière personne vue avec ma sœur n'était
20 pas... n'est même pas une personne d'intérêt. Comme, vous
21 savez, comme. Voyons, vous savez, comme. Cette personne a
22 été interviewée combien de fois; elle changeait toujours
23 son histoire. Vous savez, ça va mettre... mettre la puce à
24 l'oreille à n'importe qui. Vous savez, mais parce qu'elle
25 est blonde, aux yeux bleus et blanche, vous savez, elle...

1 ils vont la laisser partir.

2 Mais je peux... je gagerais n'importe quoi,
3 si les rôles étaient inversés : ma sœur serait en prison
4 jusqu'à tant qu'ils aient une réponse d'elle. Ou... je ne
5 comprends pas, comme, vous... vous voyez des documentaires,
6 ils interviewent des personnes jusqu'à ce qu'elles plient.
7 Comme, vous savez quoi, vous ne partirez pas d'ici jusqu'à
8 ce que vous nous donniez une réponse. Mais vous savez, ils
9 ont dit : « Oh, oui, elle... elle... cette autre fille,
10 elle est... ouais, elle est... on ne peut pas la trouver.
11 Elle est ici, elle est là. Vous savez, elle prend des
12 drogues, ou je ne sais pas. » Et puis quand ils l'ont
13 trouvée, elle ne consomme plus, et tout à coup, c'est comme
14 son histoire change encore.

15 Mais c'est comme, il n'y a pas... et elle...
16 elle peut continuer à vivre sa vie, avec son fils, vous
17 savez. Ce n'est pas juste. Mais je... je pense, ils
18 auraient dû avoir fait leur... ils auraient dû avoir fait
19 leur travail. Comme pourquoi... il aurait dû y avoir plus
20 d'enquêtes sur disons, O.K., bien, pourquoi... pourquoi
21 est-ce qu'Amber est venue ici avec elle? Comme qu'est-ce
22 qui s'est vraiment passé? Comme pourquoi vous alliez là-
23 bas? Pourquoi? Vous savez, comme, pourquoi vous... elle
24 avait... et elle a amené Jacob, et pourquoi... Si vous
25 allez à Edmonton, pourquoi vous arrêteriez-vous dans un...

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 dans un hôtel près de l'aéroport et y resteriez-vous? Vous
2 savez.

3 Et je pense juste qu'ils devraient... c'est
4 juste... ça n'a juste aucun sens, vous savez. C'est comme
5 si vous... Elle est une personne d'intérêt; elle devrait
6 encore être une personne d'intérêt. Mais encore une fois,
7 comment est-ce qu'on sait vraiment qu'ils ont fait ce
8 qu'ils ont dit qu'ils ont fait, non? Peut-être qu'elle sait
9 quelque chose. Peut-être qu'elle savait quelque chose à
10 l'époque qui aurait pu... qui nous aurait appris où ma sœur
11 était allée. Parce qu'elle doit savoir parce que tout à
12 coup, ma sœur ne va pas... et elle aimait tellement son
13 fils qu'elle ne va pas la laisser [sic], le laisser avec
14 n'importe qui. Et tout à coup, oh, je vais... vais
15 simplement aller... juste aller là, et je vais et, je vais
16 laisser mon fils avec vous, et je ne vais pas revenir. Non.
17 Ma sœur ne ferait pas ça. Elle était protectrice pour son
18 fils. Et c'était... c'était sa vie.

19 Et même... je pense que les familles
20 devraient avoir accès à... toute l'information, comme les
21 dossiers de la police et les choses du genre. Et pas pour
22 qu'ils nous montrent seulement ce qu'ils veulent vous
23 montrer. Parce que quand tout sera dit et fait pour ma
24 sœur, on va essayer d'obtenir les... les dossiers de la
25 police. Parce qu'il y a... il y avait beaucoup de pistes

1 qui sont rentrées. Avec cette analyse vocale, ils ont dit
2 qu'ils les envoyaient et qu'elles étaient analysées. Même
3 par exemple même il y a quelques semaines, des pistes
4 continuent à arriver. Des fois, c'est le même gars encore
5 et encore et encore. Mais ils disent qu'ils l'ont exclu,
6 mais vous savez. On peut nous choquer autant qu'on veut,
7 mais c'est comme, on va aller... en même temps, on doit
8 avoir l'espoir qu'ils font leur travail. Parce que
9 maintenant que ma sœur... son nom est dans le... est sorti,
10 donc vous savez, il y a des gens qui observent. Et
11 maintenant, avec... avec tout ce qu'on fait, vous savez,
12 s'il y a quelque chose d'autre qui se passe, c'est certain
13 qu'on va y voir.

14 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Tout est correct?

15 **M. PAUL TUCCARO** : Hein?

16 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Tout va bien?

17 Y a-t-il autre chose que vous aimeriez ajouter?

18 **M. PAUL TUCCARO** : M-hm. Non.

19 **Me CHRISTA BIG CANOE** : Donc s'il n'y a rien
20 de plus à ajouter, j'ai juste... je voulais donner à la
21 commissaire Buller l'occasion de poser des questions --

22 **M. PAUL TUCCARO** : Bien sûr.

23 **Me CHRISTA BIG CANOE** : -- ou de faire des
24 commentaires.

25 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** :

1 Merci. J'ai juste quelques questions; remontons dans le
2 temps un... un peu. Quand Amber est allée à Edmonton, où...
3 où Jacob et elle habitaient-ils?

4 **M. PAUL TUCCARO** : Elle restait avec ma mère.

5 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Dans
6 quelle ville?

7 **M. PAUL TUCCARO** : Fort McMurray. Mais en
8 même temps.... elle vivait là, mais après elle... elle
9 essayait de se trouver son propre logement. Donc elle...
10 elle essayait d'aller à... parce qu'à Fort McMurray, la
11 façon que ça marche c'est, ils... vous savez un endroit
12 beaucoup plus vite si vous... si vous allez à la Unity
13 House. C'est une place où ils... par exemple les mères
14 célibataires et... comme du soutien. C'est un soutien à
15 Fort McMurray. Donc si vous allez-là, bien ils genre, ça...
16 ça vous fait monter en haut de la liste. Donc elle faisait
17 un peu l'aller-retour là, mais sa principale... et elle
18 venait juste de commencer à faire ça à ce moment-là. Mais
19 elle était le plus... elle restait avec ma mère.

20 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** :
21 Habitiez-vous à Fort McMurray à ce moment-là aussi?

22 **M. PAUL TUCCARO** : Non. J'habitais à Fort
23 Chip.

24 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARIO BULLER** :
25 Savez-vous environ combien de temps ça a pris pour que

1 votre mère ait la garde de Jacob, environ?

2 **M. PAUL TUCCARO** : Je ne connais pas la date
3 exacte, mais ça pourrait être autour d'un mois. Et avec ça
4 aussi, ça a été dur pour Jacob parce que c'était un bébé
5 qui vivait dans... dans une maison où il ne connaissait
6 personne. Et ça... même ça, ç'a rendu tout le monde fou.
7 Parce qu'elle ne savait même pas si elle allait le ravoir.

8 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : O.K.
9 C'est tout, pour mes questions en tout cas. Merci beaucoup.
10 Y a-t-il d'autres choses? O.K.

11 Paul, Judy, nous vous sommes tous très
12 reconnaisants que vous soyez venus aujourd'hui. Nous avons
13 beaucoup appris, et vos recommandations nous sont très,
14 très utiles. Donc je désire vous remercier. Je vais juste
15 classer mes papiers ici un peu mieux. Il y a quelque temps,
16 les matriarches de Haida Gwaii, sur la côte de la Colombie-
17 Britannique, ont entendu ce qu'on allait faire dans tout le
18 Canada, et elles ont certainement compris la pression
19 énorme qui pèserait sur les membres des familles et les
20 survivantes d'actes de violence qui se manifestent. Elles
21 voulaien trouver un moyen d'exprimer leur soutien et leurs
22 encouragements aux familles de partout, pour qu'elles se
23 manifestent et... et espérons-le, pour donner un peu de
24 force aux familles aussi qui... qui nous racontent leur
25 histoire. Donc les matriarches ont ordonné de récolter des

Paul Tuccaro et Judy Cardinal
(Amber Tuccaro)

1 plumes d'aigle, et bien sûr, ça a été fait. Et donc les
2 matriarches veulent qu'on donne aux familles qui viennent
3 parler des plumes d'aigle pour les encourager, leur donner
4 de la force et en tant que symbole pour montrer comment
5 tous les peuples autochtones du Canada partagent les mêmes
6 épreuves. Donc au nom des matriarches de Haida Gwaii, on a
7 des plumes pour vous. Merci beaucoup.

8 **M. PAUL TUCCARO** : Merci.

9 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** : Judy,
10 merci beaucoup.

11 **MME JUDY CARDINAL** : O.K. Merci.

12 **LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER** :

13 Aussi, nous considérons que ce que vous nous avez raconté
14 aujourd'hui est un cadeau sacré. Et pour vous remercier et
15 reconnaître le... le cadeau que vous nous avez fait
16 aujourd'hui, premièrement, nous avons du tabac pour vous à
17 titre de ... à titre de remerciement. Mais nous avons des
18 semences aussi. On va vous demander de les semer, de
19 prendre des photos, de nous faire savoir ce qui pousse,
20 s'il vous plaît. Donc merci. Au nom des commissaires, du
21 personnel et des Aînés, merci d'avoir raconté votre
22 histoire sur votre sœur, Amber. Votre belle-sœur, Amber. Et
23 nous sommes vraiment très reconnaissants et très honorés.
24 Donc merci. Merci beaucoup. Et merci n'est même pas
25 suffisant. Merci, Judy. Une accolade? Merci.

1 M. PAUL TUCCARO : Ouais.

2 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER :

3 Veuillez vous lever. (Inaudible) Donnons-leur une accolade.

4 M. PAUL TUCCARO : (Inaudible)

5 ORATEUR NON IDENTIFIÉ/ORATRICE NON

6 IDENTIFIÉE : O.K. Je t'aime. Faut que je te donne une
7 accolade.

8 MME DEBBIE REID : Donc alors que la famille
9 met... met fin à son temps ici avec nous, pour raconter sa
10 vérité, il est midi. Le dîner sera prêt dans la... dans
11 l'autre hall, partie de la salle de bal. Et on reprendra
12 ici à 13 h 30. Donc ici et dans la salle de réunion 2. Les
13 audiences reprendront à 13 h 30.

14 --- Pièces (code : P1P020201)

15 Pièce 1 : Dossier de six images d'Amber Tuccaro
16 affichées sur un moniteur pendant l'audience
17 publique

18 Pièce 2 : Article de CBC News « Amber Tuccaro's
19 unsolved murder: Do you recognize this
20 voice? » rédigé par Marnie Luke et
21 Connie Walker, publié le 8 juin 2015 à 11 h,
22 HE; dernière modification le 9 juin 2015 à
23 15 h 23, HE; imprimé le 11/7/2017; quatre
24 pages d'un seul côté.

25 Pièce 3 : Article de CBC News « Fort Chip community

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 honours Amber Tuccaro's life » rédigé par
2 Tiar Wilson, publié le 17 janvier 2015, à
3 5 h, HE; dernière modification le
4 25 février 2015 à 17 h 23, HE; imprimé le
5 11/7/2017; deux pages d'un seul côté.

6 --- La séance est suspendue à 11 h 59.

7 **Audience 2**

8 **Témoin : Carol Bear**

9 **En lien avec Mary Emily Bear**

10 **Devant la commissaire Qajaq Robinson**

11 **Avocate de la commission : Lillian Lundrigan**

12 **Aînés, Gardiens du savoir et Grands-mères : Bernie Skundaal**

13 **Williams, Florence Catcheway, Miyna Manniapik et**

14 **Emily Mesher**

15

16 --- La séance reprend à 13 h 32.

17 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : (s'exprime dans une
18 langue autochtone) Merci. Merci, commissaire Robinson,
19 Aînés, (s'exprime dans une langue autochtone). J'aimerais
20 présenter Carol Bear.

21 Je... je prévois que Carol partagera
22 l'histoire de sa mère et celle de sa survie...
23 survivante... en tant que survivante. Merci, Carol --

24 **MME CAROL BEAR** : Oui.

25 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : -- de vous joindre à

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 nous aujourd'hui et de nous raconter courageusement votre
2 histoire. Je voudrais demander au registraire de faire
3 prêter... serment à Carol, s'il vous plaît?

4 **CAROL BEAR**, déclaration solennelle

5 **M. JEFF WEIGL** : Merci.

6 **MME CAROL BEAR** : Je ne pense pas... oh,
7 laissez-faire.

8 **M. JEFF WEIGL** : Maintenant c'est à vous.

9 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Merci. (s'exprime
10 dans une langue autochtone) Donc merci encore une fois,
11 Carol, d'être ici avec nous et veuillez nous raconter votre
12 histoire ...

13 **MME CAROL BEAR** : M-hm.

14 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : -- et à la... à la
15 commissaire --

16 **MME CAROL BEAR** : O.K.

17 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : -- Robinson.

18 **MME CAROL BEAR** : O.K. Premièrement, je veux
19 juste dire que je suis vraiment nerveuse. Je parle au nom
20 de ma mère décédée, quelqu'un que je n'ai jamais eu la
21 chance de rencontrer. Le seul souvenir que j'ai d'elle,
22 c'est cette photo, qui m'a été envoyée par l'un de mes
23 cousins que je n'ai pas encore rencontrés dans l'Ermineskin
24 Maskwacis. D'après moi, on dirait qu'elle est dans un lit
25 d'hôpital, dans un pensionnat indien, c'est là où elle a

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 grandi.

2 Je veux, premièrement, remercier tous les
3 bénévoles qui m'ont offert leur temps. Et tout le monde qui
4 a travaillé à ce processus. Je pense que c'est vraiment...
5 quelque chose de nécessaire. Ce dialogue ouvert est
6 nécessaire parce que si on veut aller de l'avant avec des
7 changements pour la prochaine génération qui grandit, c'est
8 la seule façon de le faire, avec un dialogue ouvert et
9 honnête.

10 Donc par où faut-il commencer? Donc j'ai
11 grandi dans le système, comme tel... le système de
12 protection de l'enfance. Je n'avais pas accès à mon dossier
13 avant d'avoir 18 ans. Donc essentiellement, j'étais... ma
14 sœur et moi on a grandi dans les mêmes foyers d'accueil
15 ensemble. Je ne me souviens pas trop de ma petite enfance.
16 Et je pense que le Créateur l'a planifié comme ça. Je ne
17 sais pas ce qu'on a vécu, mais je suis reconnaissante de ne
18 pas me souvenir de rien de cette époque.

19 Donc quand j'ai eu 18 ans, j'étais déjà
20 sans-abri, je vivais dans les rues d'Edmonton. Donc avant
21 d'avoir atteint l'âge adulte, mon travailleur social m'a
22 emmenée au bureau et il m'a donné mon dossier et il est
23 juste parti. Je m'excuse. C'est là que j'ai appris que ma
24 mère avait été assassinée quand j'avais quatre ans. Dans le
25 dossier, dans les infos sur ma mère naturelle, ça dit

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 qu'elle menait un mode de vie très à risque. Donc pour moi,
2 je pense que ça veut dire qu'elle était prostituée dans la
3 rue. Et elle a été assassinée à l'âge de 36 ans, donc je
4 devais avoir quatre ans à ce moment-là.

5 Donc d'entendre ça quand vous êtes déjà dans
6 cet environnement, ça juste... juste renforcé le fait que
7 je ne me sentais pas importante. Et puis d'entendre que
8 votre mère naturelle est morte, vous savez, assassinée
9 quand vous êtes jeune, ça fait juste renforcer la croyance
10 que vous êtes insignifiante et que vous n'avez aucune
11 valeur, ce qui est très loin d'être vrai.

12 Et je suis vraiment, vraiment déçue. Je dois
13 juste dire que je ne sais pas où sont tous les
14 commissaires, les représentants de la GRC? Où se trouvaient
15 les membres de la SPE? Ils devraient être assis sur ces
16 chaises à écouter ces familles qui ont tant perdu. Et je ne
17 comprends pas pourquoi aucun représentant de l'un ou de
18 l'autre ne pouvait être ici pour écouter nos histoires. Et
19 pour moi, c'était très important pour moi d'être ici pour
20 parler au nom de ma mère parce que pour moi, elle est une
21 femme importante. Ça ne dérange pas le style de vie qu'elle
22 vivait... un style de vie à risque élevé. Elle était quand
23 même une très belle femme. Elle était appréciée; elle était
24 aimée.

25 Et je pense vraiment que le traumatisme

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 intergénérationnel causé par les pensionnats indiens a
2 vraiment eu un impact négatif sur nos familles. Comment
3 pouvez-vous possiblement apprendre à vous aimer et à vous
4 valoriser quand on vous dit tout le temps...
5 quotidiennement, que vous n'avez aucune valeur? Et qu'on
6 doit sortir l'Indien de vous. Comment pourriez-vous vous
7 valoriser ou vous aimer? Et comment pourriez-vous vous
8 attendre à aimer et à valoriser vos enfants? Et pour moi,
9 c'était très important que je parle au nom de ma mère parce
10 que si elle était en vie aujourd'hui, on aurait une
11 relation affectueuse. Ou elle m'aimerait de la meilleure
12 façon qu'elle connaît, compte tenu des circonstances dans
13 lesquelles elle a dû grandir.

14 Et je suis si tannée d'entendre qu'on sous-
15 estime l'importance de nos femmes. Et l'affaire est que, on
16 est belles, on est fortes, et on est importantes et on nous
17 aime. Et donc pour moi, c'était juste tellement important
18 pour moi de dire les mots que... ma mère probablement ne
19 pourrait pas dire parce qu'elle n'est plus ici. Et je suis
20 de tout cœur avec les familles qui n'ont pas tourné la
21 page. Et je pense vraiment que le problème sous-jacent,
22 c'est le racisme dans ce pays. On n'accorde pas
23 d'importance à nos femmes. Et il faut que ça change. Et je
24 pense que la seule façon que ça change, c'est si on se lève
25 et qu'on dit « c'est assez ». Et je ne sais vraiment pas

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 quoi dire d'autre. Je ne suis pas venue préparée. Je
2 pensais que je l'étais, mais il y a tellement de problèmes
3 avec lesquels notre... notre peuple est aux prises en ce
4 moment. Et je trouvais qu'il était important pour moi de
5 venir et de parler au nom de ma mère parce qu'elle n'est
6 plus ici. Et c'est tout ce que je peux dire en ce moment.

7 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Carol?

8 **MME CAROL BEAR** : M-hm.

9 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Est-ce que je peux
10 vous demander : savez-vous à quel pensionnat indien votre
11 mère est allée?

12 **MME CAROL BEAR** : Je suppose juste que parce
13 qu'elle était d'Ermineskin, Maskwacis, donc je... selon
14 mes... d'après ce que je comprends, il y avait les
15 pensionnats indiens d'Ermineskin. Je me dis que c'est là
16 qu'elle est... c'est là qu'elle est allée.

17 Et vous devez comprendre, ç'a été un
18 processus qui a duré toute une vie. Je veux dire, j'ai
19 grandi dans le système. Et à ce moment-là, comme chaque
20 fois que je demandais à mes parents de famille d'accueil de
21 l'information sur ma famille, ils disaient juste : « Tu
22 sais, bien, c'est le passé; tu devrais être reconnaissante
23 d'avoir un toit au-dessus de ta tête. Et il faut laisser le
24 passé derrière. » Donc même pas avoir cette information...
25 pas avoir... pas savoir où sont vos racines. Ça fait juste

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 que vous vous sentez comme si vous ne savez pas où vous
2 appartenez. Est-ce que j'appartiens au milieu autochtone?
3 Est-ce que j'appartiens au milieu non autochtone? Donc vous
4 grandissez avec un sentiment de confusion. Donc je ne sais
5 pas exactement à quel pensionnat indien elle est allée,
6 mais je suppose juste que c'était à celui d'Ermineskin.

7 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Mais vous savez
8 qu'elle a été à un pensionnat indien?

9 **MME CAROL BEAR** : Oui. Parce que voilà ce qui
10 s'est passé : j'essaye de me rendre à ça. Donc quand j'ai
11 eu un certain âge, je suis retournée pour amélioration.
12 J'ai été dans la rue pendant sept ans, sans-abri; j'ai été
13 exposée à beaucoup de violence. Et je suis juste très
14 reconnaissante que le Créateur m'a sortie de ce style de
15 vie. Donc je suis devenue... j'ai commencé à devenir
16 curieuse à propos de ma famille. D'où... d'où est-ce que je
17 viens? Qui est ma famille? Donc à l'âge de 40 ans, j'ai
18 réussi à obtenir mon dossier au moyen de la FOIP, la
19 *Freedom of Information and Privacy Act* [sic]. J'ai pu
20 obtenir le certificat de décès de ma mère, et de là j'ai
21 compris qu'elle était née à Ermineskin.

22 Donc j'ai téléphoné à Ermineskin... j'ai
23 réussi à parler... je ne vais pas mentionner de noms; j'ai
24 réussi à parler à l'un des membres du conseil de bande, qui
25 a dit : « Oh, je connais ta mère. Je suis allé à l'école

Carol Bear**(Mary Emily Bear)**

1 avec elle. » Donc je suppose que c'était une école
2 résidentielle. Et puis je suis retournée à l'école et c'est
3 là que j'en ai appris plus sur les pensionnats indiens.

4 Ça remonte à quelques années. L'une de mes
5 enseignantes à l'époque a dit qu'elle avait été dans un
6 pensionnat indien. Je ne savais rien à propos des
7 pensionnats indiens. Ce n'est pas mentionné dans les
8 programmes d'études, vous savez, ce qui je pense est
9 quelque chose... ça... ça doit être fait. Ça doit être
10 obligatoire que les enfants en grandissant apprennent ce
11 que sont les pensionnats indiens. Et qu'ils découvrent leur
12 histoire horrible. Donc c'est là où j'ai appris... ça... ça
13 c'était... c'était comme il y a 15 ans que j'ai commencé ce
14 parcours de guérison et de découverte de mes racines, d'où
15 je viens. Donc oui, en résumé c'est ça.

16 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : O.K. Et votre mère
17 s'appelait Mary Emily?

18 **MME CAROL BEAR** : Oh, je m'excuse. Je ne sais
19 pas si c'est à l'écran ici, mais c'est mon... le seul
20 souvenir que j'ai de ma mère. Je pense que je... est-ce que
21 je l'ai déjà montré?

22 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Oui.

23 **MME CAROL BEAR** : Ouais.

24 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Mais vous pouvez la
25 montrer encore.

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 **MME CAROL BEAR** : Je m'excuse. Mais c'est
2 tout ce que j'ai d'elle.

3 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Pouvez-vous expliquer
4 ça?

5 **MME CAROL BEAR** : Oh, c'est un vers. J'ai une
6 très grande foi, et ça dit juste : « Pour être fort et
7 courageux. » Ce que j'essaye d'être aujourd'hui.

8 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Merci.

9 **MME CAROL BEAR** : Je ne sais pas vraiment
10 quoi d'autre dire au sujet des pensionnats indiens, sauf
11 que je sais que ma mère y a été. Et les chances sont que
12 mes grands-parents et mes arrière-grands-parents et leurs
13 parents y sont aussi allés. Donc je ne vois pas comment ç'a
14 eu un effet positif du tout. Je n'ai pas encore entendu
15 d'expérience positive venant de toute cette existence
16 d'enfer. Je... je ne peux pas honnêtement m'imaginer
17 comment c'est d'être brutalisé quotidiennement. Qu'on vous
18 donne le sentiment d'être rien. Je... et ça me fait mal au
19 cœur.

20 Et c'est pour ça que j'ai pu pardonner à ma
21 mère. Vous savez, elle a fait du mieux qu'elle pouvait avec
22 ce qu'elle avait. Et comme je l'ai dit plus tôt, je pense
23 que c'est impossible d'aimer si vous n'avez jamais ressenti
24 d'amour vous-même. Donc, ouais.

25 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Avez-vous des frères

Carol Bear
(Mary Emily Bear)

1 et sœurs, Carol?

2 **MME CAROL BEAR** : Oui. Ma sœur et moi on a
3 été assez chanceuses d'avoir été élevées dans les mêmes
4 foyers d'accueil. Je n'ai pas encore rencontré mes autres
5 familles et frères et sœurs parce qu'on a tous été séparés.

6 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : O.K.

7 **MME CAROL BEAR** : Donc je suis pas mal
8 certaine qu'ils ont tous grandi dans le système aussi.

9 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Et votre... votre
10 sœur habite à?

11 **MME CAROL BEAR** : Ma sœur habite à Miramichi.
12 C'est au Nouveau-Brunswick.

13 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Elle était --

14 **MME CAROL BEAR** : Ouais.

15 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Elle a déménagé là,
16 ou elle a été -- ...

17 **MME CAROL BEAR** : Bien elle a déménagé là
18 après qu'elle... ouais, ça fait 13, 14 ans qu'elle est là
19 maintenant.

20 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : O.K.

21 **MME CAROL BEAR** : Ouais.

22 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Et vous avez toujours
23 une relation avec votre sœur?

24 **MME CAROL BEAR** : Oui. Oui, on en a une. On
25 est très proches. Je pense en considérant tout ce qu'on a

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 vécu ensemble. Et je me sens très chanceuse qu'on a grandi
2 ensemble dans les mêmes foyers d'accueil. Je pense qu'il y
3 a une raison pourquoi le Créateur nous a gardées ensemble.
4 Et on est très proches.

5 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : O.K.

6 **MME CAROL BEAR** : Donc...

7 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Voulez-vous parler de
8 votre histoire en tant que survivante?

9 **MME CAROL BEAR** : Ouais. Comme je l'ai
10 mentionné plus tôt, donc quand j'ai eu... juste avant
11 d'avoir 18 ans, j'étais une pupille du système, comme je
12 l'ai dit. Et donc à ce moment-là, je menais déjà un style
13 de vie à risque élevé, comme vous le dites... comme je dis.
14 Et donc de lire ça, ç'a juste renforcé quelque chose. Et,
15 wow, ma mère est... a fait la même chose que ce que je fais.
16 Et ça m'a vraiment bouleversée. Et j'ai continué ce style
17 de vie pendant sept ans. Vous savez, se faire brutaliser,
18 violer, battre, peu importe la façon dont vous voulez
19 appeler ça. C'est une période très sombre de ma vie. Mais
20 là encore, le Créateur m'a guérie de nombreuses façons à ce
21 sujet-là. Et je suis juste très reconnaissante de ne pas
22 être une des femmes disparues.

23 Beaucoup de filles avec qui j'ai grandi dans
24 la rue sont soit mortes à cause de leur consommation de
25 drogues ou elles sont portées disparues. Donc le fait que

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 je puisse être ici et raconter mon histoire, c'est pour moi
2 la preuve de la protection du Créateur. Et je ne peux tout
3 simplement pas m'imaginer ce que ce serait de perdre un
4 membre de ma famille, sans savoir ce qui lui est arrivé. Je
5 ne peux juste... je ne peux honnêtement pas me l'imaginer.

6 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Quand avez-vous
7 commencé votre parcours de guérison?

8 **MME CAROL BEAR** : Eh bien je suis tombée
9 enceinte de mon fils, donc ça m'a incité à vouloir me
10 remettre dans le bon chemin. Je ne voulais pas qu'il
11 grandisse dans le système comme moi. Je connais les
12 dommages que ça m'a causés. Mais j'étais encore dépendante.

13 Et j'ai été aux prises très longtemps avec
14 des drogues injectables. Et comme je l'ai dit, beaucoup de
15 filles que je connaissais dans la rue, elles sont mortes de
16 talc aux poumons. Vos poumons finissent par lâcher, et vous
17 finissez sur l'oxygène. Donc sans greffe, vous allez mourir
18 parce que vos... vos poumons lâchent. Donc là encore, je me
19 sens bénie que le Créateur m'a gardée en vie. Je veux dire,
20 je suis autrement en bonne santé. Ce n'est pas quelque
21 chose dont j'aime vraiment parler, d'avoir été dans la rue.
22 Je veux dire, comme, parce que c'est un endroit très sombre
23 et isolé. Beaucoup de mes sœurs n'ont pas survécu. Elles
24 sont parties. Pour une raison quelconque, je suis toujours
25 ici et je me trouve vraiment très chanceuse de l'être.

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 Et c'est difficile pour moi de savoir que
2 beaucoup de nos filles, beaucoup de nos garçons, beaucoup
3 de nos hommes, beaucoup de femmes sont dans la rue. Et pour
4 moi, ça ne me dérange pas si vous menez un style de vie à
5 risque élevé, votre... est quand même importante. Et votre
6 vie ne devrait pas être moins importante. Votre valeur ne
7 tient pas à qui vous êtes, c'est... Le Créateur ne nous a
8 pas créées pour qu'on soit comme ça. Il nous a créés pour
9 qu'on soit de belles personnes. Et on l'est. Et on s'est
10 juste perdues. Et on doit retrouver notre chemin. Et je
11 pense qu'en faisant ça, en racontant nos histoires, peu
12 importe à quoi elles ressemblent, c'est seulement de cette
13 façon qu'on retrouvera notre chemin. Ouais, donc comme je
14 l'ai dit, je me sens vraiment très chanceuse d'avoir pu
15 changer de style de vie.

16 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Est-ce que je peux
17 poser des questions sur votre expérience en tant qu'enfant
18 en foyer d'accueil? Et sur votre expérience dans votre
19 famille d'accueil? Comment --

20 **MME CAROL BEAR** : Bien, c'est quelque chose
21 par-dessus quoi je ne suis pas encore passée. Parce qu'il y
22 a eu beaucoup d'agressions sexuelles dans une maison en
23 particulier. Je n'ai pas encore confronté l'agresseur. Et
24 je le ferai. Je ne suis juste pas encore rendue là, où je
25 peux confronter cette personne. En ce qui concerne les

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 agressions dans les autres foyers, je ne m'en souviens pas.
2 Et comme je l'ai dit plus tôt, je pense que le Bon Dieu, le
3 Créateur... le Seigneur, a protégé ma mémoire.

4 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Vous avez mentionné
5 que vous... vous n'êtes pas proche de votre... votre
6 culture autochtone...

7 **MME CAROL BEAR** : Non.

8 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : ... ni des cultures
9 autochtones?

10 **MME CAROL BEAR** : Non.

11 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Et c'est parce que
12 vous avez grandi dans une famille non autochtone. Est-ce...
13 est-ce qu'ils vous ont aidée à en apprendre sur votre
14 culture?

15 **MME CAROL BEAR** : Non. Vous... vous devez
16 comprendre qu'à cette époque, au début des années 60, et il
17 n'existait rien de tel... qu'être autochtone, je ne pense
18 pas que c'était... c'était... ce n'était pas correct pour
19 la société. Je pense qu'on était au bas des totems, pour
20 ainsi dire. Et je ne le dis pas par manque de respect.

21 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Mmh.

22 **MME CAROL BEAR** : Et la... la maison dans
23 laquelle j'ai grandi, de six ans à 17 ans, c'était une
24 famille d'accueil allemande, donc très stricte. Et, comme
25 je l'ai mentionné, ou je ne sais pas si j'en ai parlé à

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 quelqu'un, mais c'était presque comme l'attitude. Bien,
2 sois simplement reconnaissante d'être ici. Sois
3 reconnaissante de ne pas être dans un foyer d'accueil
4 horrible. C'était donc comme si j'ai presque dû abandonner
5 ma culture.

6 Quand on est arrivées là-bas, on parlait
7 cri, je pense. Parce qu'ils... ils parlaient allemand, on
8 parlait le cri, donc c'était vraiment intéressant, ce
9 manque ... de communication. Donc en ne... ne parlant pas
10 notre langue ou en ne la conservant pas, bien sûr, on l'a
11 perdue. Et on a appris l'anglais et l'allemand; je trouve
12 ça ironique. Mais... et ensuite en grandissant dans les
13 écoles. En allant à des écoles non autochtones, où on vous
14 fait sentir comme si le fait d'être autochtone est quelque
15 chose de sale. Comme, on m'a appelée de toutes sortes de
16 noms parce que je fréquentais principalement des écoles non
17 autochtones. Donc on s'en prenait à moi parce que j'étais
18 autochtone, une squaw, une brûleuse de wagon, et c'était
19 toléré. Je veux dire, on parle du début des années 70, où
20 le racisme et des choses comme ça étaient essentiellement
21 tolérés. Et je... et je suis allée à l'école dans le... le
22 système scolaire public d'Edmonton. Est-ce que ç'a déjà été
23 abordé? C'est là où j'ai appris à me battre. Parce que je
24 ne pensais pas que c'était correct de me faire appeler
25 comme ça. Je savais que ce n'était pas correct de me faire

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 appeler comme ça.

2 Donc je suppose, je... je... Une chose
3 positive que je peux en retirer, c'est que je... j'ai
4 grandi dans une famille d'accueil chrétienne, où j'ai
5 appris l'existence du Créateur. Et souvent dans mes
6 périodes sombres, je priais, et vous savez, je Lui
7 demandais juste de me sortir de là parce que c'était
8 tellement difficile. Et Il m'a répondu, donc j'en suis
9 reconnaissante. Je suis désolée, je suis juste..

10 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Ne vous excusez pas.

11 **MME CAROL BEAR** : O.K. D'accord.

12 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Lorsqu'on a parlé il
13 y a quelques semaines, vous m'avez dit que vous aviez
14 commencé à revendiquer votre... votre identité autochtone.

15 **MME CAROL BEAR** : M-hm. Ouais.

16 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Dans votre
17 quarantaine et que vous avez un fils.

18 **MME CAROL BEAR** : M-hm. Ouais.

19 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Pouvez-vous raconter
20 ça à votre fils?

21 **MME CAROL BEAR** : Donc, comme je l'ai dit, en
22 grandissant dans les années 70, vous savez, on vous fait
23 sentir comme si vous valez moins parce que vous êtes
24 autochtone. Ce n'est que depuis quelques années que j'ai
25 commencé à revendiquer ma culture autochtone et à être

Carol Bear**(Mary Emily Bear)**

1 fière de qui je suis. Je suis très fière de qui je suis
2 maintenant. Et j'ai appris à mon fils, tu sais quoi, ne...
3 si... je veux dire, parce qu'il n'a pas du tout l'air de
4 faire partie des Premières Nations. Donc quand les gens lui
5 demandent : « Qu'est-ce que tu es? » « Premières Nations. »
6 Et il est très fier de dire ça.

7 Et je... comme je l'ai dit plus tôt, je
8 pense que ça va être la prochaine génération qui va
9 reprendre possession de notre héritage. Et je suis très
10 fière de dire que je viens d'une Première Nation. Je ne
11 l'étais pas quand j'étais plus jeune parce que c'était
12 quelque chose qu'on ne faisait juste pas, vous savez. Je
13 suis encore en train d'en apprendre sur ma culture avec le
14 temps, mais je suis très fière de qui je suis en tant que
15 femme des Premières Nations. Donc, ouais. Mmh.

16 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : C'est... c'est
17 fantastique.

18 **MME CAROL BEAR** : Merci.

19 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Donc à moins que vous
20 ne vouliez... ajouter quelque chose et raconter quelque
21 chose d'autre, je... je me demandais si vous pouviez
22 peut-être présenter vos recommandations à la commissaire?

23 **MME CAROL BEAR** : J'ai une liste. J'ai une
24 liste. Premièrement, comme je l'ai dit plus tôt, il faut
25 que ça soit obligatoire dans les écoles et les programmes

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 d'enseignement partout au Canada qu'on enseigne aux jeunes
2 qui vont à l'école l'histoire des pensionnats indiens et ce
3 qui s'est vraiment passé. On doit avoir un dialogue plus
4 ouvert au sujet des autochtones... des communautés
5 autochtones et des communautés non autochtones. Parce que
6 je pense vraiment que le racisme... les enfants sont... ne
7 sont pas nés pour haïr. Ça s'apprend, ça. Vous avez appris
8 ça de votre école, vous l'avez appris de vos pairs, ou vous
9 l'apprenez directement à la maison. On doit donc commencer
10 à enseigner à nos enfants que Dieu ne voit pas la couleur.
11 Il ne voit pas la race. Il ne voit pas la religion. Il...
12 il nous voit seulement de la façon dont il nous a créés
13 pour que nous soyons égaux. On nous apprend qu'une classe,
14 ou qu'une classe socio-économique, est meilleure qu'une
15 autre. Et ce n'est pas vrai. Et on doit commencer à
16 enseigner ça à nos enfants. Et je pense qu'il faudrait que
17 ça soit obligatoire que le... Ce qui s'est passé dans les
18 pensionnats indiens doit être enseigné à nos enfants.

19 Une autre chose, comme je l'ai dit plus tôt,
20 c'est que je me demande juste où est la SPE et où sont tous
21 les membres de la GRC? Pourquoi est-ce qu'ils ne sont pas
22 ici? Et il doit y avoir un dialogue ouvert entre notre
23 communauté et les forces de police dans tout le Canada.
24 Sinon, rien ne changera. Et pourquoi est-ce que lorsqu'une
25 femme autochtone disparaît, la première chose qu'ils

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 disent : « Oh, elle doit être en train de faire la fête. »
2 Est-ce qu'ils disent ça à toutes les familles non
3 autochtones qui vont les voir? Je ne crois pas. Il faut que
4 ça change.

5 Le fait que nous ayons un autre système de
6 pensionnat indien qui commence par l'aide à l'enfance.
7 Combien d'enfants est-ce que nous avons en foyer accueil en
8 ce moment? Nos enfants ne sont peut-être pas emmenés et
9 placés dans des pensionnats, mais ils sont placés... sont
10 placés dans des foyers d'accueil. Est-ce que ce... ce...
11 n'est pas la même chose? Je veux dire, on vient de ravoir
12 nos enfants. Et maintenant, ils sont de nouveau emmenés
13 pour être élevés par... et je suis désolée de le dire, des
14 familles non autochtones. Il faut les placer dans des
15 familles autochtones. Des foyers d'accueil autochtones.
16 Encore une fois, on nous enlève notre culture, notre
17 langue, notre famille, nos racines. Ils nous le font encore
18 une fois, mais d'une manière différente. Et il faut que ça
19 change.

20 Et je... je pense qu'il faut qu'il y ait
21 plus de dialogues communautaires, comme celui-ci. Ça ne
22 devrait pas prendre la disparition de presque 2 000 femmes
23 pour que ça se passe. Ça ne devrait pas... ce n'est pas
24 acceptable. Et pourquoi est-ce que quand une personne non
25 autochtone, une femme, disparaît, il y a une couverture

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 médiatique? Quand... quand une famille... une famille
2 autochtone disparaît... ses enfants ou des familles
3 disparaissent, ça prend jusqu'à une semaine pour que la
4 police agisse. Autrement, c'est juste : « Oh, c'était une
5 femme à risque, alors peu importe. » Ce n'est pas correct.
6 Il faut que ça change.

7 Il y a beaucoup de choses dans ce pays qui
8 doivent changer en... On... on doit aussi commencer à
9 assumer nos responsabilités. Et je ne veux blesser
10 personne, mais je pense qu'on doit commencer à prendre nos
11 responsabilités. Je dois assumer personnellement la
12 responsabilité de mes actes et de la façon dont je traite
13 les gens et vice-versa. On doit commencer à mieux nous
14 traiter entre nous. Et on doit commencer à nous aimer nous-
15 mêmes et à être fiers de qui on est parce qu'on devient
16 très forts, une culture forte.

17 Et je pense aussi que les problèmes dans la
18 réserve doivent être réglés : sexuels, physiques,
19 émotionnels. Tout ça se passe aussi dans nos réserves. On
20 n'en parle pas. Il faut faire quelque chose.

21 Quant à moi, j'assume la responsabilité de
22 toutes des actions dans ma vie. J'ai choisi de pardonner
23 aux personnes qui m'ont fait du mal et qui ont fait du mal
24 à ma famille. J'ai choisi de pardonner à la personne qui a
25 assassiné ma mère. Mais c'est un processus individuel.

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 C'est... c'est un parcours individuel. Et... et des fois ça
2 prend des années, donc on doit aussi commencer à assumer
3 nos responsabilités. À part ça, je n'ai pas vraiment
4 d'autres choses à dire.

5 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Merci, Carol.

6 **MME CAROL BEAR** : Ouais.

7 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Merci de votre force.

8 **MME CAROL BEAR** : M-hm.

9 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Commissaire Robinson,
10 voilà qui conclut l'histoire de Carol, à moins que vous
11 n'ayez des questions à poser.

12 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je tiens
13 premièrement à vous remercier...

14 **MME CAROL BEAR** : Merci.

15 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : ...de nous
16 avoir parlé...

17 **MME CAROL BEAR** : Mmh.

18 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : ...de votre
19 mère, Mary Emily, n'est-ce pas?

20 **MME CAROL BEAR** : Oui.

21 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

22 **MME CAROL BEAR** : Mary. Ouais, Mary Emilia,
23 désolée.

24 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Emilia?

25 **MME CAROL BEAR** : M-hm.

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et d'avoir
2 apporté une photo d'elle. Et... de nous avoir raconté
3 votre... votre seul souvenir. J'ai entendu vos
4 recommandations, et, vous savez, le fait que nous devons
5 assumer notre responsabilité collective ainsi que...

6 **MME CAROL BEAR** : M-hm.

7 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : ...que
8 personnelle. je pense que c'est un message vraiment
9 puissant. Merci. On a tous un rôle à jouer dans... dans ça,
10 et... et pour rendre nos communautés plus sécuritaires.
11 J'ai une question. Vous avez parlé, vous savez, de vos
12 sœurs dans la rue. Et...

13 **MME CAROL BEAR** : M-hm.

14 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : ...bon nombre
15 d'entre elles... et vous... vous parlez en leur nom.
16 Vous... vous leur donnez une voix aussi et je tiens à vous
17 remercier de ça.

18 **MME CAROL BEAR** : M-hm.

19 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Comment...
20 J'aimerais que... vous... savoir ce que vous pensez à
21 propos de ce que nous pouvons améliorer comme société pour
22 aider... aider les femmes et les filles, et les garçons...

23 **MME CAROL BEAR** : Ouais.

24 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : ...qui sont
25 dans la rue à changer de style de vie? Avez-vous des idées

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 sur ce qui pourrait être fait dans ces cas-là?

2 **MME CAROL BEAR** : Bien encore, comme, arrêtez
3 de nous enlever nos enfants. Par exemple, si une famille a
4 des problèmes de dépendance ou n'importe quels problèmes,
5 aidez cette famille. Parce que je vous gage que c'est moins
6 cher d'offrir du soutien à la maison ou de faire travailler
7 les personnes individuellement avec un travailleur-
8 ressource que ce l'est de mettre l'enfant dans le système.
9 Aidez cette famille. Ne faites pas juste lui retirer son
10 enfant.

11 Si l'enfant est en danger, bien sûr. Mais
12 ça... avant de se rendre à ce point, avant d'atteindre ce
13 point où vous devez physiquement retirer l'enfant, il doit
14 y avoir... il doit y avoir une autre façon. Comme,
15 travaillez avec la mère, travaillez avec le père. Donnez-
16 leur l'aide dont ils ont besoin avant que ça en arrive à ce
17 point-là. Parce qu'on parle de traumatisme
18 intergénérationnel. À quoi vous attendez-vous lorsqu'un
19 parent a grandi en voyant de l'alcool à la maison ou de la
20 violence physique pendant son enfance. Qu'est-ce que
21 l'enfant apprendra d'autre? Vous devez donc aider cette
22 famille avant que ça en arrive à ce point-là. Et arrêtez de
23 nous enlever nos enfants.

24 Comme, ils doivent commencer à aider ces
25 familles avant de se rendre à une crise. Aidez les enfants

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 qui ont de la difficulté à l'école parce que le
2 gouvernement fait de l'argent sur le dos de nos enfants. La
3 solution n'est pas de les mettre en foyer d'accueil. Ça
4 fait juste perpétuer ça. Autrement dit, ces enfants-là vont
5 grandir sans être aimés. Ils vont avoir l'impression de ne
6 pas avoir de compétences parentales. Et ils vont faire
7 exactement ce qu'ils ont appris parce que je l'ai fait
8 moi-même avec mon fils. Donc aidez ces familles. Aidez ces
9 enfants. C'est ce que je dirais.

10 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Merci. Je
11 n'ai pas d'autres questions à poser. Je voulais seulement
12 vous remercier et...

13 **MME CAROL BEAR** : M-hm.

14 **LA COMMENTAIRE QAJAQ ROBINSON** : ...et vous
15 féliciter et vous rendre hommage pour avoir eu le courage
16 de venir ici et de me raconter votre histoire et d'avoir
17 décidé de le faire publiquement de cette façon.

18 **MME CAROL BEAR** : Ouais. Merci.

19 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : C'est...
20 c'est un dialogue très important, et je vous remercie.
21 Merci beaucoup.

22 **MME CAROL BEAR** : De rien.

23 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : (S'exprime dans une
24 langue autochtone.) Merci. Merci beaucoup, Carol.

25 **MME CAROL BEAR** : M-hm.

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : Merci de votre temps,
2 Commissaire Robinson. (Inaudible)

3 **MME CAROL BEAR** : Merci.

4 **UN INTERLOCUTEUR/UNE INTERLOCUTRICE** :
5 C'était juste là.

6 **UN INTERLOCUTEUR/UNE INTERLOCUTRICE** :
7 (Inaudible)

8 **UN INTERLOCUTEUR/UNE INTERLOCUTRICE** : Ouais.
9 Et là.

10 **MME DEBBIE REID** : Donc ils vont essayer de
11 l'expliquer à d'autres personnes, et je (inaudible).

12 **MME CAROL BEAR** : M-hm.

13 **MME DEBBIE REID** : Mais en premier, je veux
14 offrir (inaudible).

15 **MME CAROL BEAR** : O.K.

16 **MME DEBBIE REID** : Pour ceux d'entre vous qui
17 n'étaient peut-être pas dans la salle ce matin, ce qu'on
18 fait alors que la commission est... Les matriarches de
19 Haida Gwaii, quand on a été la première fois à Smithers,
20 ont lancé un appel pour la collecte de plumes d'aigle à
21 donner aux familles. Et elles ont continué pour nous tout
22 au long de nos audiences partout... partout au Canada.

23 Donc chacun des membres des familles ou
24 chacune des personnes qui racontent leur histoire reçoivent
25 un cadeau de remerciement de notre part, pour avoir offert

Carol Bear

(Mary Emily Bear)

1 leur histoire. On le souligne et on les remercie pour ça.
2 Les deux avec une plume, et on donne aussi un paquet de
3 semences. Vous pouvez voir sur les bannières : on appelle
4 ça des cadeaux de réciprocité. On a donc différents types
5 de semences utilisées partout au pays qu'on demande aux
6 familles de planter et de prendre en photo parce qu'on
7 voudrait symboliser une nouvelle vie, une nouvelle
8 croissance. On va donc continuer à faire le suivi de ces
9 plants s'ils sont plantés. Et bien sûr, on offre aussi du
10 tabac en remerciement pour les... les histoires. Donc c'est
11 ce que la commissaire a dit à la... à... je ne me souviens
12 même pas de son nom... Karen [sic], désolée. Caro
13 (transcription phonétique)? Carol, désolée.

14 **MME CAROL BEAR** : Mmh.

15 **UN INTERLOCUTEUR/UNE INTERLOCUTRICE** :

16 (Inaudible)

17 **Me LILLIAN LUNDRIGAN** : (Inaudible)

18 continue... continue. Ça commence tout juste maintenant.

19 (Inaudible)

20 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Donc on va
21 ajourner dans cette salle jusqu'à 15 h 15. Il y a une autre
22 audience publique dans la deuxième salle, pour les
23 personnes qui souhaitent l'écouter, ou si des personnes
24 dans l'audience souhaitent aller dans la salle. Je pense
25 que ça commence maintenant. Ouais, donc on ajourne ici

1 jusqu'à 15 h 15. (S'exprime dans une langue autochtone.)

2 --- Pièces (code : P1P05P0102)

3 **Pièce 1 :** Une seule photographie numérique de
4 Mary Emily Bear affichée sur le moniteur
5 pendant le témoignage.

6 --- La séance est suspendue à 14 h 6.

7 **Audience 3**

8 **Témoin : Stephanie Harpe**

9 **En lien avec Ruby Anne McDonald**

10 **Devant la commissaire Qajaq Robinson**

11 **Avocat de la Commission : Breen Ouellette**

12 **Grands-mères, Aînés, Gardiens du savoir :**

13 **Florence Catcheway, Miyna Manniapik et Emily Mesher,**

14 **Kathy Louis**

15 --- La séance reprend à 15 h 24.

16 **Me BREEN OUELLETTE :** Merci, Commissaire
17 Robinson. Pour le registre, je m'appelle Breen Ouellette et
18 je suis avocat pour l'Enquête nationale. C'est pour moi un
19 honneur de présenter Stephanie Harpe, qui habite ici à
20 Edmonton. Stephanie a emmené une personne en soutien, que
21 je vais lui demander de présenter.

22 **MME STEPHANIE HARPE :** Voici ma... ma tante,
23 Cecilia Fitzpatrick, qui est la sœur de ma mère. Et qui
24 s'est occupée de ma mère pour moi à un moment de ma vie où
25 j'en... j'en avais le plus besoin.

1 **Me BREEN OUELLETTE** : Monsieur le
2 Registraire, Stephanie a demandé de faire sa déclaration en
3 utilisant une plume d'aigle.

4 **M. JEFF WEIGL** : (Inaudible)

5 **Me BREEN OUELLETTE** : S'il vous plaît. Merci.

6 **STEPHANIE HARPE**, déclaration solennelle

7 **M. JEFF WEIGL** : Merci.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Stephanie, je veux vous
9 offrir cette pochette de tabac pour vous appuyer lors de
10 votre témoignage d'aujourd'hui.

11 **MME STEPHANIE HARPE** : Merci.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : De rien. Pouvez-vous
13 commencer par nous parler de votre métier et de vos
14 réalisations?

15 **MME STEPHANIE HARPE** : Je suis chanteuse et
16 auteure-compositrice. J'ai sorti des albums. J'ai fait la
17 première partie de certains des plus grands spectacles au
18 monde. Et j'organise aussi des festivals de musique et de
19 talents. Je suis actrice dans l'émission de télé primée
20 Blackstone. Je joue le rôle de Rita dans l'émission, le
21 personnage fictif d'une... d'une conseillère de bande qui
22 veut mieux pour sa communauté. J'ai joué beaucoup de rôles
23 différents. Certains... certains bons, d'autres mauvais. Je
24 raconte des histoires et je joue le rôle de personnages
25 pour raconter les histoires d'autres personnes. Et j'ai été

1 très influencée par mon cousin Tantoo Cardinal, un autre
2 activiste. Et très influencée par, aussi, ma famille
3 talentueuse.

4 Je suis une ancienne agente de distribution
5 de rôles pour le cinéma et la télévision. Et j'ai placé des
6 gens dans toutes sortes de productions, locales et à
7 Hollywood. Et j'ai pris ma retraite de ça maintenant.
8 C'était un peu trop. J'ai donné un rôle à ma jeune cousine
9 de Lac La Biche dans Blackstone. Elle a gagné le prix de la
10 meilleure actrice de la province pour avoir interprété le
11 rôle d'une... une femme autochtone violée qui s'est fait
12 presque assassiner dans une... dans une scène effrayante de
13 Blackstone. J'ai donc fait des choses comme ça.

14 Et j'ai un film qui sortira bientôt ici,
15 dans lequel je joue une toxicomane très en difficulté et
16 malmenée. Et c'était un... un rôle pour l'une de nos plus
17 grandes actrices, Michelle Thrush, et je l'avais bien
18 compris. Je suis allée au Mexique et j'ai saisi une
19 occasion incroyable, qui va probablement changer ma... ma
20 vie. Et ma musique est, premièrement, très importante pour
21 moi parce que j'ai écrit des chansons sur des femmes
22 autochtones assassinées et disparues aussi. Et on a été en
23 nomination à New York à cause de ça. Il y a longtemps de
24 ça, peut-être 2007. Quand ce n'était pas connu à l'époque,
25 on a rejoint le monde entier avec notre chanson là-dessus.

1 Et quand on m'a demandé de le faire, ça m'a pris 15 minutes
2 pour écrire la chanson. C'est juste sorti tout seul. Donc
3 ils m'ont demandé d'écrire une autre chanson. Et c'est
4 sorti tout seul.

5 Donc ouais, ce sont des choses que je fais,
6 mais maintenant, une grande partie de mon... mon travail me
7 semble être... je suis une conférencière de motivation. Je
8 raconte mon histoire. C'est tout ce que je fais, raconter
9 l'histoire de ma vie pour inspirer les autres et les aider.
10 Et je parlerai à la Conférence nationale de modélisation
11 des Nations Unies de 2017. Je suis la conférencière
12 principale du mardi, donc je m'adresserai au monde ici,
13 encore une fois. Et c'est ce que je fais. Je suis aussi une
14 mère et une épouse. Et le rôle de mère est celui pour
15 lequel je fais extrêmement d'efforts. À cause de la façon
16 dont j'ai grandi.

17 **Me BREEN OUELLETTE** : Pourriez-vous nous
18 donner le nom complet de la personne dont vous êtes venue
19 parler aujourd'hui?

20 **MME STEPHANIE HARPE** : Elle s'appelait Ruby
21 Anne McDonald. Et c'était ma mère, et sa sœur.

22 **Me BREEN OUELLETTE** : J'ai quatre photos que
23 vous m'avez fournies aujourd'hui que vous m'avez demandé
24 qu'on présente pour que vous puissiez les décrire. Notre
25 équipe de l'audiovisuel va les afficher à l'écran. Voici la

1 première photo. Pouvez-vous nous la décrire, s'il vous
2 plaît?

3 **MME STEPHANIE HARPE** : Elle... tu étais là.
4 Le jour du mariage de mes parents, au centre-ville sur
5 l'avenue Jasper, l'une des plus belles églises à Edmonton.
6 Toute la famille était là. Et c'est l'une des fois où j'ai
7 vu ma mère la plus heureuse de toute sa vie.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Et maintenant, je
9 demande qu'on affiche la deuxième photo. Ça va prendre
10 juste un moment.

11 **MME STEPHANIE HARPE** : Bien sûr. C'est à mon
12 baptême. Je ne suis pas sûre dans quelle église c'est. Je
13 sais que c'est à...

14 **MME CECILIA FITZPATRICK** : C'est à Edmonton.

15 **MME STEPHANIE HARPE** : C'est à Edmonton, non?

16 **MME CECILIA FITZPATRICK** : M-hm.

17 **MME STEPHANIE HARPE** : Ouais. C'est à
18 Edmonton. Et tu connais ce prêtre?

19 **MME CECILIA FITZPATRICK** : (Inaudible)

20 **MME STEPHANIE HARPE** : Non? Mais ouais,
21 j'imagine, le... ce prêtre était mon... très proche de mon
22 père et... ouais, c'est quand ils m'ont baptisée en 1976.
23 Et ça, c'est ma mère et mon père et moi.

24 **Me BREEN OUELLETTE** : Et la troisième sera
25 affichée dans un instant.

1 **MME STEPHANIE HARPE** : C'est ma mère et mon
2 père, ça ressemble à... plus comme le, vous savez, vers le
3 début des années 80 maintenant. Et je pense que c'est à
4 Castle Downs, où on habitait dans une... dans une maison en
5 rangée, là. Et je... je me souviens genre de ça. J'étais
6 vraiment, vraiment petite à l'école primaire. Et ouais, je
7 pense aussi, c'est juste avant que mon père ait arrêté de
8 boire, arrêté de fumer, et qu'il a totalement changé. C'est
9 environ au moment où ma mère a commencé à changer.

10 **Me BREEN OUELLETTE** : Et je demande la
11 dernière photo, s'il vous plaît.

12 **MME STEPHANIE HARPE** : C'est une nouvelle
13 photo que je viens juste de recevoir. Je suis très heureuse
14 de l'avoir. Je n'ai rien qui appartenait à ma mère. Et donc
15 merci de me l'avoir envoyée. Et c'est une... photo prise de
16 proche, mais la... la photo complète, c'était toutes les
17 sœurs.

18 **MME CECILIA FITZPATRICK** : Et ta grand-mère.

19 **MME STEPHANIE HARPE** : Et... et leur... et
20 leur mère, ma... ma grand-mère, Victoria (transcription
21 phonétique), et toutes les sœurs.

22 **MME CECILIA FITZPATRICK** : (Inaudible)

23 **MME STEPHANIE HARPE** : Et... et les autres
24 personnes que je veux mentionner, j'ai des tantes
25 formidables, mais la chef... chef historique

1 Dorothy McDonald est leur sœur, qui a changé les... les
2 lois sur la protection des communautés autochtones et qui
3 s'est battue contre le gouvernement et les entreprises
4 pétrolières juste avec son, et son assistante et sa
5 famille. Et elles ont gagné. Elles ont obtenu des droits
6 pour la protection de notre pays et de nos communautés.

7 Et Margaret McDonald, qui a travaillé très
8 fort pour créer les soins de santé pour les Autochtones de
9 l'Alberta que nous utilisons encore aujourd'hui à Iinik
10 (transcription phonétique), et je suis très fière d'elles.
11 Fière de ma mère et fière de ma famille et de leur... leur
12 histoire dans... dans la communauté. Et leur père a aussi
13 été chef pendant longtemps. Donc c'est un... c'est tout un
14 héritage.

15 **Me BREEN OUELLETTE** : Avez-vous des frères et
16 sœurs?

17 **MME STEPHANIE HARPE** : J'ai... j'ai... mon...
18 mon petit frère, Eddie (transcription phonétique). On a
19 grandi ensemble. Il a deux ans de moins que moi. J'ai
20 40 ans et il a 38 ans. Et on n'a pas beaucoup de contact.
21 Il souffre encore. Il a encore beaucoup, beaucoup, comme,
22 mal. Il n'en est pas ressorti indemne. Il vit ici à
23 Edmonton. On essaye encore de le contacter. Quand même,
24 vous savez, quand on... quand on peut, on peut le
25 rejoindre.

1 Mon père avait... j'ai des demi-frères et
2 sœurs, et Simone Antoine (transcription phonétique) de Fort
3 Chip est ici. Et elle, mon autre frère, Shaun
4 (transcription phonétique), on ne le voit pas souvent. Il
5 est très mal en point et il a besoin de beaucoup d'aide
6 aussi. Et ce sont mes frères et sœurs. Oh...

7 **Me BREEN OUELLETTE** : Pouvez...

8 **MME STEPHANIE HARPE** : Oh, on m'a récemment
9 dit que j'en ai un de plus, Troy (transcription
10 phonétique). On ne peut pas oublier Troy. Donc Troy Antoine
11 (transcription phonétique) et... et ce sont mes demi-frères
12 et sœur, Antonies de Fort Chip. Et je ne voulais juste pas
13 oublier personne.

14 **Me BREEN OUELLETTE** : Pouvez-vous nous parler
15 de votre vie de famille pendant votre enfance?

16 **MME STEPHANIE HARPE** : On... je n'ai manqué
17 de rien. J'étais une enfant gâtée. Elle va vous le
18 confirmer. Mais la raison de ça c'était que ma mère se
19 sentait coupable parce qu'elle consommait et faisait que
20 notre maison n'était pas sécuritaire des fois. Quand mon
21 père a changé sa vie parce qu'ils... il la blessait, et
22 puis il a arrêté. Puis il a commencé à souffrir. Elle était
23 vraiment blessée, et en colère, et mal en point. Et elle a
24 essayé de faire de son mieux. Elle a vraiment, vraiment
25 essayé. À cause de, vous savez, la façon dont elle a grandi

1 et de tout ce qui lui est arrivé. Je savais qu'elle était,
2 à un jeune âge, je savais, vous savez, les choses étaient
3 différentes. Mes voisins savaient sûrement que chez nous,
4 c'était différent des autres familles.

5 Et des fois c'était épouvantable, mais je... je
6 dirais, vous savez, la majorité du temps c'était assez
7 affectueux. J'ai pu faire beaucoup de choses. J'avais
8 beaucoup de choses. Ouais, mais je savais qu'il y avait
9 quelque chose qui n'allait pas.

10 **Me BREEN OUELLETTE** : Et comment la relation
11 de vos parents a-t-elle progressé à mesure que vous
12 grandissiez?

13 **MME STEPHANIE HARPE** : Elle a juste empiré et
14 empiré. Ils avaient décidé d'aller voir un docteur, et...
15 de trouver de l'aide pour ma mère. Et une fois que les
16 pilules et puis que le traitement de choc a commencé, ma
17 mère n'a jamais été la même après, jamais. Ça a empiré, et
18 empiré, et empiré. Et on a été entraînés dans différents
19 bureaux de médecins parce que c'était facile pour ma mère
20 d'avoir des pilules. Ils lui ont rendu ça très accessible,
21 mais le traitement de choc, ça a ruiné... ça a ruiné nos
22 vies. Et on dépendait de ces personnes-là qui étaient
23 censées nous aider, nous aider, et ça n'a pas aidé parce
24 qu'une ordonnance a mené à une de plus, et à une de plus.
25 Et puis... ma... j'ai regardé ma mère se transformer

1 lentement en toxicomane au fil du temps. Et ouais, les
2 choses ont juste empiré à partir de ce moment-là.

3 **Me BREEN OUELLETTE** : Quelle est votre
4 opinion de la façon dont les établissements de santé
5 traitent les femmes et les filles autochtones?

6 **MME STEPHANIE HARPE** : Je pense qu'on est une
7 ressource. Vous savez, il y en a qui font des profits. Donc
8 on est perçues comme très précieuses. Il y a des dangers
9 qui sont connus dont on ne nous parle pas, et c'est mal. Et
10 j'ai vu ça à un... j'étais toute petite et je le savais.
11 J'étais juste une enfant, et je savais que c'était mal. Et
12 j'ai juste... je ne comprenais pas. Donc vous savez, quand
13 vous avez huit ou neuf ans et que vous pouvez voir ça, je
14 pense que tout le monde peut le voir aussi. Je pense que
15 c'est mal.

16 **Me BREEN OUELLETTE** : Pouvez-vous nous parler
17 de la décision que votre père a prise à la fin?

18 **MME STEPHANIE HARPE** : La décision de mon
19 père était de... de finalement partir. Je pense que
20 j'étais... j'étais au début de mon secondaire. Je venais
21 juste d'essayer de retourner à l'école après, vous savez,
22 avoir consommé et avoir été toxicomane jeune. Je pense que
23 j'avais à peu près 15 ans et je pense qu'Eddie en avait 13.
24 On était arrivés à la maison. Notre maison était toute à
25 l'envers et il y avait du sang partout. Et on est entrés et

1 on ne savait pas ce qui s'était passé. On ne savait pas si
2 elle était correcte. Et mon père a juste dit : « Je... je
3 ne peux plus faire ça. J'ai essayé. Je l'aime. » Et il
4 l'aimait.

5 Ma mère n'était pas la seule qui souffrait,
6 vous savez. Il a dit, comme : « Il faut que je parte. Et il
7 faut que vous veniez avec moi. » Et en premier, je ne
8 voulais pas la quitter. Et je ne suis pas partie tout de
9 suite, j'ai attendu. Et puis j'ai trouvé un... un gars
10 vraiment gentil pour la première fois de ma vie, donc il
11 savait ce qui se passait. Il a vu ce qui se passait, et il
12 a dit, comme : « Laisse-moi juste t'emmener loin de ça. »
13 Et c'est ce qu'il a fait. Et il a donné de l'argent à ma
14 mère pour le loyer, et... pour s'assurer qu'elle était
15 correcte.

16 Et on ne l'a pas vue pendant un certain
17 temps après ça. Et on s'est éloignés à cause de la façon
18 dont on avait vécu pendant si longtemps. Et juste... vous
19 savez à quel point c'était horrible, horrible des fois,
20 mon, vous savez, mon père voulait juste qu'on ne soit plus
21 dans cet environnement-là. Et... et il voyait ce que je
22 devenais. Et je pense... je pense que d'une... d'une façon
23 très triste, il a pris la bonne décision. Et vous savez, je
24 pense que ma mère s'en est sortie pendant un moment,
25 sachant qu'elle venait tout juste de perdre sa famille.

1 Donc elle allait bien là pendant un certain temps après
2 qu'on est partis.

3 **Me BREEN OUELLETTE** : J'ai eu l'honneur de
4 vous parler avant cette audience et je vous ai entendue
5 utiliser les mots « agressée » et « malmenée » auparavant
6 pour décrire votre mère. Savez-vous pourquoi elle était
7 comme ça?

8 **MME STEPHANIE HARPE** : Bien ils ont grandi...
9 C'était vraiment difficile pour eux pendant leur enfance.
10 Comme, je... je ne peux, comme, mon... mon enfance n'est...
11 je ne peux pas m'imaginer. Et je... je l'ai vu dans mes
12 tantes et je... je l'ai vu en elles aussi, que, vous savez,
13 c'était difficile pour elles en grandissant. Ils étaient...
14 ils étaient pauvres. Parfois, ils avaient vraiment,
15 vraiment faim. Vous savez, un parent rentrait intoxiqué à
16 la maison et il se passait des choses. Et vous savez, il y
17 avait différents mauvais traitements, différents types de
18 mauvais traitements. Et l'un des pires c'était le
19 favoritisme. Parce que ça... ça blessait chaque enfant de
20 façons différentes. Et quand vous grandissez et seulement
21 les plus forts vont survivre, bien vous pouvez être
22 certains en maudit qu'ils ont tout essayé pour survivre.

23 Et vous savez, je... je l'ai vu en
24 grandissant. J'ai vu à quel point ils étaient blessés. J'ai
25 vu à quel point, vous savez, à quel point ils étaient en

1 colère, mais tous ces sentiments à mesure qu'ils
2 grandissaient, je le savais. Et je sais qu'ils avaient tous
3 les droits de se sentir de la façon dont ils se sentaient.
4 Et essayer de... de traverser tout ça avec une grosse
5 famille c'était vraiment, vraiment difficile. Parce qu'il y
6 avait combien de frères et sœurs?

7 **MME CECILIA FITZPATRICK** : Je pense que
8 c'était 14.

9 **MME STEPHANIE HARPE** : Quatorze. Et puis du
10 côté de mon père, c'était à peu près ça aussi. Et puis
11 quand leur père et leur famille sont perçus dans le Nord
12 comme une force, bien c'est encore plus difficile. Et la
13 même chose du côté de la famille de mon père, la famille
14 Harpe, où ils ont aidé à construire Fort McMurray. Et ils
15 ont, vous savez, une vallée et un croissant qui porte leur
16 nom. Et ils étaient une énorme famille, et ils étaient
17 pauvres, et ils avaient leurs problèmes aussi. Et vous
18 savez, je... je ne.... j'ai appris ça seulement plus
19 vieille.

20 Et ma mère, vous savez, elle... elle était
21 très belle et avait du cran, et était talentueuse, et...
22 et, vous savez, ça lui donnait juste le... plus d'attention
23 négative. Et elle ne parlait pas beaucoup de ses mauvais
24 traitements, mais juste cette année j'ai reçu un prix
25 Esquao et j'ai découvert toutes ces choses que je ne savais

1 même pas sur ma mère. Je n'en avais aucune idée. Je... je
2 ne savais pas qu'elle était allée dans un pensionnat
3 indien, et qu'il était allé dans un pensionnat indien.
4 Et... et qu'Amma (transcription phonétique) y était allée
5 aussi? Amma y est allée aussi. Ma grand-mère aussi. Je ne
6 savais pas, vous savez, avant d'être plus vieille. Ça n'est
7 pas ... été mentionné. Ce n'est pas, vous savez, ce que
8 j'espérais, vous savez, j'ai... j'ai grandi. Alors j'étais,
9 comme : « Pourquoi est-ce que je n'ai pas appris ces
10 choses-là à l'école? » Ça nous aurait donné à nous, les
11 enfants, tellement plus de questions... questions qui
12 auraient reçu des réponses. On aurait mieux compris
13 pourquoi nos parents ne pouvaient pas nous aimer
14 correctement, vous savez.

15 Mais... et après, j'ai aussi découvert, ma
16 mère était une danseuse à gogo pour les groupes de musique
17 de l'Alberta. Et c'est tellement logique pour moi ça, et ça
18 fait... et ça m'a juste rendue... je n'ai jamais... j'avais
19 une autre raison d'être joyeuse à cause d'elle. Et c'était
20 très, très spécial. Ça a tellement de sens pour moi. Je
21 comprends. C'est pour ça que je suis comme je suis. C'est
22 pourquoi elle m'a fait suivre des cours de ballet quand
23 j'étais grande comme ça.

24 Donc ouais, ce n'est pas... l'histoire de ma
25 mère n'est pas... pas éloignée de celle de beaucoup

1 d'autres femmes. Et ouais, elle a été gravement maltraitée.

2 Donc...

3 **Me BREEN OUELLETTE** : Stephanie, êtes-vous
4 ici aujourd'hui parce que votre mère a disparu ou parce
5 qu'elle a été assassinée?

6 **MME STEPHANIE HARPE** : Je suis ici
7 aujourd'hui parce qu'elle a été assassinée.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Pouvez-vous me dire
9 quand elle a été assassinée?

10 **MME STEPHANIE HARPE** : En 1999. En... ouais,
11 en 1999.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : Le 6 novembre 1999?

13 **MME STEPHANIE HARPE** : M-hm.

14 **Me BREEN OUELLETTE** : Est-ce que ça semble
15 exact?

16 **MME STEPHANIE HARPE** : M-hm.

17 **Me BREEN OUELLETTE** : Quel âge avait-elle
18 quand elle a été assassinée?

19 **MME CECILIA FITZPATRICK** : 49 ans.

20 **MME STEPHANIE HARPE** : 49 ans.

21 **Me BREEN OUELLETTE** : Comment était votre vie
22 à cette époque?

23 **MME STEPHANIE HARPE** : À l'époque, je
24 travaillais dans une boutique de prêts sur gages avec
25 mon... mon petit ami, Brian (transcription phonétique). On

1 venait de se séparer récemment. Donc j'étais aussi
2 retournée vivre chez mon père. Je n'étais pas... j'étais...
3 j'étais toxicomane et alcoolique. Je m'en foutais. Je
4 travaillais et j'essayais de survive. J'étais... j'avais
5 des épisodes de consommation excessive comme ma mère. Je
6 n'étais pas totalement dépendante, genre chaque jour, dès
7 que je me levais. C'était... j'allais bien, puis je
8 consommais. J'allais bien, puis je consommais. Comme,
9 c'était tellement drôle comment j'ai fini par faire
10 tellement... tellement de choses qu'elle faisait.

11 Donc ouais, j'essayais juste vraiment de me
12 secouer et de survivre à ma peine, à ma douleur. Et j'étais
13 tellement en colère et des fois, comme, tellement en colère
14 que je ne savais pas d'où ça venait. Et puis je faisais
15 juste pleurer pour rien et pleurer n'importe quand. Et donc
16 je n'ai pas... j'ai mis cette... j'ai mis cette douleur
17 dans la consommation et ouais, j'essayais juste de survivre
18 à ce moment-là.

19 **Me BREEN OUELLETTE** : Donc vous... vous
20 l'avez décrit tellement comme pour votre mère. Est-ce que
21 vous essayiez d'échapper au traumatisme de votre enfance
22 aussi?

23 **MME STEPHANIE HARPE** : M-hm. Ouais, j'en ai
24 eu beaucoup. J'ai eu beaucoup de traumatismes. Toutes les
25 statistiques qui existent, si vous... nommez-les; j'y ai

1 survécu. À tout. Avant d'avoir 24 ans. Et même enfant... le
2 suicide pendant l'enfance. J'avais 11 ans, je jouais avec
3 mes Barbie et j'ai décidé de me mettre un sac de plastique
4 sur la tête. Et je ne voulais juste plus être ici. Et les
5 agressions sexuelles et puis la violence psychologique, et
6 moi et ma mère. Dès que j'ai commencé à vieillir, on a
7 commencé à se donner des coups de poing. Et c'était
8 juste... c'était vraiment grave.

9 Vous savez, les pensionnats indiens, ils
10 m'ont prise quand j'avais dix ans. Ils ont attendu que mon
11 père aille travailler. Et puis à Castle Downs, ici, quand
12 cette... cette photo dont je parlais. Ils attendaient que
13 mon père aille travailler et ils sont venus et ils m'ont
14 sortie moi et mon frère ce matin-là et nous ont emmenés
15 loin de notre mère. Et ils nous ont placés dans l'Atonement
16 Home. Et c'est l'une des expériences les plus
17 traumatisantes de ma vie. Parce qu'en grandissant avec mon
18 petit frère, je l'ai toujours protégé. Et il n'a subi aucun
19 mauvais traitement parce que c'est moi qui les prenais. Et
20 quand on était rendus-là, c'était les gars d'un côté et les
21 filles d'un... de l'autre. Et ça a pris une religieuse
22 et... deux religieuses et un prêtre pour décrocher mon
23 frère de mes bras. Et je ne pouvais... je ne savais pas ce
24 qui allait lui arriver, et ça m'a fendu le coeur. Ça m'a
25 complètement fendu le coeur parce que j'avais fait ça

1 tellement longtemps.

2 Et... et... beaucoup de choses dans ma vie,
3 et l'une des raisons pour lesquelles je... je parle et je
4 raconte, j'ai bloqué beaucoup de traumatismes. Et... et je
5 pense que c'est l'une des principales raisons pour
6 lesquelles je peux faire ce que je fais. Donc j'ai bloqué
7 une grande partie de ces mauvais traitements. Et je m'en
8 souviens juste parce que j'étais, vous savez, une enfant
9 gâtée je ne voulais pas manger certains légumes, mais je me
10 souviens qu'ils me les enfonçaient dans la gorge, et que je
11 ne pouvais pas respirer. Et je pensais qu'ils allaient me
12 tuer. Et je pensais qu'ils allaient me tuer. Et je ne
13 pensais à personne d'autre que mon frère, mon père et ma
14 mère. Pas vraiment personne d'autre. Je... mais... ouais,
15 je blaguais et je... et je viens de me souvenir de ça. J'ai
16 tout bloqué le reste. Mais je me souviens d'autres enfants
17 qui se réveillaient le matin et ils avaient fait pipi dans
18 leur lit. Et c'est tout ce dont je me souviens. Et quand
19 vous faisiez pipi au lit, c'était... vous alliez avoir une
20 mauvaise journée.

21 **Me BREEN OUELLETTE** : Combien de temps avez-
22 vous passé là?

23 **MME STEPHANIE HARPE** : Il n'y avait pas de
24 neige, c'était l'été. Donc quand on est allés... ma mère et
25 mon père devaient aller en cour pour ravoir leurs propres

1 enfants, non? Pour, vous savez... ça leur a pris un certain
2 temps. Je me souviens juste d'avoir passé Noël là, et je
3 pense qu'on est parti après l'hiver. Je pense qu'on était
4 là pendant environ un an... environ un an.

5 **Me BREEN OUELLETTE** : Combien de temps est-ce
6 que ç'a semblé?

7 **MME STEPHANIE HARPE** : Oh, ça a paru pas mal
8 plus long. C'était long pour un enfant. C'est long. C'est
9 long. Ça semblait... sans fin quand vous êtes jeune comme
10 ça. Et vous ne pouvez pas comprendre ce qui se passe, vous
11 savez. Et c'est le temps de Noël quand vous vous demandez
12 où est votre famille. Mais chaque moment de chaque seconde,
13 j'étais inquiète pour mon frère. Et ça a rendu les choses
14 beaucoup plus difficiles.

15 **Me BREEN OUELLETTE** : Quel âge avez-vous
16 maintenant?

17 **MME STEPHANIE HARPE** : J'ai 40 ans.

18 **Me BREEN OUELLETTE** : Et donc si mon calcul
19 mental est exact, vos traumatismes dans un pensionnat
20 indien remontent aux années 1980?

21 **MME STEPHANIE HARPE** : Oui. Ouais. Les gens
22 me regardent et ils disent : « T'es trop jeune pour savoir
23 ce que... c'est. » Et c'est comme : « Non, je sais
24 exactement ce que c'est. Je sais exactement ce que c'est. »
25 Et je devais passer devant... devant cet endroit en

1 conduisant toutes les fois où j'allais à des concerts parce
2 qu'on m'invite à beaucoup de concerts. Je passe en voiture
3 devant cet endroit tout le temps. Et chaque fois que je
4 passe devant, ce n'est pas plus facile, donc.

5 **Me BREEN OUELLETTE** : Dans quelle ville
6 est-ce que vous habitiez quand... au moment où votre mère a
7 été assassinée?

8 **MME STEPHANIE HARPE** : Ici. J'habitais ici, à
9 Edmonton.

10 **Me BREEN OUELLETTE** : Et est-ce que votre
11 mère habitait aussi ici?

12 **MME STEPHANIE HARPE** : Ouais. M-hm.

13 **Me BREEN OUELLETTE** : Vous souvenez-vous de
14 la dernière fois où vous l'avez vue en vie?

15 **MME STEPHANIE HARPE** : M-hm.

16 **Me BREEN OUELLETTE** : O.K.

17 **MME STEPHANIE HARPE** : Comme si c'était hier.
18 Juste que... mais juste parce que c'était essentiel à
19 l'affaire. J'ai dû bloquer beaucoup d'autres choses parce
20 que si je ne le faisais pas, je ne pourrais pas... je ne
21 sais pas à quel point je serais bien mentalement.

22 Juste comme j'ai... j'ai dit à ma tante, je
23 suis allée chez ma mère, je venais de consommer et j'étais
24 fatiguée. Je venais d'avoir ce... quelque chose m'est
25 venue : va juste voir ta mère. Donc je suis allée la voir,

1 et il y avait cet homme-là que je n'avais jamais vu avant
2 et il s'est présenté. Mais il y avait quelque chose à
3 propos de ses yeux. Ses yeux me troublaient. Je ne peux pas
4 l'expliquer. Ses yeux me troublaient. J'ai regardé dans ses
5 yeux et il y avait quelque chose qui n'était juste pas là,
6 ou pas... ou juste, comme, un... comme, ils étaient morts.
7 Comme un... ses yeux étaient juste... c'est tout ce dont
8 je... je me souviens juste beaucoup de ça.

9 Donc j'étais, comme, vous savez, j'avais
10 genre ce sentiment, comme, O.K., vous savez? Et je savais
11 que ma mère avait un ex agressif dont elle s'était sauvée
12 avant. Et je n'avais jamais vu cet homme-là avant. À
13 l'époque, elle vivait dans l'appartement avec son petit
14 ami, genre. Mais il n'était pas là, c'était une fin de
15 semaine. Il passait les fins de semaine en prison pour une
16 sorte d'accusation stupide. Donc ils étaient là, et elle
17 était très, très intoxiquée. Elle était intoxiquée. Elle
18 était, vous savez, mais quand vous buvez... comme ça, c'est
19 dur de... de dire le niveau de... donc ils étaient juste
20 debout là, et elle me parlait, et, vous savez, disait des
21 choses très gentilles. Je me souviens des dernières choses
22 qu'elle m'a dites quand elle était juste couchée là et elle
23 a dit : « Regarde-la. Regarde ma jolie fille. »

24 Et je suis allée dans le salon. Et ils
25 étaient dans la chambre juste couchés là, à boire. Je suis

1 allée dans le salon, ils sont sortis, et il a dit : « On
2 s'en va au magasin d'alcool chercher plus de boisson, on va
3 revenir tout de suite. » Je ne voulais pas que ma mère y
4 aille, mais on avait eu tellement de chicanes, de bagarres
5 de coups de poing, et je ne sais pas... Je ne voulais pas
6 me battre; je ne connaissais pas, des fois ses réactions.
7 J'ai dit, comme : « Je pense que vous êtes corrects. Vous
8 avez des Budweiser. Je pense que vous en avez assez. » Et
9 il a dit : « Non. On y va. » Et le magasin d'alcool était
10 juste au coin de la rue. J'ai attendu là pendant des
11 heures. Je ne peux pas vous dire combien d'heures. Je sais
12 juste que c'était... combien... juste, je ne sais pas
13 combien, peut-être, deux, trois heures? Et j'ai dit : « Mon
14 Dieu qu'est-ce... qu'est-ce qui se passe ici? » Il est
15 revenu seul. Me dit que ma mère a dû aller au palais de
16 justice parce que mon petit frère avait des ennuis. Et je
17 savais qu'il mentait parce que mon petit frère n'avait
18 jamais d'ennuis.

19 Quelque chose me disait qu'il y avait
20 quelque chose qui n'allait pas, quelque chose qui se
21 passait. Il y a quelque chose qui ne va pas. Il y a quelque
22 chose qui ne va pas. J'étais debout depuis des jours, et
23 j'ai dit : « O.K. Je... je vais l'attendre ici. » Et il
24 dit : « Ouais, moi aussi. » Et il est allé dans la chambre,
25 avait une bière. Et je suis assise là, assise là, et je

1 suis tombée endormie. Et je suis tombée endormie. Je ne
2 peux pas y croire. Je... je suis tombée endormie et je me
3 suis réveillée, il était parti. Et ma mère n'était pas
4 encore à la maison. Je suis restée là pendant des jours,
5 jusqu'à tant qu'il ne reste plus rien à manger. Et elle
6 n'était pas encore à la maison. Et c'était la fin de la fin
7 de semaine, donc à la fin de la fin de semaine je suis
8 partie avant que son petit ami probablement... parce que je
9 n'ai pas vu Andre (transcription phonétique). Donc c'était
10 la fin de la fin de semaine et je suis partie. Je n'ai
11 jamais pu voir ou parler à Andre, et je suis partie.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : Pouvez-vous nous dire
13 le nom de l'homme avec les yeux troublants?

14 **MME STEPHANIE HARPE** : Il s'appelait Arnold
15 (transcription phonétique), mais ma mère l'appelait Arnie
16 (transcription phonétique).

17 **Me BREEN OUELLETTE** : Je comprends que bien
18 plus tard, vous avez appris que votre mère et Arnie ont
19 abouti dans son appartement pour une raison. Pouvez-vous me
20 dire ce qui s'était passé avant votre arrivée cette
21 journée-là?

22 **MME STEPHANIE HARPE** : Quelqu'un m'a dit...
23 quelqu'un qu'on connaissait mutuellement, qu'ils l'ont vue
24 au bar et que le barman et la serveuse lui donnaient des
25 verres en disant : « Oh, on a quelqu'un qui t'achète ces

1 verres. » Et ils continuaient à lui envoyer les verres. Et
2 elle a accepté les verres sans dire de qui. Et c'était...
3 c'était lui qui lui payait les verres. Et puis il a attendu
4 jusqu'à tant qu'elle soit saoule. Et puis il l'a abordée.
5 Et puis ils sont partis de l'hôtel York et pis ils sont
6 allés à son appartement.

7 **Me BREEN OUELLETTE** : Et je crois comprendre
8 que vous savez aussi qu'ils n'étaient pas des inconnus à ce
9 moment-là. Pouvez-vous nous parler de leur... leur relation
10 précédente?

11 **MME STEPHANIE HARPE** : Ma mère était partie
12 après qu'on l'a quittée. Je ne sais pas combien de temps
13 après la séparation. Elle était partie et elle est allée en
14 Ontario, ouais? Ontario. Et elle avait rencontré Arnold là.
15 Et elle est venue... elle est revenue. Elle... je ne sais
16 pas exactement combien de temps elle a été là. Ce n'était
17 pas très longtemps... pas très longtemps. Et elle est
18 revenue et elle nous a dit que son ex petit ami la gardait
19 prisonnière, l'avait attachée à une chaise dans une chambre
20 d'hôtel et l'avait battue pendant trois jours et elle
21 pensait qu'elle allait mourir. Et elle s'est sauvée, oui?
22 Donc elle s'est sauvée la première fois. Elle s'est sauvée
23 la première fois. Et puis elle est venue... elle est
24 revenue ici. Et elle se disait, vous savez : « Je pense que
25 je vais être en sécurité. Je pense que je vais être

1 correcte. »

2 Elle s'est sauvée de lui, là. Et il a fini
3 par... il ne voulait pas la laisser partir. Il la suivait.
4 Il a quitté cette partie du pays, il est venu ici pour la
5 trouver. Je ne sais pas combien de temps après ça. Je ne
6 sais pas combien... combien de temps il l'a cherchée. Je
7 sais juste qu'il l'a trouvée. Merci.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Qu'est-ce qui vous est
9 arrivé après avoir manqué de nourriture et avoir quitté
10 l'appartement de votre mère?

11 **MME STEPHANIE HARPE** : J'étais au centre-
12 ville et j'étais envahie d'émotions et j'étais très malade,
13 et j'étais très... je voulais juste m'engourdir. Donc je
14 voulais consommer. J'essayais de trouver quelqu'un. Et
15 cette auto s'est arrêtée et c'était mon ex petit ami de la
16 boutique de prêts sur gages, Brian. Il dit : « Rentre dans
17 l'auto tout de suite. Ta mère est à l'hôpital. Ça ne paraît
18 pas bien. Il faut y aller. » Donc c'est là que je suis
19 venue te voir. Et... et merci pour tout ce que tu as fait
20 pour maman.

21 **MME CECILIA FITZPATRICK** : (Inaudible)

22 **MME STEPHANIE HARPE** : Même... elle s'est
23 occupée de tout. Elle s'est occupée de tout. Et... et
24 c'était une bonne chose que tu n'aies pas voulu que moi et
25 Eddie on la voie comme ça. Eddie ne l'a pas vue, non? Est-

1 ce qu'il l'a vue? Non. Je suis si contente que mon frère ne
2 l'a pas vue. Je l'ai vue brièvement. Et j'étais juste...
3 ma... elle... elle a dit : « Il faut que tu partes. Tu ne
4 peux... tu ne devrais pas la voir. » Et c'était tellement
5 horrible. C'est quelque chose que j'ai... j'ai bloqué de
6 mon esprit. Et... et ils n'ont pas. Ils l'ont. Ils... ils
7 portent ça. Et donc je... je suis à jamais reconnaissante
8 que vous ayez fait ça parce que ça aurait rendu les choses
9 tellement pires. Excusez-moi, je... je me suis éloignée.
10 Qu'est-ce qu'on disait?

11 **Me BREEN OUELLETTE** : Ce n'est pas grave.
12 J'ai une autre question pour vous. Vous souvenez-vous des
13 interactions entre le personnel médical et la police
14 pendant que vous étiez à l'hôpital?

15 **MME STEPHANIE HARPE** : Ouais. Et... et
16 elle... bien, elle était là la plupart du temps, mais le
17 personnel médical posait des questions sur l'endroit où
18 elle avait été trouvée. Les marches. Combien de marches
19 est-ce qu'il y avait, hein?

20 **MME CECILIA FITZPATRICK** : (Inaudible)

21 **MME STEPHANIE HARPE** : Et c'était bizarre
22 parce qu'ils semblaient plus préoccupés que les policiers,
23 hein?

24 **MME CECILIA FITZPATRICK** : M-hm.

25 **MME STEPHANIE HARPE** : Et ça a déclenché...

1 ça a déclenché tous nos soupçons. Ç'a déclenché tous nos...
2 juste nos soupçons. Et vous savez, pour moi, un plus un
3 égale deux. Et pour eux, deux plus deux égalaient six. Donc
4 on était très déboussolés, et ç'a juste rendu toute la
5 situation encore plus douloureuse et pire. Et puis on a
6 découvert qu'il... qu'Arnie s'était pointé à l'hôpital en
7 semblant préoccupé. Mais il attendait juste qu'elle meure.
8 Et on ne le savait pas à ce moment-là qu'il... qu'il était,
9 vous savez. Et donc ça leur a fait encore plus mal qu'ils
10 se sont assis dans une salle avec lui.

11 **MME CECILIA FITZPATRICK** : Il n'est pas resté
12 longtemps.

13 **MME STEPHANIE HARPE** : Il n'est pas resté
14 longtemps, non. Il n'est pas resté longtemps du tout. Mais
15 ça, vous savez, c'est... c'est horrible pour... pour nous,
16 qu'il ait fait ça, ouais.

17 **Me BREEN OUELLETTE** : Vous... vous avez parlé
18 de marches. Donc avez-vous appris à l'hôpital comment votre
19 mère avait été retrouvée si grièvement blessée?

20 **MME STEPHANIE HARPE** : Ils... ils avaient
21 plus d'information sur ça, parce que ce qu'ils ont fait,
22 c'était de me protéger. Donc ils ont juste, vous savez, ils
23 m'ont dit ce que je devais... juste devais savoir. Et
24 qu'elle a juste été retrouvée en bas d'un escalier avec un
25 traumatisme contondant à la tête.

1 **Me BREEN OUELLETTE** : Est-ce que la police
2 s'était déjà adressée à vous pour vous parler de ce qui
3 s'était produit?

4 **MME STEPHANIE HARPE** : Ouais. Et ils sont
5 venus à l'appartement de mon père. Je ne peux pas me
6 rappeler si c'était la première ou la deuxième visite, mais
7 on a eu un horrible incident qui est arrivé. Le détective
8 avait l'air très bon, il avait l'air. Il avait l'air très
9 bon. J'ai eu beaucoup d'appels, beaucoup de questions, j'ai
10 eu beaucoup de contacts. La police de la Ville n'était pas
11 aussi attentive. Et puis il y avait deux agents dans la
12 cuisine juste, genre, sur le côté, et j'en ai entendu un
13 chuchoter à l'autre ce... dit à l'autre tout bas : « Une
14 autre Indienne saoule est juste tombée en bas des
15 escaliers. » Et je, comme, j'ai juste changé de couleur et
16 tout s'est vidé... mon... mon sang. Tout s'est vidé. Je ne
17 voulais pas réagir parce que j'avais peur de ne pas avoir
18 d'aide. Ça a rendu les choses bien plus difficiles parce
19 que, oh, mon Dieu, est-ce que j'ai une chance? Est-ce que
20 ma mère a une chance? Juste... est-ce qu'elle a une chance
21 ici? Je ne sais même pas si elle a une chance.

22 J'étais... j'étais tellement scandalisée.
23 J'étais tellement blessée. J'étais... j'étais dégoûtée.
24 J'étais en deuil, et ça m'a arraché le cœur. Et j'ai donc
25 juste essayé de rester calme, et quand c'est... et

1 d'essayer de continuer et de travailler avec ce
2 détective... J'ai tout donné à ce détective. Je lui ai tout
3 donné, je lui ai donné tout ce que j'avais. Je... toute mon
4 énergie, toute ma force vitale, toutes les fibres de mon
5 être sont allées dans cette affaire. Et ils ont dû enterrer
6 ma mère sans moi parce que je voulais attraper ce gars. Je
7 savais ce qui s'était passé. Je savais de quoi il avait
8 l'air. J'étais... je devais... je devais m'assurer que ce
9 gars-là serait tenu responsable. Je savais ce qui s'était
10 passé. Je l'ai compris. On l'a compris. Et la police ne me
11 croyait pas. Même si dans... ils savaient, comme, il y
12 avait d'autres personnes qui leur disait que ma mère était
13 en danger à cause d'un harceleur criminel. Il y avait eu un
14 rapport au poste de police.

15 Je... je l'ai appris tout récemment. Je vous
16 ai appelé, je vous l'ai dit, qu'une personne a dit qu'elle
17 était allée au poste de police pour les avertir que ma mère
18 était en danger avant qu'elle décède. Ouais.

19 **Me BREEN OUELLETTE** : Quand avez-vous appris
20 que votre mère était décédée?

21 **MME STEPHANIE HARPE** : Elle avait... elle
22 s'était battue pour rester en vie pendant combien de temps?

23 **MME CECILIA FITZPATRICK** : Trois jours.

24 **MME STEPHANIE HARPE** : Trois jours. Elle
25 s'est battue pendant trois jours. Et j'étais à la boutique de

1 prêts sur gages. Brian était venu me chercher; j'étais à la
2 boutique de prêts sur gages. Et on s'en allait à l'hôpital pour
3 vous voir. Et puis j'ai eu l'appel de mon père et de mon frère,
4 et ils ont dit : « Maman vient de mourir. On est désolés. » Et
5 tout ce dont je me souviens c'est que je me suis effondrée sur
6 le plancher et je suis restée là. Je suis juste restée sur le
7 plancher, juste à pleurer. Et je suis juste restée là. Je ne
8 pouvais même pas me lever. Je suis juste restée là. Je suis
9 juste restée sur le plancher. (Inaudible) Et Brian essaye de....
10 essaye de m'aider à me relever. Je ne peux pas. « Fais juste me
11 laisser ici, fais juste me laisser ici. Ne... ne fais juste pas
12 me laisser toute seule. Fais juste me laisser ici. » Je ne sais
13 pas combien de temps je suis restée sur le plancher.

14 Et après que je me suis levée, je voulais
15 juste... j'ai juste... je devais... je ne savais pas si je
16 voulais aller à l'hôpital ou non. Je ne voulais pas prendre
17 le risque de la voir. Je ne voulais pas... comme, je ne
18 voulais pas la voir comme ça, ce qui... ce qui lui était
19 arrivé. Je ne voulais pas la voir comme ça; je ne voulais
20 pas que mon dernier souvenir d'elle soit comme ça. Donc je
21 suis juste partie et j'ai consommé. Et j'ai... j'ai fait
22 une surdose et je suis presque morte. Je m'en suis sortie
23 et, ouais. Et puis tout de suite après que je suis sortie
24 de ma crise, j'ai tout de suite recommencé parce que je...
25 je pense... je ne voulais pas... je pense... je ne pense

1 pas que je voulais... je ne sais pas ce qui se passait dans
2 ma tête. Je ne sais pas si je voulais même être ici. Je
3 pense que je voulais être avec elle. Et donc... mais
4 j'ai... j'ai survécu à ça.

5 **Me BREEN OUELLETTE** : Pouvez-vous nous dire
6 ce qui s'est passé à l'appartement de votre mère après
7 qu'elle est décédée?

8 **MME STEPHANIE HARPE** : Oh, mon Dieu. Donc
9 l'une des choses les plus dures à propos de toute cette
10 affaire c'est quand le gérant d'immeuble à appartements à
11 découvert que ma mère était décédée. Je ne sais pas ce qui
12 est arrivé au... au petit ami de ma mère, ou ce qui est
13 arrivé, peut-être qu'il a plié bagage et qu'il est parti.
14 Je ne sais pas, mais ils... je pensais c'était interdit
15 d'entrer dans l'appartement pour l'enquête. Et je pensais
16 que c'était interdit d'y aller, et ça ne l'était pas. Et la
17 police savait qu'il avait été là, la dernière personne, là.
18 Il était la dernière personne à avoir été vue avec elle en
19 vie, bon. O.K. Ils n'ont pas verrouillé l'endroit. Ils
20 n'ont pas averti le gérant. Ils n'ont pas dit : « C'est une
21 scène de crime. »

22 Le gérant a jeté toutes les choses de ma
23 mère dans les poubelles. On n'a rien qui lui appartenait,
24 absolument rien. J'étais dégoûtée, j'étais blessée. J'ai
25 dit à la police et aux détectives : « Comment osez-vous?

1 Qu'est-ce qui se passe ici? » Et ils ont aussi tout nettoyé
2 la place avec de l'eau de Javel et tout, donc toutes ses
3 empreintes digitales et tout sont... c'est parti. C'est
4 tout parti. C'était tout parti. Et j'ai pensé... vous
5 pensiez que j'étais en colère avant? Bien j'ai sombré dans
6 une descente d'enfer après ça. Et je ne peux pas y croire.
7 J'ai juste... je ne peux pas croire que ça n'a pas été
8 considéré. Ça n'a pas été considéré, vous savez. Ils savent
9 ce qui s'était passé. Ils le savaient.

10 Mais c'était vraiment étrange que ce
11 détective était très, très (inaudible). Le seul... le seul
12 effort que j'ai vu était de la part du détective que j'ai
13 vu. Aucun autre effort nulle part. Mais à ce moment-là de
14 ma vie, en tant que toxicomane, j'avais connu de bons
15 policiers et j'avais connu de mauvais policiers. J'ai eu
16 des policiers qui ont essayé de me faire sacrément peur
17 pour que j'arrête de consommer et d'être entourée de ces
18 personnes-là. Puis j'ai eu d'autres policiers qui m'ont
19 fait mal en m'arrêtant et qui ont essayé de me casser le
20 bras. Ça s'est vraiment passé, donc ouais.

21 Et de ne rien avoir qui appartenait à ma
22 mère, ça a été comme une gifle au visage. J'ai dû aller
23 voir un membre de ma famille pour... pour ces photos. Et un
24 membre de ma famille m'a donné un vase... un vase. Mais ça
25 me reconforte, ce... ce vase. Et c'est.... c'est ce qui

1 s'est passé.

2 **Me BREEN OUELLETTE** : Donc malgré toutes vos
3 expériences avec la police, y compris le fait qu'elle
4 n'avait pas interdit l'accès à l'appartement de votre mère,
5 avez-vous continué à travailler avec le détective?

6 **MME STEPHANIE HARPE** : Je l'ai fait, du mieux
7 que je pouvais parce que j'avais une... j'avais... j'avais
8 un but. Comme, je ne consommais pas, je ne faisais rien,
9 j'étais juste tellement concentrée et juste obsédée par
10 l'idée de faire condamner ce gars parce que j'étais celle
11 qui l'avait laissée franchir cette porte. Et je dois vivre
12 avec ça chaque jour. Je l'ai laissée franchir cette porte.

13 **Me BREEN OUELLETTE** : Vous souvenez-vous
14 pendant combien de temps, environ, vous avez travaillé avec
15 le détective?

16 **MME STEPHANIE HARPE** : Ouf, des mois.

17 **Me BREEN OUELLETTE** : Et pendant que cette
18 enquête était en cours, avez-vous eu des interactions avec
19 Arnie?

20 **MME STEPHANIE HARPE** : M-hm. J'en ai eu une.
21 J'en ai eu une brève avant ça, mais c'était juste...
22 c'était juste en passant. Mais ça, je venais de partir de
23 l'hôtel York. Je voulais consommer. Et je ne pouvais pas
24 trouver personne, donc je suis partie. Et en sortant, Arnie
25 était de l'autre côté de la rue. Il marche directement

1 devant moi. Devant le maudit poste de police. Je suis
2 comme : « Quoi? » Ouais, j'ai disjoncté. J'ai totalement
3 perdu la tête. J'ai traversé la rue en courant, je veux
4 dire, comme, et je criais, et je pleurais : « T'as tué ma
5 mère. » Et j'ai dit toutes sortes de blasphèmes, j'ai perdu
6 la tête. Je me... suis perdue, là. Je me suis perdue.

7 Deux policiers, vous savez, ont entendu...
8 ils m'ont entendue crier. Et ils sont sortis du poste de
9 police et ils ont dit : « Qu'est-ce qui se passe? Qu'est-ce
10 qui se passe ici? » Et ils m'ont regardée comme ça. Comme,
11 je suis, vous savez, regardez ça, vous savez. Et j'ai dit :
12 « Cet homme a tué ma mère. Je veux qu'on le ramène là-
13 dedans pour un interrogatoire. Je veux qu'il soit détenu
14 jusqu'à tant que l'enquête soit finie. Je ne veux pas
15 qu'il... il ne devrait pas être dans la rue. Il faut qu'il
16 soit détenu. Comment ça se fait qu'il soit libre? » Et ils
17 ont dit : « On n'a aucun signalement d'enquête pour meurtre
18 en cours. Monsieur, vous pouvez partir. » Et je l'ai
19 regardé s'en aller. Et ils ont dit : « Continue ton
20 chemin. »

21 Parce que pour eux, ce n'était pas envisagé,
22 vous savez. J'étais, comme : « Vous me niaisez? Son ex
23 petit ami l'a pratiquement tuée et il a été le dernier avec
24 elle pendant qu'elle était en vie, et... et ce n'est pas
25 considéré un meurtre? » Une autre grosse gifle.

1 **Me BREEN OUELLETTE** : Comment ces policiers
2 vous ont-ils quittée? Vous avez dit qu'ils sont partis à
3 pied. Où est-ce qu'ils étaient?

4 **MME STEPHANIE HARPE** : Ils m'ont laissée
5 sans... comme je l'ai dit, ils m'ont regardée avec dégoût,
6 ils sont partis avec dégoût. C'est aussi simple que cela.
7 Pas un souci, pas une préoccupation, ils n'ont même pas
8 vérifié. Ils n'ont même pas dit : « O.K., allons... allons
9 tous à l'intérieur. Allons, vous savez, allons vérifier à
10 propos de ça. » Non. Aucune préoccupation. Je ne suis pas
11 une citoyenne appréciée. Je suis... ils me regardent et ils
12 voient une... une femme des Premières Nations qui... qui
13 est toxicomane ou ils... ou juste une femme autochtone,
14 bon. C'est... ce n'est pas... une femme autochtone,
15 désolée. Sans importance. J'ai vu ça souvent, ce n'est pas
16 la première fois. Ça ne me surprend pas.

17 **Me BREEN OUELLETTE** : Est-ce qu'il y a eu des
18 accusations contre Arnie?

19 **MME STEPHANIE HARPE** : Non. Jamais eu
20 d'accusations. Pas assez de preuves pour l'inculper. Et
21 encore, on entend le mot « épuisé nos ressources ».

22 **Me BREEN OUELLETTE** : Qui... qui vous a dit
23 ça?

24 **MME STEPHANIE HARPE** : Je pense que c'était
25 le... le détective qui... quand il a dû m'apprendre la

1 nouvelle. Mais ouais, et c'était toujours différents
2 policiers. Je ne pense pas que ça aide. Je pense que... que
3 ça devrait toujours être le même policier du début à la
4 fin. C'est... c'est vraiment important. Et ouais, je...
5 j'aurais voulu avoir un représentant autochtone, ou un
6 Autochtone à qui j'aurais pu, vous savez, parler et
7 m'adresser, et juste quelqu'un qui aurait pu aller en
8 coulisse pour me dire qu'ils faisaient leur travail. Pour
9 me dire que, vous savez, les choses sont épuisées. Qu'on ne
10 peut pas... on ne peut pas vraiment essayer de faire
11 condamner cet homme. À ce jour, je ne sais pas si c'est
12 vrai. Je ne sais pas s'ils... s'ils ont tout fait parce que
13 pour eux, ce n'est toujours pas considéré comme un meurtre.
14 Et moi, ma famille, ma communauté et le public, on ne
15 comprend pas et on ne comprendra jamais.

16 **Me BREEN OUELLETTE** : Pensez-vous que le
17 propriétaire de l'immeuble, en étant capable de nettoyer
18 son appartement, a contribué au manque de preuves qui...

19 **MME STEPHANIE HARPE** : Oui. Oui. Oh, oui.
20 Absolument. Absolument. Ouais, j'y pense tout le temps.
21 Ouais, il devrait y avoir beaucoup plus de mesures de
22 protection pour nous pendant qu'on vivait ça, et il n'y en
23 a pas.

24 **Me BREEN OUELLETTE** : Et donc après que tout
25 ça s'est passé, quel impact est-ce que ç'a eu sur vous?

1 **MME STEPHANIE HARPE** : Bien ils m'ont
2 regardée me transformer en ce que je suis devenue. Et puis
3 après ça, je pense que j'ai fait deux autres surdoses. Et
4 puis je me suis embarquée dans une très, très mauvaise
5 relation, au point où c'était un autre Arnie. Et j'ai
6 enduré des agressions graves pendant environ un an et demi.
7 Et j'ai... j'ai presque été tuée aussi. Mon... vous ne
8 pourriez pas le dire, mais mon nez touchait mon visage, et
9 j'ai beaucoup de côtes brisées, et je suis chanteuse,
10 toujours des cicatrices et... et des cauchemars. Et... et,
11 ouais, je... je suis entrée dans ce mode destructeur où je
12 ne pense pas que je m'en souciais vraiment ou je pensais
13 que je n'avais aucune importance parce que j'étais perçue
14 comme jetable. J'ai été perçue... j'étais... que je... je
15 me voyais comme sans importance pour eux. Pour eux, ma mère
16 n'avait aucune importance.

17 Et vous savez, après avoir entendu ça
18 presque toute votre vie et avoir vécu ces choses et, vous
19 savez, c'est triste à dire, vous commencez presque à le
20 croire. Et... mais avec toute cette douleur, je ne voulais
21 juste pas... le sentir ou composer avec. Et quand je me
22 suis fait battre vraiment, vraiment gravement une fois,
23 vraiment, vraiment gravement, j'ai dit à la police :
24 « Comme le cas de ma mère, si vous trouvez mon corps, c'est
25 lui le gars qui m'a tuée. » Donc j'avais trop peur de

1 porter des accusations contre lui, donc ils... ils ont
2 porté les accusations. Et puis ça a été une bonne chose
3 parce que quand il est parti, je me suis sauvée. Et j'ai
4 survécu... j'ai survécu à ça.

5 **Me BREEN OUELLETTE** : Donc comment êtes-vous
6 passée de ce point dans votre vie à devenir une
7 conférencière de motivation?

8 **MME STEPHANIE HARPE** : J'ai rencontré mon...
9 mon merveilleux époux, Jeff (transcription phonétique).
10 C'est mon... c'est mon... mon chevalier à l'armure
11 étincelante, dans le conte de fées qu'on allait vivre. Puis
12 il m'a ramenée voir ma famille, et c'était vraiment
13 fantastique de revoir tout le monde encore parce qu'ils
14 s'inquiétaient vraiment pour moi. Ma grand-mère avait des
15 cauchemars à propos de moi. Et l'une de mes cousines les
16 plus proches, Dana (transcription phonétique), était...
17 on... on était tellement, comme, juste tellement contentes
18 de se revoir. Mais c'était très important pour moi de
19 retourner à la maison.

20 Donc après ça, je suis retournée en ville.
21 Et j'ai dit : « O.K. » Je suis revenue à la maison, j'ai...
22 moi et mon mari on a décidé... parce qu'il était alcoolique
23 à ce moment-là, et j'étais toxicomane à ce moment-là, on
24 avait deux enfants. On ne s'en occupait pas correctement et
25 on a dit la veille du jour de l'An, il est venu me voir et

1 a dit : « Si toi et moi on change nos vies. » Il a dit :
2 « Stephanie, je vais t'aimer et m'occuper de toi pour le
3 reste de ta vie. Et je te donnerai tout ce que t'as
4 toujours voulu. » Et je suis comme : « Oui, marché conclu.
5 On le fait. »

6 Et donc on est devenus sobres. Et je l'ai
7 fait toute seule. Je l'ai fait toute seule. C'est vraiment
8 dur à faire. Et puis, on est arrivés à la maison. Et une
9 fois qu'on était tous les deux sobres, on y a apporté les
10 enfants. Ils avaient quatre ans et sept ans. J'ai... et
11 j'ai élevé Samantha (transcription phonétique) et Joshua
12 (transcription phonétique). Et ce type d'amour dans ce type
13 d'environnement, vous seriez surpris de ce que vous
14 pourriez faire. J'avais changé tout mon environnement.
15 J'avais changé tous mes amis. J'ai choisi d'être
16 responsable de cette énergie, et des personnes que je
17 laisse entrer dans mon cercle et chez moi, et de ma
18 famille, et de mes enfants. À cause de ce que j'ai vécu,
19 j'ai protégé ces enfants. Et c'était, comme, jouer ce rôle
20 pour Eddie encore une fois. Ça m'a rendue heureuse.

21 Et on a créé un groupe, moi et mon frère.
22 Malheureusement... on a joué à des endroits et on faisait
23 la première partie de gens importants et on était à la télé
24 et on a fait de grandes choses merveilleuses vraiment vite.
25 Et il... bien, il ne pouvait pas arrêter de boire. Je... je

1 me sens tellement mal pour lui parce qu'il est encore
2 tellement pris dans sa routine et souffre tellement. Donc
3 j'ai dû le laisser aller et j'ai créé ce groupe et après
4 ça, j'ai enregistré mon premier album. On est allés partout
5 dans le monde. Avec le lauréat de six prix Juno
6 Bill Bourne; les choses ont décollé.

7 Puis la télé-série Blackstone a commencé à
8 Edmonton. Et ça m'a été donné sur un plateau d'argent. Et
9 c'était une chance que j'ai prise et je... je me suis
10 empressée de la saisir. Je... je suis passée... en cinq
11 ans, dans cette émission de télé, je suis passée de modeste
12 figurante à agente de distribution de rôles, à membre à
13 part entière de la distribution. J'ai travaillé très, très
14 fort. J'ai donné aux peuples autochtones à Edmonton, dans
15 les communautés environnantes, des chances qu'elles
16 n'auraient jamais pu avoir. Et j'ai pu travailler avec
17 certains des meilleurs de... du milieu. Et Tantoo Cardinal
18 et moi, on travaillait à cette émission et on... et on
19 s'est rendu compte qu'on était parentés. C'était
20 incroyable. C'était... c'était pas mal extraordinaire.
21 Cette émission... cette émission et ma musique ont changé
22 toute ma vie. Et ont fait en sorte que mes... tous mes
23 rêves que je voulais réaliser... l'ont été. Parce que je
24 savais toute ma vie ce que je ferais. Je... je savais que
25 j'allais être dans le domaine de la musique, je savais que

1 j'allais passer à la radio, je savais que j'allais être à
2 la télé. Je l'ai su toute ma vie.

3 Et mon mari a fait... et mes enfants se sont
4 assurés qu'ils s'occupaient les uns des autres pour que je
5 puisse faire ça. Et ça, c'était beau en soi. Et donc je
6 fais toutes ces choses fantastiques et à succès. Puis la
7 conférence Spirit of Our Sisters est venue à Edmonton. Et
8 Wab Kinew et Tantoo et Michelle Thrush et Rinelle Harper et
9 Dr Gabor Maté. Et j'ai dû... j'ai dû suivre le docteur à
10 cette convention parlant à... à propos de ces, nos femmes
11 et nos filles. Donc je suis comme : « Oh, mon Dieu, c'est
12 le meilleur. » Donc c'était ma première... l'un de mes
13 premiers gros contrats de conférencière. Et j'avais tout
14 rédigé, et ils ont dit : « Bien il faut qu'on coupe dans
15 ton temps. » J'étais comme : « O.K. » Et je me suis juste
16 dit, avant d'aller prendre la parole, je me suis dit :
17 « Mets ça de côté, parle avec ton cœur. » J'ai mis ça de
18 côté, j'ai mis chacun de ces mots de côté, et j'ai parlé
19 avec mon cœur, et... après le docteur. Et puis j'ai... j'ai
20 fait ça. Je me suis levée et je m'en allais, toutes les
21 femmes ont touché ma main comme je passais. Toutes les
22 femmes ont touché ma main comme je passais.

23 Je suis allée à côté de l'organisateur et
24 Michelle et Tantoo, et on parle. Toutes les femmes ont
25 quitté leur place et ont fait la file pour me donner une

1 accolade. Je n'ai jamais vu ça avant, jamais, dans
2 n'importe quel cercle, dans n'importe quelle convention, à
3 n'importe quoi. Et je ne sais pas combien de temps j'ai été
4 debout là et j'ai juste reçu ces accolades, une après
5 l'autre, une après l'autre. Et je savais, à ce moment-là,
6 que je devais raconter mon histoire. Et j'ai juste continué
7 avec ça. Et puis tout à coup, les choses ont juste... fait
8 boule de neige à partir de là. On m'appelait des mots
9 incroyables, des mots que je ne veux pas dire parce que
10 je... je ne pense pas que je les mérite. Mais il y a eu des
11 personnes qui sont venues me voir après avoir entendu mon
12 histoire en disant : « Tu sais... je ne savais pas quoi
13 faire, maintenant je sais quoi faire. Je ne voulais plus
14 rester sur cette Terre, maintenant je veux rester. Tu m'as
15 tellement inspirée à faire quelque chose de moi-même. Tu
16 m'as inspirée à mieux aimer mes enfants. Tu m'as inspirée à
17 quitter mon mari. » Et donc c'est pourquoi je... continue à
18 faire ce que je fais.

19 Mais aussi, mon fils a reçu un diagnostic,
20 et il y avait certaines choses avec lesquelles je... n'étais
21 pas vraiment d'accord. Donc je suis allée passer des tests.
22 Donc ouais, après avoir vu à fond des médecins, j'ai un
23 grave TSPT, de l'anxiété sévère et un TDAH. Et je lui ai
24 dit : « Peux-tu m'expliquer pourquoi j'ai ça? » Et il dit :
25 « Je vais te l'expliquer comme ça : c'est comme un soldat

1 qui est parti en guerre. Syndrome commotionnel... tu as un
2 syndrome commotionnel. Tu sais, tu es juste l'une des...
3 comme, un soldat. » Et j'ai dit : « O.K. » Ça... ça a du
4 sens. » Et j'ai vu toutes ces choses partout dans son
5 bureau et j'ai lu toutes ces listes. J'étais comme : « Oh,
6 mon Dieu, c'est moi. Oh, mon Dieu, je fais ça. Wow, tout a
7 du sens. » Donc je l'ai fait pour mon enfant.

8 Jessie (transcription phonétique) était un
9 enfant miracle que j'ai eu en 2006 il a 11 ans maintenant.
10 À cause de tous les mauvais traitements que j'ai subis tout
11 au long de ma vie, je ne pouvais jamais avoir d'enfants.
12 J'ai tellement été agressée, et agressée sexuellement.
13 J'étais juste... je ne pouvais pas avoir d'enfant. Cet
14 enfant est un miracle. Et donc je me suis assurée que tout
15 était correct avec moi. J'ai tout découvert. Mais je fais
16 ça à, je ne sais pas, vous savez, mi-chemin dans ma vie
17 déjà. Je ne veux pas ça pour lui. Donc je suis allée et
18 j'ai tout arrangé ça, et je suis allée suivre une thérapie.
19 Et ça m'a rendue forte et m'a aidée à guérir davantage. À
20 continuer à parler et à faire ce que je fais maintenant; je
21 suis reconnaissante de ça. Ce n'est pas... pas tout le
22 monde qui a la chance que j'aie eue. Et croyez-moi, je vais
23 partager ça... ces outils que j'ai. Je vais partager cette
24 information.

25 Et j'ai tout récemment été embauchée par

1 l'Institute for the Advancement of Aboriginal Women. Donc
2 ils... ils voient ça en moi aussi. Donc je suis très fière
3 de travailler pour eux aussi. On va aider beaucoup de
4 monde.

5 Je suis reconnaissante de cette guérison et
6 de la force et de la volonté que je semble avoir reçues.
7 Je... je pense vraiment que Dorothy est le vent dans mes
8 voiles et que ma mère est ma protectrice. Et je... je suis
9 une histoire qui doit inspirer et être racontée parce qu'il
10 y a trop de choses négatives à notre sujet. Il faut que ça
11 arrête. Et vous savez, j'ai tendance à vouloir être plus
12 positive et à être une lumière dans... dans cette noirceur.
13 Mais j'ai été dans ces montagnes russes avec vous, avec
14 vous tous. Et vous savez, il faut le raconter. Donc on
15 filme un documentaire intitulé *Colours of My Life*. Et ça a
16 reçu la bénédiction du sénateur Murray Sinclair. Et mon
17 histoire va aller partout, et puis je vais parler aux
18 Nations Unies le 21. Et je vais continuer de juste raconter
19 ma vie et ma vérité et j'espère que ça aidera.

20 **Me BREEN OUELLETTE** : Étant donné tout ça, je
21 suppose que vous avez eu beaucoup d'interactions avec les
22 médias?

23 **MME STEPHANIE HARPE** : Oh oui. Mon Dieu,
24 beaucoup, mais j'ai appris à qui parler. Je ne peux juste
25 pas parler à tout le monde. Il y a... il y a des gens qui

1 ont des intentions cachées, il y a des gens qui sont
2 réellement intéressés. Je l'ai appris. Donc je fais, vous
3 savez, attention à qui... à qui je parle. Je ne veux pas
4 manquer de respect à personne ni contrarier personne ou que
5 des gens manquent de respect à l'égard des souvenirs ou des
6 histoires ou profitent de... profitent de nous, les
7 familles. Donc un véritable intérêt, là.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Je sais que vous avez
9 donné une entrevue remarquable après que la Commission a
10 été créée. Pouvez-vous nous parler de ça?

11 **MME STEPHANIE HARPE** : Pour CBC?

12 **Me BREEN OUELLETTE** : C'était... c'était au
13 sujet de *The National* que vous m'aviez dit.

14 **MME STEPHANIE HARPE** : Oh, oui. Ouais, la...
15 la... quand la Commission a d'abord été... oui. Quand la
16 Commission a été mise sur pied, j'étais... *The National*
17 et... et CBC sont venus chez moi, et *The Globe and Mail*.
18 Ils sont venus d'aussi loin que Toronto, et... *The Globe*
19 *and Mail* l'a fait en tout cas. Et je leur ai raconté ce qui
20 se passait. J'ai pu voir un peu de la base de données parce
21 que j'avais d'autres amies qui avaient été portées
22 disparues. J'ai... j'ai cinq autres amies qui ont aussi été
23 retrouvées mortes. Et ce sont des gens que je fréquentais,
24 vous savez, à la boutique de prêts sur gages et dans la rue
25 et les bars. C'est vraiment triste. Et donc... pouvez-vous

1 répéter la question encore, excusez-moi?

2 **Me BREEN OUELLETTE** : Je... qu'est-ce qui
3 était remarquable à propos de l'entrevue avec *The National*?
4 Qu'est-ce qui était différent?

5 **MME STEPHANIE HARPE** : Ils posaient les
6 bonnes questions parce que j'ai passé beaucoup de médias.
7 Ils posaient les bonnes questions. Les questions qui
8 doivent être entendues, avec les réponses qui suivent. Ça
9 m'intéresse. Et puis, ils m'ont posé des questions à propos
10 du racisme et vous savez à... dans... ce qui se passait,
11 les gens voulaient être prudents, non? Mais je devais...
12 j'ai juste... je faisais juste raconter mon histoire
13 c'est... c'est tout. Et ils le savaient.

14 Puis, je ne sais plus combien de temps
15 après, mais j'ai reçu l'appel d'un détective, et il a dit :
16 « Ouais. On t'a vue à *The National*. On a vu cette... on a
17 vu cette entrevue, et t'étais partout. » J'ai dit :
18 « Ouais. » Et il a dit : « Bien ici, dans notre dossier
19 ici, ça ne... on ne considère pas ça un meurtre. » J'ai
20 dit : « Ouais. Je sais. » Et j'ai perdu mon sang-froid.
21 J'étais tellement fâchée, en colère. J'ai dit : « Vraiment?
22 Vous faites ça encore? Vous me niaisez? » J'ai juste...
23 j'ai perdu mon sang-froid. J'ai totalement perdu mon sang-
24 froid. Et j'ai dit : « Vous me dites que dans ce dossier,
25 ça ne dit rien à propos de harcèlement? Et vous le savez

1 très bien qu'il est la dernière personne à l'avoir vue en
2 vie. Il l'a emmenée du point A au point B. » Et j'ai dit la
3 même chose : « Quoi? Deux plus deux donnent six pour
4 vous? » J'étais juste... « Ne me forcez pas », j'ai dit.
5 J'ai dit : « Si... si vous ne savez pas qui je suis,
6 bien... bien vous saurez que je suis connue du
7 public. » J'ai dit : « S'il vous plaît, ne me forcez pas.
8 Ne me forcez pas, vous savez, à rouvrir cette affaire.
9 Et... et, vous savez, vous faire paraître comme si vous
10 n'avez pas fait votre travail. Vous ne l'avez pas
11 fait. » J'étais tellement bouleversée. J'étais juste...
12 j'étais... je ne peux pas me souvenir de tout ce que j'ai
13 dit. J'étais tellement bouleversée. J'étais... j'étais
14 furieuse, j'étais indignée, j'étais juste... juste... puis
15 la douleur est venue après l'indignation.

16 La douleur est venue. Oh, mon Dieu. J'ai
17 juste... oh, non. Et je me suis mise à pleurer, et puis il
18 a dit : « O.K., O.K. Bien attends, attends, attends. Tu
19 sais, on fait juste... retournons... retournons au début
20 ici, et essayons juste de, vous savez, on va... Quiconque
21 veut donner des renseignements il y a... » « On est déjà
22 passés par ça. Qu'est-ce... qu'est-ce qui se passe
23 maintenant? Qu'est-ce que vous pouvez possiblement faire
24 maintenant? Qu'est-ce... qu'est-ce que vous... qu'est-ce
25 que vous allez me faire subir d'autre? Qu'est-ce que vous

1 allez me faire subir d'autre? » Donc je pense que j'ai
2 raccroché. Et après ça j'ai appelé... j'ai appelé Muriel
3 (transcription phonétique), j'ai appelé les dames à
4 l'Institute et j'ai appelé mon avocat/avocate. Et... et
5 puis ils ont informé un agent de police de liaison avec les
6 Autochtones.

7 Donc après cet appel je me suis dit :
8 « O.K., maintenant que j'ai eu un certain temps, ça va être
9 moi la plus grande, la meilleure professionnelle ici et je
10 vais me rendre à ce poste de police et je vais aller parler
11 à ce détective. Donc je me suis rendue là. Et j'ai dit :
12 « Peu importe la façon dont vous voulez le voir... peu
13 importe la façon dont vous voulez le voir. Vous pouvez le
14 voir avec n'importe quels yeux. Mais de façon réaliste, je
15 connais la vérité. Donc vous n'allez pas m'empêcher de la
16 raconter. Et vous savez, je ne sais pas ce qui va se passer
17 à l'avenir avec cette Enquête. Vous savez, faudra voir ce
18 qui se passe, ce qu'il y a dans ce dossier. J'ai dit : « Je
19 n'ai juste pas... je n'ai pas... je n'avais pas... » Je...
20 je lui ai juste dit que je ne prends pas cet appel très
21 bien et que c'est exactement pourquoi je suis ici. Et je ne
22 vais pas... pas courir et me cacher; on ne va pas
23 m'empêcher de faire quoi que ce soit. Donc ils ont dit :
24 « O.K. On... si quelqu'un a des renseignements, ils peuvent
25 venir nous voir. » Et j'ai dit : « Ouais, merci. Merci. »

1 Et c'était ça.

2 **Me BREEN OUELLETTE** : Juste pour préciser, où
3 est-ce que ce détective travaillait? Quel... quel service
4 de police?

5 **MME STEPHANIE HARPE** : Oh, centre-ville
6 d'Edmonton. Ouais. Ouais. C'est là que je suis allée le...
7 allée le voir.

8 **Me BREEN OUELLETTE** : Pouvez-vous nous parler
9 de ce que votre mère vous a transmis et de ses forces?

10 **MME STEPHANIE HARPE** : Ma mère était... était
11 drôle et loufoque et elle avait du cran. Elle n'était pas
12 timide et elle adorait danser. Je... je me demandais
13 toujours pourquoi on me faisait prendre des cours de danse
14 tout le temps. Et j'ai appris que O.K., elle est danseuse.
15 C'est fantastique. Elle... elle s'occupait de la coiffure
16 et du maquillage. Elle avait du talent. Elle a été
17 coiffeuse pendant un certain temps aussi, hein?

18 Et oh, mon Dieu, elle était tellement bonne
19 cuisinière. Oh, oh, mon Dieu. C'est ce que je veux dire,
20 enfant gâtée qui ne voulait pas manger ses légumes, vous...
21 vous savez. Elle me nourrissait trop bien. Fantastique
22 cuisinière, et elle... elle avait ce rire formidable. Mon
23 rire fait un peu sorcière. J'ai... c'est... c'est comme
24 genre son rire, hein? J'en suis très reconnaissante.
25 Elle... elle a vu dès mon jeune âge ce que je voulais

1 faire. Et elle s'assurait que j'avais une apparence soignée
2 et que j'allais et... et que je suivais ces cours. Et elle
3 m'a fait devenir mannequin et elle m'a inscrit à une... une
4 chorale. Et, vous savez, elle... j'étais à la télévision et
5 sur la scène depuis que j'avais dix ans, O.K.? Donc elle...
6 elle le savait. Elle le savait et s'est assurée que j'avais
7 tous les disques de musique et tous les films et toute la
8 télévision que je voulais. Et, vous savez, écouter la
9 radio, elle savait. Elle savait que j'étais toute...
10 tellement comme elle.

11 Et donc ils se sont assurés que, vous savez,
12 j'acceptais le bon avec le mauvais. J'ai... j'ai toujours,
13 vous savez, dans ces... je ferais... en dehors des périodes
14 de noirceur, c'était merveilleux. C'était vraiment,
15 vraiment merveilleux. J'étais une fille très chanceuse. Je
16 n'avais pas juste la Barbie : j'avais le manoir et l'auto
17 et l'autocaravane et, vous savez. Mais je sais que ça,
18 c'était de la culpabilité et que c'était une distraction.
19 Mais c'était quand même de l'amour. Et la dernière fois que
20 je l'ai vue... et de la voir et de l'entendre me le dire,
21 et je me souviens le... l'amour et le regard de son visage
22 que, vous savez, parce que je savais qu'elle souffrait. Et
23 à ce moment-là je consommait, mais elle savait que j'allais
24 faire quelque chose. Et... et le regard dans ses yeux,
25 c'était de l'amour et de la fierté. Et c'est le dernier

1 souvenir de ma mère que je me rappelle.

2 **Me BREEN OUELLETTE** : Qu'est-ce que vous
3 espérez qu'il arrivera grâce à votre témoignage
4 aujourd'hui?

5 **MME STEPHANIE HARPE** : Qu'on comprenne
6 davantage. Il y a... notre indignation porte sur les choses
7 où il devrait y avoir de l'indignation. Je ne veux pas
8 combattre une chose pour laquelle on s'est battus. Et je
9 suis tannée de la colère dans la façon dont on se traite
10 les uns les autres. On n'est pas... il faut qu'on s'unisse.
11 À ce point-ci de l'histoire, on a besoin les uns des autres
12 plus que jamais. Vous voyez ce qui se passe dans le monde.
13 On n'est pas aveugles. On n'est pas stupides. Tout ça entre
14 nous doit arrêter. Et ça arrête ici. Si on ne s'unit pas,
15 on n'a aucune base solide à partir de laquelle travailler.
16 Laissez-faire ça et la réconciliation et la rafle des
17 années 60. Où sont nos assises si nous ne sommes pas unis?
18 Il faut tout de même qu'on s'unisse. C'est ce que j'espère
19 de ça, c'est qu'on s'unisse et qu'on arrête avec les
20 absurdités et la colère inutile, même si c'est dans...
21 c'est ancré dans... dans notre ADN, la douleur, la colère.
22 Si on peut juste... d'une façon surmonter ça et nous
23 réaliser, que si on pense d'une autre façon, peut-être
24 qu'une autre solution viendra, d'accord. J'ai été dans le
25 noir trop longtemps, O.K. C'est le temps d'aller dans une

1 autre direction, de suivre une autre voie, dans un autre
2 ordre d'idées.

3 J'ai aussi participé et assisté à
4 l'Indigenous Women's Justice Forum. Et j'ai tellement
5 appris. J'ai rencontré les gens qui étaient ceux qui
6 cognaient aux portes et essayaient de nous trouver les
7 réponses, essayaient de nous obtenir de l'aide dans tous
8 les domaines. Et ils nous disaient, en expliquant à Muriel
9 et aux dames, qu'ils ne peuvent pas franchir la porte. Ils
10 ne peuvent pas franchir la porte. Ils peuvent y cogner... On
11 peut cogner à cette porte toute la journée. Jusqu'à tant
12 qu'on ait des représentants autochtones derrière cette
13 porte du pouvoir, je ne vois pas comment on va se faire
14 entendre. Je ne vois pas comment cette porte va s'ouvrir.
15 Je ne vois pas comment on va obtenir des réponses. Je vois
16 plus d'avocats autochtones, je vois plus de juges
17 autochtones, ce qui est agréable, et d'agents, et de
18 membres de la GRC. C'est formidable. Mais c'est encore la
19 majorité qui est indifférente, et c'est malheureux.

20 Les gouvernements fédéraux... les
21 gouvernements, tous les types, les institutions... il n'y
22 a pas de guérison... il n'y a pas de guérison. Ça... ce qui
23 nous est arrivé historiquement, on nous doit une certaine
24 forme de guérison. Et mon problème, c'est que l'argent, ça
25 ne le règle pas. Et quand vous donnez à quelqu'un de

1 l'argent pour qu'il améliore sa vie, la première chose qui
2 devrait être rattachée à ça, c'est du counseling en
3 premier, avant d'avoir l'argent pour changer sa vie, pour
4 qu'on puisse bien utiliser cet argent. Et c'est juste des
5 choses courantes, humaines, de santé mentale auxquelles un
6 être humain penserait en premier s'il s'en préoccupait
7 vraiment, O.K.

8 Si on n'a pas... ouais, si on n'a pas de
9 représentants, je ne... je ne vois pas comment ça va
10 fonctionner. Je veux aussi un... genre de groupe autochtone
11 qui étudie les dossiers pour s'assurer que ceux qui ont...
12 qui ne nous viennent pas en aide soient tenus responsables,
13 parce que ça ne mène nulle part. On fait du sur place ici.
14 C'est frustrant. Ça ne va nulle part.

15 Et ce n'est pas seulement les peuples
16 autochtones qui sont outrés, mais les Canadiens, nous tous.
17 C'est vrai que ce qui nous est arrivé ne vous est pas
18 arrivé, mais nous sommes tout de même tous des personnes.
19 C'est quelque chose dont on devrait tous vraiment se
20 préoccuper parce que... c'est quelque chose d'autre dont on
21 ne parle pas assez aussi, la traite de personnes.

22 On n'est pas les seuls en danger. Vous
23 l'êtes. Ça ne... ils... ils ne regardent pas la couleur de
24 votre peau quand ils essayent de vous kidnapper ou de vous
25 voler ou de vous tuer. On est juste... on s'adonne à avoir

1 un ratio plus élevé. Mais vous êtes aussi en danger. Votre
2 fille est en danger aussi. Votre petite-fille est en danger
3 aussi. Nos hommes, nos fils, ils disparaissent. Ils se font
4 aussi agresser sexuellement. Ils se font aussi tuer.

5 Donc je... et j'espère aussi que plus de
6 sensibilisation et plus d'information au sujet d'où nous
7 venons, d'où ce... d'où toute cette souffrance et cette
8 douleur viennent, que ces enfants l'apprennent à l'école.
9 Mais, vous savez, je suis reconnaissante envers Gord Downie
10 pour ce qu'il a fait. Mais on doit avoir quelqu'un comme
11 Murray Sinclair et Muriel et... et le chef Little Willie
12 Child [sic] pour qu'ils fassent entrer ce programme
13 d'enseignement dans les écoles, et pas quelqu'un de
14 l'extérieur qui ne l'a pas vécu et qui n'a pas travaillé
15 pour ça pendant toute sa vie, O.K. Il faut faire attention
16 à qui on laisse faire ça, O.K. Il faut faire attention à
17 qui on laisse faire ça. C'est sacré, c'est très sacré. Mais
18 je suis reconnaissante envers les autres personnes qui ne
19 sont pas... qui ne font pas partie de la communauté et qui
20 ont pris le temps et l'énergie de sensibiliser les
21 Canadiens et les gens de partout dans le monde, parce que
22 c'est une partie... une partie des gens qu'on voulait
23 rejoindre nous aussi.

24 Et ce que j'espère aussi pour le... pour ça,
25 c'est que je veux qu'on crée une base de données des

1 familles. On doit avoir... si... si on a besoin de
2 communiquer avec vous, c'est... c'est difficile... c'est
3 difficile parce que ce n'est pas tout le monde qui peut,
4 pas tout le monde qui est, peut-être, assez bien
5 mentalement pour, vous savez. On... il faut une base de
6 données sur toutes les familles inscrites, pas seulement
7 pour l'Enquête, mais pour nous-mêmes comme familles pour
8 qu'il y ait plus de communications. Pour voir ce qu'ils
9 vivent et si on peut se reconforter les uns les autres
10 aussi.

11 Oh, il y en avait une autre. La traite de
12 personnes et l'exploitation sexuelle des enfants n'ont
13 jamais été aussi élevées. On n'en parle pas assez.
14 Maintenant, s'il n'y a pas de parents qui vont préparer les
15 enfants, je pense qu'il y a juste... quelque part ces
16 enfants devraient être préparés et informés d'une façon
17 saine, bon. Ce n'est pas tout le monde qui est fort, ou
18 éduqué ou, vous savez, qui a les bons mots pour le faire.
19 J'ai une conférencière qui a été victime de la traite de
20 personnes qui a été ciblée à Joline Hardisty. Je l'emmène
21 avec moi... parler, pour faire connaître son histoire. Ce
22 n'est pas dans les films, les amis. Ça arrive pour vrai à
23 un rythme très alarmant. Et une fois qu'ils quittent le
24 territoire, ils ne sont jamais attrapés... ils ne plus
25 jamais revus. Donc ça cible tout le monde.

1 Et ce que j'espère, aussi, c'est du
2 counseling pour certaines familles d'entre nous. Parce que
3 la partie guérison devrait être numéro 1, counseling,
4 numéro 1. Et, ouais, on a besoin... nous les familles, on a
5 besoin d'avoir plus de contacts et... et d'être ensemble.
6 On doit être davantage ensemble. Et si on peut créer une
7 base de données, ça va beaucoup aider, de votre bord et de
8 notre bord. Et je pense que c'est à peu près ça. Je pense
9 que c'est... c'est ce que je veux. C'est ça que je veux. Et
10 je veux des mesures fermes, des mesures claires et plus de
11 communications... C'est très, très important. Vous savez,
12 c'est des négligences qu'il faut corriger sérieusement.
13 Ouais, c'est... c'est ce que j'aimerais.

14 **Me BREEN OUELLETTE** : J'aimerais poser
15 quelques questions pour avoir des précisions si vous êtes
16 d'accord.

17 **MME STEPHANIE HARPE** : Ouais.

18 **Me BREEN OUELLETTE** : Pour cette base de
19 données, est-ce que vous... je... je veux être clair. Est-
20 ce que vous demandez donc que cette base de données soit
21 entre les mains d'un groupe indépendant des gouvernements
22 fédéral et provinciaux?

23 **MME STEPHANIE HARPE** : M-hm. Oui. Oui,
24 indépendant. Et puis aussi d'avoir un genre de groupe
25 autochtone qui va, vous savez... vous savez, il y a... il y

1 a un groupe de travail qui est en train d'être créé donc,
2 comme, j'aimerais en faire partie. Avoir un représentant
3 pour l'Enquête, mais aussi un représentant des familles
4 parce que, vous savez, il faut juste un représentant de
5 chaque partie essentielle. Et je pense que ça aiderait
6 beaucoup, vous savez, ouais.

7 **Me BREEN OUELLETTE** : O.K.

8 **MME STEPHANIE HARPE** : Ouais.

9 **Me BREEN OUELLETTE** : Et après, quand vous
10 avez parlé de l'idée d'un groupe autochtone qui pourrait
11 mener des enquêtes sur ces dossiers, vous avez dit... Parlez-
12 vous d'anciens cas ou de nouveaux cas ou parlez-vous des
13 deux? Parlez-vous des situations où des gens vont à leur
14 service de police local et où il ne se passe rien? Et il
15 doit y avoir un groupe qui a le pouvoir réel de s'imposer
16 et de faire quelque chose?

17 **MME STEPHANIE HARPE** : Oui. Oui. Oui,
18 absolument. Mais vous voyez, d'un autre côté, il faut
19 respecter les familles. Donc il faut savoir ce qu'ils
20 veulent qu'on fasse en premier. Et juste, genre, vous
21 savez, continuer à partir de là. Voir comment leur dossier
22 a été traité et si c'est quelque chose qu'ils veulent
23 traverser encore. Parce que, vous savez, on le vit encore
24 une fois, et encore une fois, et encore une fois. Certains
25 d'entre nous ne sont pas capables de le faire, d'autres

1 oui. Donc ça serait juste d'être... Il faudrait qu'on fasse
2 très attention en faisant ça. Et juste d'être respectueux
3 envers la famille et ce qu'ils sont assez forts pour faire
4 ou ce qu'ils demandent... Ils voudraient comme souhait voir
5 ce qui... comment, vous savez, comment ils veulent
6 poursuivre.

7 **Me BREEN OUELLETTE** : Merci de cette sagesse.
8 Je demanderai maintenant à la commissaire si elle a des
9 questions pour Stephanie.

10 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je... je
11 n'ai pas beaucoup de questions. Merci de... Vous m'avez
12 donné beaucoup de matière à réflexion. Et... et je veux
13 certaines précisions à propos de... bien, deux points :
14 vous avez dit qu'il avait été signalé à la police qu'Arnie
15 harcelait votre mère avant...

16 **MME STEPHANIE HARPE** : M-hm.

17 **MME LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : ...ce qui
18 est arrivé?

19 **MME STEPHANIE HARPE** : Oui.

20 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.
21 Qu'est-ce qui a été fait à propos de ça au moment du
22 signalement?

23 **MME STEPHANIE HARPE** : Il y avait... il n'y a
24 rien qui a été fait. Et la famille n'a pas été informée.
25 J'ai juste été informée à propos de ça... quand est-ce que

1 je t'ai appelée?

2 **MME CECILIA FITZPATRICK** : (Inaudible)

3 **MME STEPHANIE HARPE** : C'était au début de
4 cette année ou l'année passée?

5 **MME CECILIA FITZPATRICK** : (Inaudible)

6 **MME STEPHANIE HARPE** : Je pense que c'est au
7 début de cette année qu'un membre de la famille nous l'a
8 dit. Que sa sœur avait été au poste de police et qu'elle
9 les avait avertis que ma mère était en danger. Et on... on
10 l'a perdue. Je ne savais pas quoi... quoi dire, quoi
11 penser. Je... on n'a jamais rien entendu... rien à propos
12 de ça. Mais ils ont dit qu'ils... qu'ils y retourneraient
13 probablement pour parler à ce détective.

14 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : D'accord.
15 Après que vous avez été dans les médias et qu'ils vous ont
16 appelée, quel était le but de cet appel? Je n'en étais pas
17 trop certaine. Comme, est-ce...

18 **MME STEPHANIE HARPE** : Les buts... buts de
19 l'appel était de me dire que ce n'était pas un meurtre.

20 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Donc
21 essentiellement...

22 **MME STEPHANIE HARPE** : Les buts de l'appel
23 étaient essentiellement de me dire d'...

24 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : ... d'arrêter
25 d'en parler?

1 **MME STEPHANIE HARPE** : ...d'arrêter de parler.

2 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : ...parce que
3 votre mère n'avait pas été assassinée?

4 **MME STEPHANIE HARPE** : Ouais.

5 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : M-hm.

6 **MME STEPHANIE HARPE** : C'était... c'était ça.
7 Et c'est tellement insultant parce que j'étais là.

8 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais. Je...
9 je n'ai pas de questions. Je... je veux vous remercier
10 de... de ce que vous m'avez donné et de ce que vous nous
11 avez donné aujourd'hui, et de ce que vous continuez de
12 faire, votre lutte dans... une inspiration. Comment
13 s'intitulent vos chansons?

14 **MME STEPHANIE HARPE** : Oh, l'... l'album
15 s'intitule *Colours of My Life*, et c'est la première chanson
16 que j'... j'avais... j'avais composée, qu'ils m'ont demandé
17 de composer. C'était... c'était une chanson dédiée à toutes
18 les femmes et les filles. À ce moment-là, je travaillais
19 pour l'Institute et Peacha Atkinson. Et j'avais dédié cette
20 chanson à Anita Courtepatte (transcription phonétique), et
21 à sa mère et... et à leur famille. Donc ça, c'est vraiment
22 sur le CD. Et puis, la deuxième chanson que j'ai composée
23 s'intitule *Angel on My Shoulder*. Et celle-là était dédiée à
24 ma mère. Et puis c'est une chanson... la première est,
25 genre, plus rythmée et ça parle de l'injustice dans les

1 médias. Comment elles ont été ignorées, comment, vous
2 savez, ces femmes sont importantes, comment elles devraient
3 être fières de qui elles sont. Et puis l'autre, c'était,
4 comme, un réconfort... pour reconforter les gens en deuil.
5 Pour les reconforter, leur donner un certain réconfort.
6 Cette chanson était un peu plus lente. Et, ouais, notre...
7 notre première... quand j'ai rencontré Breen pour la
8 première fois, je lui avais donné un CD. Donc il l'a.

9 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : J'espère
10 qu'il va le partager. Vas-tu le partager?

11 **MME STEPHANIE HARPE** : Il le partagera avec
12 vous tous.

13 **Me BREEN OUELLETTE** : C'est exactement ce que
14 je pensais.

15 **(RIRES)**

16 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Bonne
17 réponse, bonne réponse.

18 **MME STEPHANIE HARPE** : Donc, ouais. Donc...

19 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Fantastique.

20 **MME STEPHANIE HARPE** : On a ça qui est sorti,
21 et je le lui ai aussi donné pour qu'il le partage avec
22 vous. Donc c'est une... une chanson que j'envoie par
23 courriel à d'autres familles. Je... je fais juste donner la
24 chanson aux gens qui en ont besoin. Ouais.

25 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Fantastique.

1 **MME STEPHANIE HARPE** : Ouais.

2 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et ce même
3 titre, *Colours of My Life*, sera le documentaire?

4 **MME STEPHANIE HARPE** : Oui.

5 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : D'accord.

6 **MME STEPHANIE HARPE** : Stephanie Harpe,
7 *Colours of My Life*. On a une page dans Facebook et on
8 explore... travaille avec Visual Dialect en ce moment. Et,
9 ouais, on va juste essayer et couvrir le plus qu'on peut.
10 Et comme je l'ai dit, amener plus d'inspiration et de
11 positif, et... et je suis fière de le dire, si je peux le
12 faire, vous le pouvez aussi. Vous savez, tout ce qu'on
13 essaie de surmonter en premier, c'est les traumatismes.

14 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

15 **MME STEPHANIE HARPE** : Surmonter les
16 traumatismes, se guérir, la réalisation de soi, puis, vous
17 savez...

18 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et... et...
19 je...

20 **MME STEPHANIE HARPE** : ...la seule personne qui
21 vous en empêche, c'est vous...

22 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ouais.

23 **MME STEPHANIE HARPE** : ...de réaliser vos
24 rêves. Je pense que... tout le monde peut faire ce que j'ai
25 fait. Et je vais continuer de... de répandre ça autour de

1 moi.

2 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Fantastique.

3 Je vous remercie d'avoir raconté votre histoire et de nous
4 avoir permis de connaître un peu plus Ruby dans la vie, et
5 sa beauté, et sa vie, et ses joies. Je vous en remercie.

6 Merci, Cecilia. Merci, Stephanie.

7 **MME STEPHANIE HARPE** : Merci beaucoup.

8 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : M-hm.

9 **MME STEPHANIE HARPE** : Merci. Merci, ma
10 tante.

11 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Merci.

12 **Me BREEN OUELLETTE** : Stephanie, y a-t-il
13 quelque chose d'autre que vous aimeriez dire aujourd'hui?

14 **MME STEPHANIE HARPE** : Je voulais dire que...
15 soyez... soyez fiers. Soyez fiers de la personne que vous
16 êtes. Je veux dire, ça se passe depuis toujours, et on est
17 encore ici. Soyez-en fiers. Tirez-en de la force parce
18 qu'il y a... il y en a. Ce n'est pas juste de la noirceur
19 et du désespoir et de l'humiliation tout le temps. Ce n'est
20 pas... ce n'est pas toujours à propos de ça si on ça
21 regarde d'une façon différente.

22 Et aussi, je suis une... à la dernière
23 marche, j'ai... j'ai fait une annonce à l'hôtel de ville,
24 que je travaille à un système de jumelage. Et c'est quelque
25 chose à quoi je travaille. On peut utiliser la technologie

1 moderne pour nous protéger, on peut. Les stupides
2 égoportraits, ils peuvent devenir utiles. Ils sont des
3 preuves. Le téléphone cellulaire que vous voulez que votre
4 fille le prenne... lâche? Elle pourrait envoyer des textos
5 pendant toute la nuit vous disant où elle est. Prendre des
6 égoportraits avec tout le monde... c'est avec qui elle est.
7 Donc s'il arrive quelque chose, quelqu'un a des photos,
8 quelqu'un a l'emplacement, quelqu'un a... sait où vous
9 êtes. Et si vous partez d'un endroit pour aller du point A
10 au point B, c'est vraiment important. Vous devez suivre ça.
11 Vous avez besoin de quelqu'un de sobre et de responsable à
12 la maison pour suivre où vous êtes parce qu'on ne peut pas
13 empêcher les gens de sortir. On ne peut pas arrêter les
14 accros de consommer, mais on peut trouver des façons de les
15 protéger et de les informer de la façon de se protéger eux-
16 mêmes, O.K.

17 Donc c'est quelque chose à quoi je... je
18 travaille, et tout le monde y semble intéressé. Et je vais
19 faire... faire quelque chose de plus... plus, vous savez.
20 Il est possible d'en faire plus. Donc ça tire sa force dans
21 le fait qu'on est toujours ici et qu'on n'oublie pas nos
22 hommes et de nos garçons non plus. Ils ont besoin de nous
23 aussi, O.K. Et n'oubliez pas ça au moment voulu dans le
24 monde à l'heure actuelle et dans l'histoire : on a besoin
25 les uns des autres. On a besoin les uns des autres.

1 Surmonter ses propres choses et changer la façon dont on
2 pense. Recevoir une éducation, être sensibilisé. Et je
3 finis toujours mes conférences avec ça, après ça je n'en
4 dirai pas plus : on a tous un feu ardent qui nous habite.
5 Partagez votre chaleur et regardez s'épanouir tout ce qui
6 est beau dans le monde. Merci.

7 **Me BREEN OUELLETTE** : Commissaire, ce sont
8 toutes les questions que j'ai pour Stephanie. Je vous
9 demande d'ajourner cet interrogatoire à votre convenance. À
10 votre convenance.

11 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : J'y compte
12 bien.

13 (RIRES)

14 **MME STEPHANIE HARPE** : Je voulais...
15 attendez, je veux remercier Breen, d'accord? J'ai d'abord
16 rencontré cet homme et... et il n'était pas froid et pas
17 distant et il m'a facilité la tâche ici et pour que je
18 traverse ça. Donc merci, Breen. Je l'apprécie vraiment
19 parce que vous n'avez pas l'énergie d'un avocat typique.

20 (RIRES)

21 **MME STEPHANIE HARPE** : Donc merci.

22 **Me BREEN OUELLETTE** : Ça a été un plaisir
23 pour moi.

24 (COURTE PAUSE)

25 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : ... semences

1 de (inaudible).

2 **MME STEPHANIE HARPE** : Merci beaucoup.

3 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Parfait.

4 Merci.

5 **MME STEPHANIE HARPE** : Merci. Et je voulais
6 juste informer tout le monde qu'on aura une rencontre pour
7 les familles à la réserve Enoch jeudi soir. On se réunira
8 au centre récréatif d'Enoch. (Inaudible), merci beaucoup.
9 Je t'aime aussi. Merci. Merci.

10 **UN INTERLOCUTEUR/UNE INTERLOCUTRICE** :

11 (Inaudible)

12 **MME STEPHANIE HARPE** : Merci. Merci. Merci.
13 Merci. Merci. Merci beaucoup.

14 **UN INTERLOCUTEUR/UNE INTERLOCUTRICE** : Merci.

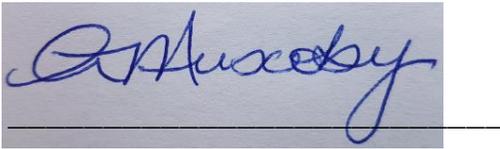
15 --- Pièces (code: P1P05P0103)

16 **Pièce 1** : Dossier électronique de quatre images
17 couleur numériques présentées sur les
18 moniteurs pendant l'audience publique.

19 --- La séance est levée à 17 h 14.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Amanda Muscoby, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Amanda Muscoby

Le 8 février 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.